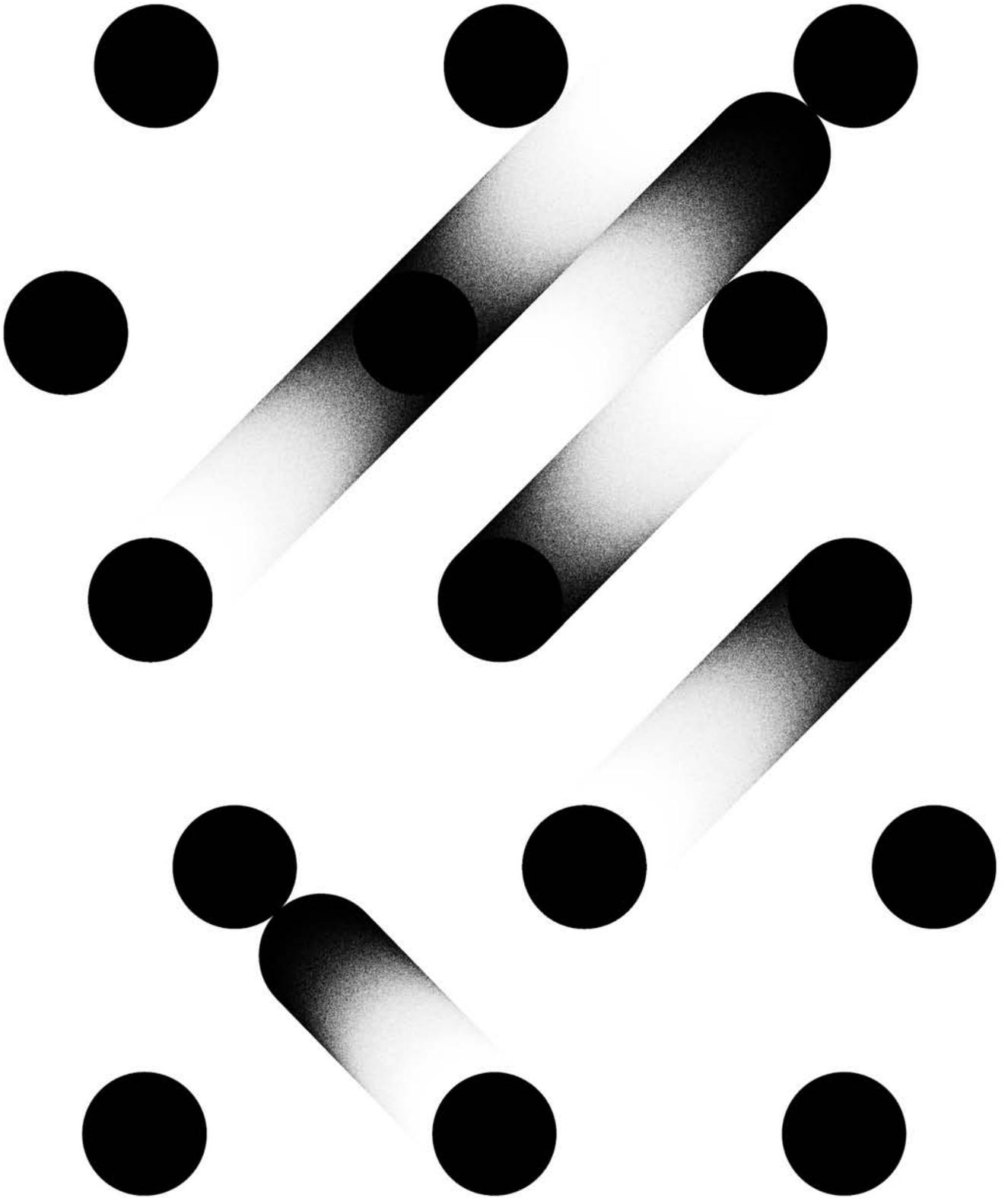


BIENALE MUSIQUES
EN SCÈNE 2014

FESTIVAL DE CRÉATION
CONTEMPORAINE



« ...
DES IMAGES
DU PRÉSENT
PERPETUÉ
EN FUTUR,
LES NUAGES.
»

THÉÂTRE MUSICAL & CONCERTS SCÉNIQUES

- P. 36 **I WENT TO THE HOUSE
BUT DID NOT ENTER**
—
HEINER GOEBBELS,
HILLIARD ENSEMBLE
- P. 40 **CHANTS DES GUERRES
QUE J'AI VUES**
—
HEINER GOEBBELS, ENSEMBLE
ORCHESTRAL CONTEMPORAIN,
DIR. VALADE
- P. 44 **STIFTERS DINGE**
—
HEINER GOEBBELS
- P. 46 **STEVE V
(KING DIFFERENT)**
—
AUZET, MELQUIOT, ORCHESTRE
DE L'OPÉRA DE LYON, CHANTEURS
DU STUDIO DE L'OPÉRA DE LYON,
DIR. FORGET
- P. 56 **MAX BLACK**
—
HEINER GOEBBELS, WILMS
- P. 76 **MOMO**
—
DUSAPIN, DUBELSKI
- P. 72 **VISAGES**
—
QUENTIN DUBOIS,
ENSEMBLE TACTUS

CONCERTS

- P. 34 **DEUXIÈME QUATUOR
À CORDES**
—
MORTON FELDMAN, QUATUOR BELA
- P. 38 **NEW FORUM JEUNE
CRÉATION**
—
DUMONT, TRAPANI, EDLER-COPES,
MOGUILLANSKY, KREIDLER,
KIYAMA, ENSEMBLE MOSAIK,
CHAMPD'ACTION, ENSEMBLE
ORCHESTRAL CONTEMPORAIN
- P. 42 **FANTASIES**
—
VIOLISTES DE LA CLASSE
DE MARIANNE MULLER
- P. 52 **REVENANTE
CONCERT ANNIVERSAIRE**
—
GASTINEL, CHŒUR BRITTEN,
DÉTENUES DE LA MAISON D'ARRÊT
DE LYON-CORBAS, DIR. CORTI
- P. 54 **ENTRE LE CRISTAL
& LA FUMÉE**
—
SAARIAHO, SAKAI, SAUNDERS,
GOEBBELS, WIDMANN,
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON,
DIR. STOCKHAMMER
- P. 58 **INVISIBILITÉ**
—
SAUNDERS, LIM, BLONDEAU,
LANZA, BALLON
- P. 60 **CHANTS DES SPHÈRES**
—
MACHAUT, GHISI, ENSEMBLE MUSICA
NOVA, DIR. KANDEL
- P. 64 **OVER THE CLOUDS**
—
TOEPLITZ, BRESCHAND
- P. 66 **LA MER**
—
DEBUSSY, TAKEMITSU, GASTINEL, SHUTO,
MITSUHACHI, REVILLE, CABANTOUS,
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON,
DIR. GULLBERG JENSEN
- P. 70 **DUAL RITUAL**
—
SIGHICELLI, SCARPA,
ENSEMBLE OP.CIT, DIR. BOURGOGNE
- P. 78 **TEMPS VARIABLE(S)**
—
CIE (MIC)ZZAJ
- P. 80 **ERWAN KERAVEC**
—
GARCIA, CAVANNA, SARHAN, YOSHIDA
- P. 84 **CONCERT PARTICIPATIF**
—
TÉLÉPHONES PORTABLES, GARCIA
- P. 86 **MURMURES**
—
SAARIAHO, SAUNDERS, HERVE
ENSEMBLE LES TEMPS MODERNES
- P. 88 **MIROIRS DISTANTS**
—
BARRIERE, HOITENGA, LANCASTER
- P. 90 **SOIRÉE CUMULUS**
—
SIGHICELLI, HARVEY, ADES, GOEBBELS
GARCIA, MIKKOLA, JAUNIAUX,
ORCHESTRE DU CNSMD, DIR. ROPHE

DANSE

P. 26 **LIGHT SHADOW**
—
IUAN HAU CHIANG, BOZON

P. 62 **MOVEMENT C**
—
LANGHEINRICH, LAW

P. 48 **THREADS**
—
ROQUE RIVAS, SHANG-CHI SUN
RENIERS, LESO

EXPOSITION INSTALLATIONS

P. 22 **XXX, ANECDOTES
& DRAWINGS**
—
MORTON FELDMAN

P. 26 **LIGHT SHADOW
TIME
PASSING THROUGH
TRAVEL**
—
IUAN HAU CHIANG

P. 22 **LAND IV**
—
ULF LANGHEINRICH

P. 28 **UNFOLDING**
—
ANNE SOPHIE BOSC
GERALDINE KOUZAN
ROMAIN BOULAY
JULIEN MIJANGOS

P. 22 **GENKO-AN 69006**
—
HEINER GOEBBELS

P. 24 **LE JARDIN
DES SONGES**
—
JEAN-BAPTISTE BARRIERE

P. 30 **LIGHT DRAWING
OUTDOOR**
—
ANNE BLANCHET

FILM

P. 50 **DE L'EXPERIENCE
DES CHOSES**
—
MARC PERROUD
HEINER GOEBBELS

BORDS DE SCÈNE

P. 92 **LA FABRIQUE DE
L'OREILLE**
—

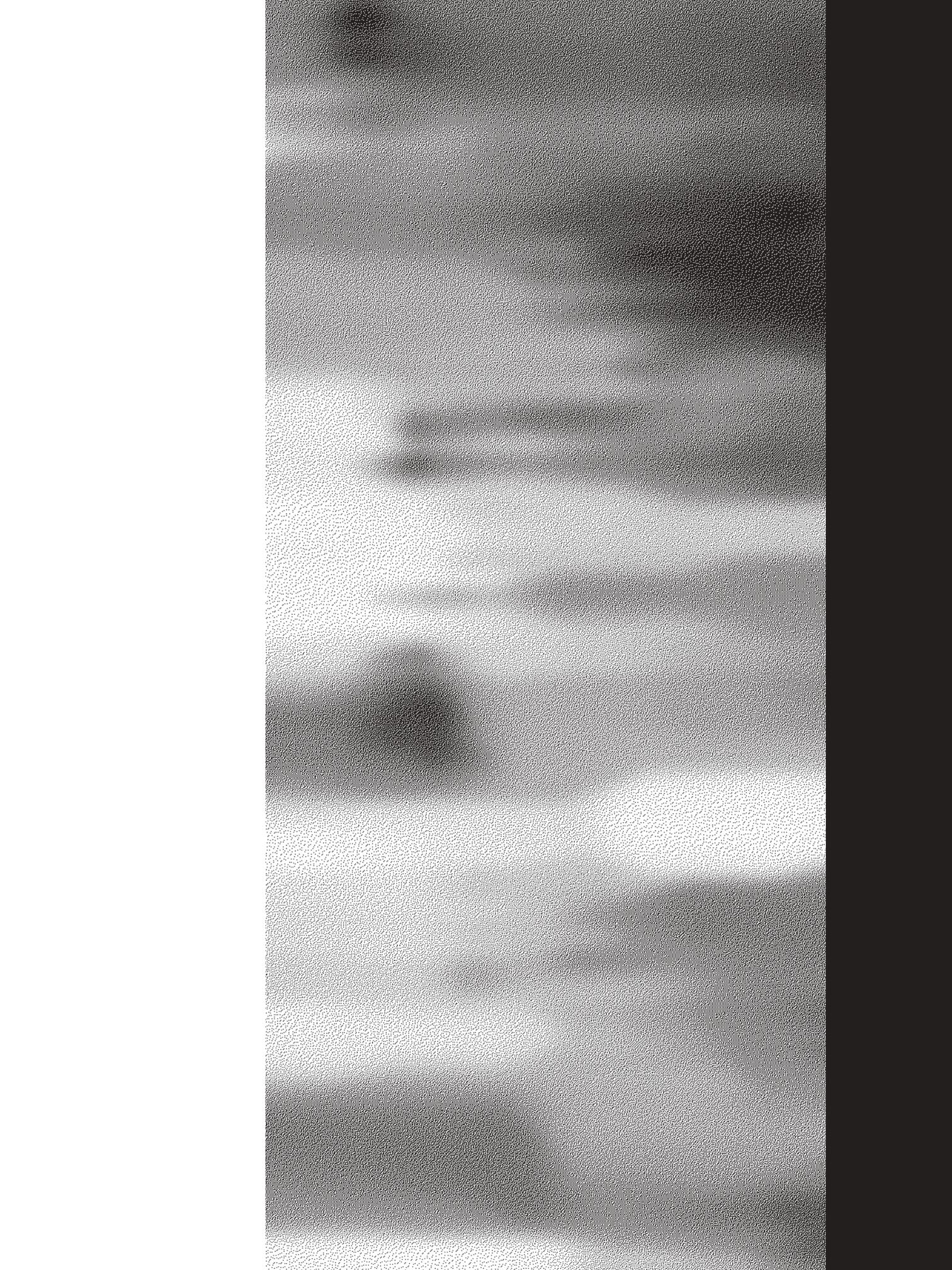
P. 93 **REPÉTITIONS PUBLIQUES
COMMENTÉES**
—

P. 93 **CAMPUS
HEINER GOEBBELS**
—

P. 93 **VISITES GUIDÉES...**
—

P. 93 **PRIX DES ENFANTS
DE LA BIENNALE**

P. 93 **PROPOS
D'AVANT-CONCERT**
—



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Dans le cadre du soutien qu'il apporte à la création des œuvres de l'art et de l'esprit, le Ministère de la Culture et de la Communication contribue, aux côtés des collectivités territoriales, au financement de centres et de studios de création musicale issus de l'émergence de l'électroacoustique sonore. Fleuron de ce réseau, Grame s'est vu attribuer, dès 1996, le label de centre national de création musicale, nouvellement fondé.

Voués à la conception et à la réalisation d'œuvres musicales nouvelles, qui est leur mission principale, les centres nationaux de création musicale poursuivent des travaux de recherche fondamentale ou appliquée, expérimentent et développent des outils technologiques adaptés, accueillent des artistes, compositeurs et interprètes, organisent des résidences, passent des commandes, produisent des spectacles. Ils favorisent la diffusion et la circulation des œuvres en mobilisant des partenaires nationaux et internationaux et en nouant des relations avec les réseaux professionnels français et étrangers. Ils remplissent également une mission de sensibilisation, de formation et d'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie.

Fruit de cette implication, la Biennale Musiques en Scène donne une ampleur toute particulière au moment privilégié du processus de création artistique : celui de la rencontre avec le public. Depuis 1992, près de 1400 œuvres ont été programmées et plus de 400 compositeurs ont été joués dans le festival, qui occupe désormais une place de premier rang parmi les grands événements européens dédiés à la création et aux formes musicales contemporaines.

Le thème de l'édition 2014 de la Biennale Musiques en Scène, « dans le nuage », annonce la programmation originale et inventive, tournée vers les enjeux et les usages du numérique, qui seront mis « en musique » et « en scène » tout au long du festival avec la complicité de ce spécialiste des croisements pluridisciplinaires et des expérimentations inattendues qu'est l'artiste invité, Heiner Goebbels. Succès à la Biennale Musiques en Scène 2014 qui contribue ainsi à faire de Lyon une grande ville culturelle.

JEAN-FRANÇOIS CARENCO
Préfet de la région Rhône-Alpes
Préfet du Rhône

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Voici plus de 20 ans que le Centre national de création musicale contribue, par son dynamisme et son inventivité, à faire de Lyon un haut lieu de la musique contemporaine. En lançant la Biennale Musiques en scène en 2000, Grame a conforté sa vocation, permettant à un public plus nombreux chaque année de découvrir des artistes prestigieux. La force de ce festival est de permettre la rencontre des disciplines et des arts, leur association générant des créations d'une grande beauté. En faisant de ce métissage culturel son signe distinctif, Musiques en scène n'a cessé de valoriser l'innovation.

Cette créativité sera portée à son paroxysme pour cette nouvelle édition, qui met à l'honneur Heiner Goebbels, un compositeur reconnu pour sa capacité à faire dialoguer musique et arts visuels. Avec le thème du « nuage », le délégué artistique de la Biennale, Damien Pousset, a choisi d'inviter les artistes à une méditation sur la dématérialisation croissante de nos échanges.

Par sa puissance d'évocation, un tel sujet promet de stimuler les imaginaires et de susciter des approches originales, dans « *cette frontière entre le monde du tangible et de l'intangible* » qui, pour Federico Fellini, formait « *le royaume de l'artiste* ».

Parce qu'aller à la conquête du public reste le maître mot de Musiques en Scène, la quasi-totalité des institutions culturelles de notre métropole ont été associées à l'événement et chaque concert organisé dans notre métropole trouvera une diffusion plus large, en France et en Europe.

Je veux saluer l'engagement des équipes qui, comme par le passé, font de ce festival une manifestation alliant avec succès exigence artistique et popularité. C'est à eux, et à l'ensemble des institutions partenaires que Lyon doit d'être une grande métropole de culture. Excellente Biennale à toutes et à tous !

Après Kaija Saariaho en 2010 et Michael Jarrell en 2012, la Biennale Musiques en Scène accueille pour son édition 2014, Heiner Goebbels, artiste aux multiples facettes, compositeur de talent qui provoque le dialogue entre la musique et toutes les disciplines de la scène et de l'art contemporain. Il se considère lui-même comme une sorte d'architecte: «quelqu'un qui réalise une construction dans laquelle d'autres devront vivre».

Il sera parfaitement à l'aise dans la thématique du « Nuage » qui sera le fil conducteur du programme 2014. Car ce Nuage est autant une invitation au rêve, qu'une nouvelle manière d'envisager le monde « connecté » avec le cloud computing. Dans l'ère numérique que nous abordons aujourd'hui, où la technologie prend parfois le pas sur le contenu, nous avons besoin d'artistes pour initier de nouveaux usages poétiques, pour interroger la place de l'humain, celle de l'art et pour réinventer une relation intime avec les œuvres.

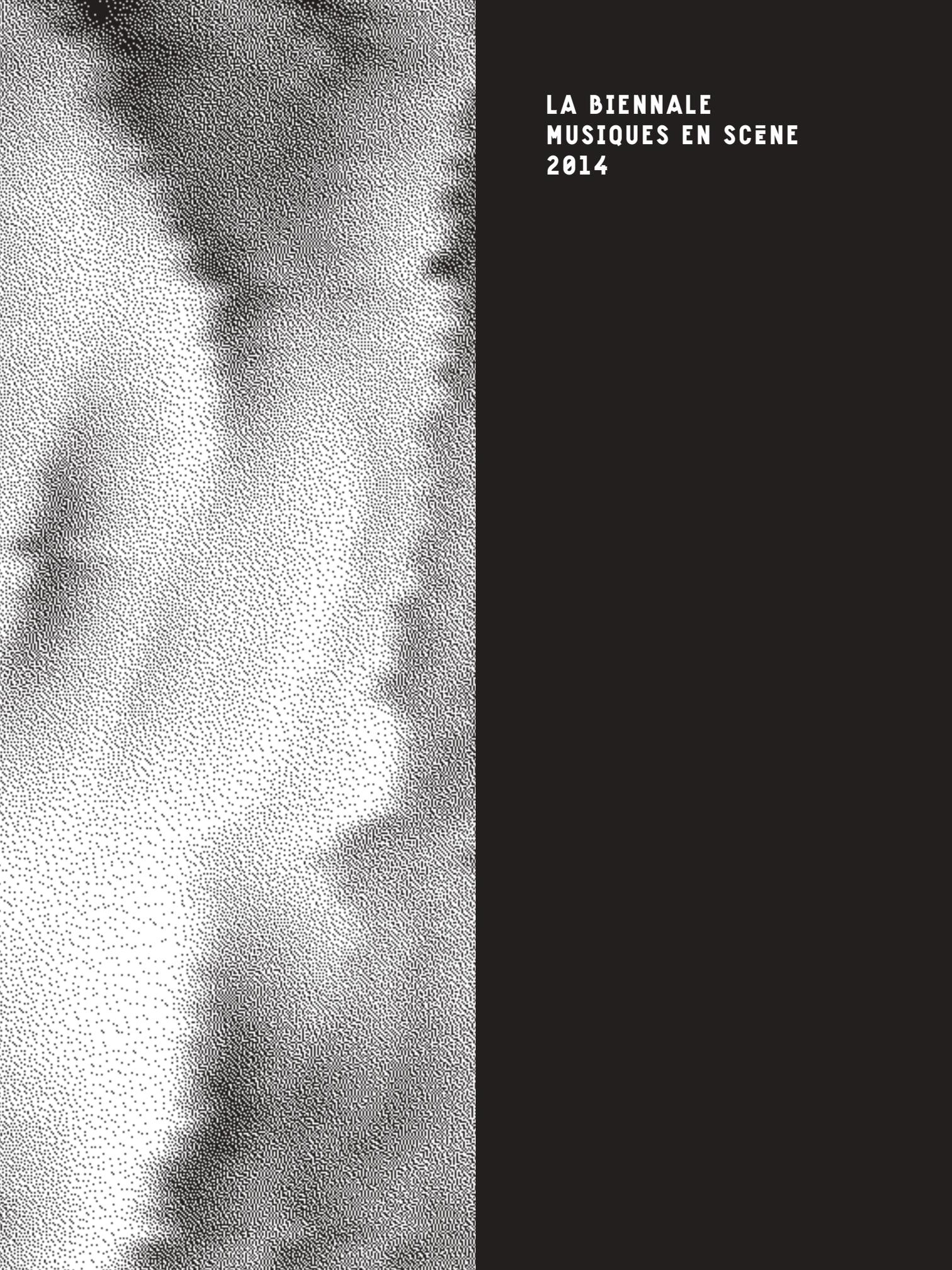
Je me félicite de voir que, pour cette nouvelle édition, la Biennale Musiques en Scène investit non seulement le Grand Lyon, mais également le territoire rhônalpin, avec plusieurs concerts et événements à Villefranche, Saint-Etienne, Vienne, Valence, Grenoble et jusque chez nos voisins genevois, grâce aux liens qui se sont créés avec le Festival Archipel.

Musiques en Scène va à la rencontre des publics dans les salles de concert, les théâtres, les musées ou encore à l'université et dans les établissements d'enseignement supérieur. Damien Pousset, directeur artistique de la Biennale, qui a lancé l'idée d'un « Campus Goebbels » en collaboration avec l'Université Lyon2, l'ENS, l'Université Joseph Fourier de Grenoble, l'ENSATT, l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne et le CNSMD, montre ici un bel exemple de dialogue de l'art et de la culture avec l'université et la recherche.

Je souhaite à toutes et à tous une Biennale Musiques en Scène riche de rencontres et de découvertes musicales, virtuelles ou non, dans le sillage des nombreux artistes et compositeurs qui nous ouvrent, cette année encore, la voie de la musique de notre temps.

JEAN-JACK QUEYRANNE

Président de la région Rhône-Alpes
Ancien Ministre



**LA BIENNALE
MUSIQUES EN SCÈNE
2014**

DE FESTIVAL EN BIENNALE, LA NOUVELLE ÉDITION DE MUSIQUES EN SCÈNE, AVEC L'INVITATION DE HEINER GOEBBELS, ARTISTE, HOMME DE THÉÂTRE ET FAISEURS DE MONDES, SIGNE L'ACCOMPLISSEMENT D'UNE AVENTURE ARTISTIQUE DÉBUTÉE EN 1992, PUIS RECONFIGURÉE AU FIL DES ANNÉES.

MUSIQUE, DÉBORDEMENT

Sur une vingtaine d'années, le développement constant de Musiques en Scène a été soutenu par une conviction et une ambition : assurer la pérennité et le rayonnement, à partir d'un territoire, d'une manifestation multiforme fondé sur la prééminence du sonore dans les arts. Cette omniprésence du sonore caractérise, à bien des égards, la création au XX^{ème} siècle et a été déterminante dans la généralisation de la pluridisciplinarité. Musiques en Scène s'est déployé selon un double mouvement : s'inscrire pleinement au cœur du paysage musical contemporain, tout en ne cessant de le déborder. Des partenariats croissants et de fidèles coopérations de la part des principales institutions musicales ont établi avec justesse les parcours monographiques des artistes associés à la programmation. Le recours aux technologies, la priorité donnée à la mixité, tout autant que la place accordée au « sonore » affranchi de la sphère purement « musicale », ont facilité l'ouverture de brèches au sein de la « contemporaine », savante et sérieuse. La composition, et l'écoute qui en résulte, demeurent une expérience exigeante, allant à l'encontre de toute forme de zapping ; elles relèvent aussi de l'émotion et des sens, suscitent le plaisir de se laisser embarquer par les métamorphoses inouïes du matériau sonore. Dans la mouvance des arts numériques, ce lien privilégié à l'écriture, qui s'est toujours affirmé, constitue une sorte d'ancrage pour des œuvres de plus en plus dématérialisées, issues des processus de l'interactivité, de la création à distance ou en réseaux. Être là, et ailleurs. Faire bouger les lignes, confronter les formes concertantes aux environnements multimedia et immersifs, aux arts sonores, visuels, et performatifs. En multipliant les états sensoriels, Musiques en Scène s'appréhende comme une expérience, au sens où celle-ci bouscule nos manières de voir et d'entendre : un parcours, une mise à l'épreuve de nos certitudes et connaissances.

INTRUSION, LE TERRAIN DES BIENNALES

De festival en biennale, c'est aussi une intrusion sur un autre terrain de jeux, aux vastes étendues, en phase avec l'air du temps. Un côté « fashion ». Un zeste de zapping. Les biennales, œuvrant dans le domaine des arts contemporains n'ont cessé de proliférer sur tous les continents. Beaucoup à voir... on peut prendre, on peut laisser... La biennale, dans sa grande variété, incarne un esprit d'ouverture recouvrant toutes sortes de propositions artistiques, elle fait l'événement et tente de lever le voile sur un état du monde. Un rapprochement logique, compte tenu de la proximité installée entre avec les arts visuels et sonores par Musiques en Scène depuis une vingtaine d'années. A un événement biennale, il était nécessaire d'imprimer un geste artistique : celui-ci s'est construit au fil des éditions avec les parcours autour d'artistes invités, tels que Thierry De Mey, Peter Eötövös, Kaija Saariaho, Michael Jarrell et, aujourd'hui, Heiner Goebbels. Les intentions sont contrastées, délibérément, pour mieux donner du sens à chaque itinéraire.

IMBRICATIONS, L'ÉTAT « NUMÉRIQUE PERMANENT »

Le début du XX^{ème} siècle, et les décennies qui ont suivi, se sont efforcés d'établir des relations sous forme de « correspondances » entre les arts, et particulièrement entre la musique et la peinture, en rupture avec la représentation figurative. Conjointement, espace et temporalité se rejoignent, leurs croisements dessinent de nouveaux terrains d'investigation. Une formidable effervescence des pratiques et des idées n'a cessé, depuis plus d'un siècle, de repousser les limites de chaque discipline en favorisant l'imbrication des champs artistiques. Une étape supplémentaire est franchie par les développements de la numérisation. L'état numérique du matériau facilite le développement de ces correspondances : les potentialités en termes de rencontres, mélanges, métamorphoses... paraissent sans limites. Cette « révolution numérique » révèle autant un univers de tensions et d'interactions que de fusion au sens d'un « art total » qui a été « au cœur de l'inconscient esthétique de la modernité ». Ainsi une pure synesthésie entre les formes, les couleurs et les sons ne sont qu'un cas particulier dans une combinatoire infinie de possibles. C'est d'abord, sous le signe de la « révolution symbolique », selon l'analyse de Pierre Bourdieu, en appui sur la peinture de Edouard Manet, qu'émerge la notion de champ artistique.

Son corollaire, l'institutionnalisation de l'« anomie » signifie que toute production impose ses propres mesures et critères d'évaluation, en autonomie vis à vis des commanditaires académiques ou politiques, et qu'elle se libère de toutes conventions et représentations consensuelles. Chaque discipline a pu ainsi se constituer en champ artistique, dans une autonomie relative : notion qui permet précisément de « mesurer » les forces et attractions qui relient les productions à un champ plus large, déterminant.

SI PRÈS, SI LOIN

Avec la permutation généralisée des matériaux et pratiques, avec des outils mutualisés, des machines et logiciels traitant à la fois l'image et le son, tout semble en ordre pour construire une société créative. En nuées et nuages, la toile tisse ses ramifications sans cesse plus serrées, les technologies de la communication à distance permettent de constituer des équipes d'artistes de différentes disciplines, de par le monde. Des passeurs et développeurs de technologie sont aux côtés des créateurs. Le profil d'artiste multiforme se généralise. Ce tableau idyllique, garant d'une harmonie retrouvée ou en devenir, sous le signe du partage, peut aussi entretenir une confusion entre les conditions, les potentialités et les relations complexes qu'entretiennent les différents champs artistiques, sociaux, politiques. Le processus de création qui s'inscrit irrésistiblement dans un contexte pluridisciplinaire se diffracte en de multiples strates et circonvolutions, il est encore à inventer. Il est l'avenir : « a long way », qu'emprunte la Biennale Musiques en Scène.

JAMES GIROUDON

Directeur artistique et général de Grame, centre national de création musicale

DANS LE NUAGE AVEC HEINER GOEBBELS

EDITORIAL

La prochaine édition de la Biennale Musiques en Scène explorera l'une des formes les plus emblématiques de l'évolution récente d'Internet : le nuage ! Nuage et brumes ont certes toujours occupé une place particulière dans l'histoire des arts et des idées, qu'il s'agisse de leur dimension spirituelle et symbolique dans l'art d'Extrême-Orient ou, en Occident, des apothéoses et emportements dans les nuées de la peinture Baroque, du sublime suscité par l'infini d'une mer de nuages dans le tableau romantique ou encore des atmosphères brumeuses qui baignent certaines œuvres impressionnistes. Or, là où le peintre du Moyen Âge n'a jamais peint un nuage sinon dans l'intention d'y faire reposer un ange, nous lui faisons quant à nous supporter bien autre chose qu'un simple mouvement de particules d'eau légères et radieuses. Le « nuagisme » n'est-il pas devenu, via les réseaux, le trait distinctif de notre époque ? Véritable peau médiatique qui nous immunise autant qu'elle nous circonscrit, la nébuleuse actuelle — électronique au demeurant — épouse intimement chaque facette de notre vie. *Le cloud s'écoule.* Il se répand sur nos écrans, embrume nos mobiles... Après la société de masse, qui a longtemps défini les composantes de la modernité, se profilent désormais les volutes nouvelles d'une socialité exubérante et polymorphe dont l'artiste livre à sa façon les premiers contours et dont notre festival se voudra le réceptacle. Ainsi, une large place sera faite aux œuvres pluridisciplinaires, favorisant la création à distance et en réseau, englobant les différents arts qui sont appelés à collaborer, au titre de moyens, à une représentation que Wagner aurait lui-même voulue globale. « L'important, écrivait-il, est que toute spécificité, toute réalité, toute matérialité soient déniées aux moyens qui concourent à l'œuvre d'art totale ». L'expression d'un idéal qui s'adresse à la vue autant qu'à l'ouïe.

C'est aussi l'une des principales caractéristiques de l'art de Heiner Goebbels, le compositeur invité de cette prochaine édition du festival, que de travailler à la croisée de toutes les pratiques artistiques : un modèle du genre ! Heiner Goebbels est un artiste rare. Et nous sommes heureux de présenter la plus grande rétrospective jamais organisée de son œuvre. Extraordinaire assembleur de mondes et bâtisseur de fugitifs kaléidoscopes aussi sensibles qu'idéels, Heiner Goebbels joue de l'actualité et de l'intemporalité, autant dans les techniques que dans les sujets d'inspiration, osant des polyphonies inattendues qui sont davantage des suggestions que des propositions, liberté entière étant laissée au spectateur de participer lui-même à faire naître ce qui se donne à entendre et à voir. Certes, il y a la musique, mais rarement sans le texte ou l'image fulgurante, une alchimie sonore, textuelle et visuelle, actionnée par une multitude d'acteurs et motivée par un unique déterminant : le spectateur.

C'est bien au spectateur que s'adresse la Biennale qui se veut aussi variée dans ses formes que riche dans ses contenus ; au spectateur curieux, arpenteur de territoires artistiques inattendus, assoiffé de beautés insolites et d'horizons fertiles. La Biennale se déroulera cette année encore dans une vingtaine de lieux culturels de Lyon et sa région : salles de concerts, théâtres, musées, écoles d'art, jardins, cafés, places et rues... qui deviendront les lieux de découverte et d'échanges entre les artistes et le public, tous les publics. Chacun pourra s'y frayer son chemin, non seulement durant les quatre semaines que dure la manifestation, mais aussi en amont, dans la « Fabrique de l'oreille » ou lors des répétitions publiques du grand concert participatif dont vous serez les musiciens privilégiés, munis d'un instrument bien singulier... votre smartphone !

DAMIEN POUSSET
Délégué artistique Biennale

NUAGE

AVEC



UN PANORAMA UNIQUE SUR L'ŒUVRE DE HEINER GOEBBELS, ARTISTE INVITÉ DE LA BIENNALE : SPECTACLES, CONCERTS SYMPHONIQUES, EXPOSITION, FILM, RENCONTRES...

Sans aucun équivalent actuellement, Heiner Goebbels travaille non le son, les paramètres de la musique, la vue ou l'imaginaire, mais ... tout cela ensemble et les dépasse. Le socle de sa démarche concerne moins la sensation (cette énergie qui sort du corps, une fois que le système nerveux a « digéré » les stimuli sonores qui l'ont atteint) que la perception, à l'entrée du corps humain. Il concentre son travail sur ce que notre enveloppe corporelle reçoit, sur la captation des stimuli sensoriels, avant que notre système nerveux ne les « machine », pour paraphraser Gilles Deleuze et Félix Guattari. À bas bruit et sans le clamer, il invite chacun de nous à considérer sa propre stratégie - consciente et inconsciente - de perception, au plus près (comment intimement entendons-nous et regardons-nous?) mais aussi au plus loin (les rituels culturels, sociaux et politiques dont nous usons et qui nous usent). Heiner Goebbels réussit le prodige de nous offrir un pur travail plastique et esthétique puis de tapir, derrière, un intense questionnement sur notre appartenance au monde présent. Unique, assurément.

Chez Heiner Goebbels (évident maillon de l'histoire de la mélancolie dans notre occident), *Wanderer* (schubertien et wagnérien) irrésistible, il n'y a rien à comprendre, ni narration ni chemin à suivre. Il met en abyme l'échec ontologique de l'être humain à exprimer. Libre à chacun d'en être désespéré mais cette lucidité vaut tellement mieux que l'ersatz d'expression dont, notamment, l'opéra est le si friand dispensateur. Ici, nulle machine qui fournirait au spectateur, moyennant l'acquiescement du prix de son fauteuil, une émotion plaquée, forcée et fictive. Cette mise en abyme devient ainsi l'espace poétique, quasi mallarméen, où grouille la poétique - singulière, funambulesque et drôle - de Heiner Goebbels.

Comment définir le matériau proposé au spectateur ? Visuellement, chaque scénographie tient du décor de cinéma (mais il serait, non surgi d'un écran dans une salle, mais perçu à l'œil nu, avant que d'être filmé par la caméra) et de cette peinture hyperréaliste - par exemple *alla Edward Hopper* - qui, saturant les aptitudes visuelles du regardeur, l'invite à trouser la toile et à scruter derrière le tableau. Quant au matériau sonore et sans doute parce que deux sens ne sauraient être travaillés à la fois avec une égale acuité, il se moque des spécifications stylistiques ou de langage, il s'agit d'un continuum volontairement destiné à rendre incandescent le travail visuel.

Heiner Goebbels ne peut dissimuler combien le structuralisme le fonde, notamment lorsqu'il pratique assidument le collage. Collage textuel, tel que Luciano Berio en usa à l'entour de 1970, avec ici une dominante de Gertrude Stein, d'Alain Robbe-Grillet, de Jean-Jacques Rousseau et de son cher Adalbert Stifter. Mais aussi collage musical, qui allie musiques ethniques de toute provenance et adaptations de musiques écrites. Collages et non montages, tant Heiner Goebbels agit plus au sens de Braque et de Picasso à l'orée de la Première guerre mondiale que d'un monteur au cinéma. Il s'agit d'une exigeante écriture, avec un plein statut d'auteur. Actuellement, personne (hormis, dans le versant musical, Georges Aperghis, avec des réalisations comme *Machinations*) n'offre une pluridisciplinarité assumée jusqu'à une incandescence aussi accomplie. Manquer (à) ces propositions serait une faute majeure ...

FRANK LANGLOIS

HEINER GOEBBELS

GOEBBELS

PARCOURS HEINER GOEBBELS

Heiner Goebbels est un compositeur à part, musicien brillant, il est aussi le metteur en scène à l'esthétique profilée de ses propres créations. Sollicité par les meilleurs ensembles musicaux, il signe des spectacles audacieux et exigeants, dont la profondeur révèle aussi son regard de sociologue.

Formé en musicologie, il a d'abord composé des pièces radiophoniques très remarquées avant de développer une conception originale de la scénographie musicale. Invité dans les plus grands festivals internationaux de théâtre et de musique contemporaine, Heiner Goebbels a reçu de nombreux prix. Il est directeur artistique du festival d'art international Ruhrtriennale 2012-2014.

P. 22 GENKO – AN 69006 (CM) *

HEINER GOEBBELS

–
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON
6 MARS – 20 AVRIL

–
INSTALLATION SONORE
ET VISUELLE
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION
«LISTEN PROFOUNDLY:
FELDMAN-LANGHEINRICH-
GOEBBELS»

P. 36 I WENT TO THE HOUSE BUT DID NOT ENTER (2008)

HEINER GOEBBELS

–
THÉÂTRE NATIONAL
POPULAIRE – VILLEURBANNE
6, 7, 8 MARS – 20H

–
HILLIARD ENSEMBLE
CONCERT SCÉNIQUE
PAR L'OPERA DE LYON
EN COLLABORATION AVEC LE TNP

P. 91 PORTRAIT HEINER GOEBBELS

–
GOETHE LOFT
11 MARS – 18H

–
RENCONTRE

P. 40 CHANTS DES GUERRES QUE J'AI VUES (2007, CRÉATION DE LA VERSION EN LANGUE FRANÇAISE)

HEINER GOEBBELS

–
CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON
11, 12, 13, 14, 15 MARS – 20H

–
OPERA THÉÂTRE
DE SAINT-ÉTIENNE
26 MARS – 20H

–
ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN
PIERRE-ANDRÉ VALADE, DIRECTION
CONCERT SCÉNIQUE

P. 44 STIFTERS DINGE (2007)

HEINER GOEBBELS

–
THÉÂTRE NATIONAL
POPULAIRE – VILLEURBANNE
13, 14, 15 MARS – 16H – 20H

–
THÉÂTRE MUSICAL

P. 50 DE L'EXPERIENCE DES CHOSES (2009)

HEINER GOEBBELS

–
CINE TOBOGGAN – DÉCINES
18 MARS – 20H30

–
FILM DOCUMENTAIRE
RÉALISÉ PAR
MARC PERROUD

P. 54 **SAMPLER SUITE** (1994)
(EXTRAIT DE *SURROGATE CITIES*)

HEINER GOEBBELS

—

AUDITORIUM DE LYON

20 MARS – 20H

—

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

JONATHAN STOCKHAMMER,

DIRECTION

CONCERT SYMPHONIQUE

P. 87 **CAMPUS**
HEINER GOEBBELS

—

ENSATT

21 MARS – 14H > 17H

—

EN PARTENARIAT AVEC

L'ENSATT, L'ENS DE LYON,

LE CNSMD DE LYON,

L'UNIVERSITE LUMIERE LYON II

ET LE GOETHE-INSTITUT LYON

P. 56 **MAX BLACK** (1998)

HEINER GOEBBELS

—

THÉÂTRE DE LA

RENAISSANCE – OULLINS

21, 22 MARS – 20H

—

ANDRÉ WILMS, COMÉDIEN

THÉÂTRE MUSICAL

P. 90 **SURROGATE** (1994)
(EXTRAIT DE *SURROGATE CITIES*)

HEINER GOEBBELS

—

THÉÂTRE DE LA

CROIX-ROUSSE – LYON

29 MARS – 20H

—

ORCHESTRE

DU CNSMD DE LYON

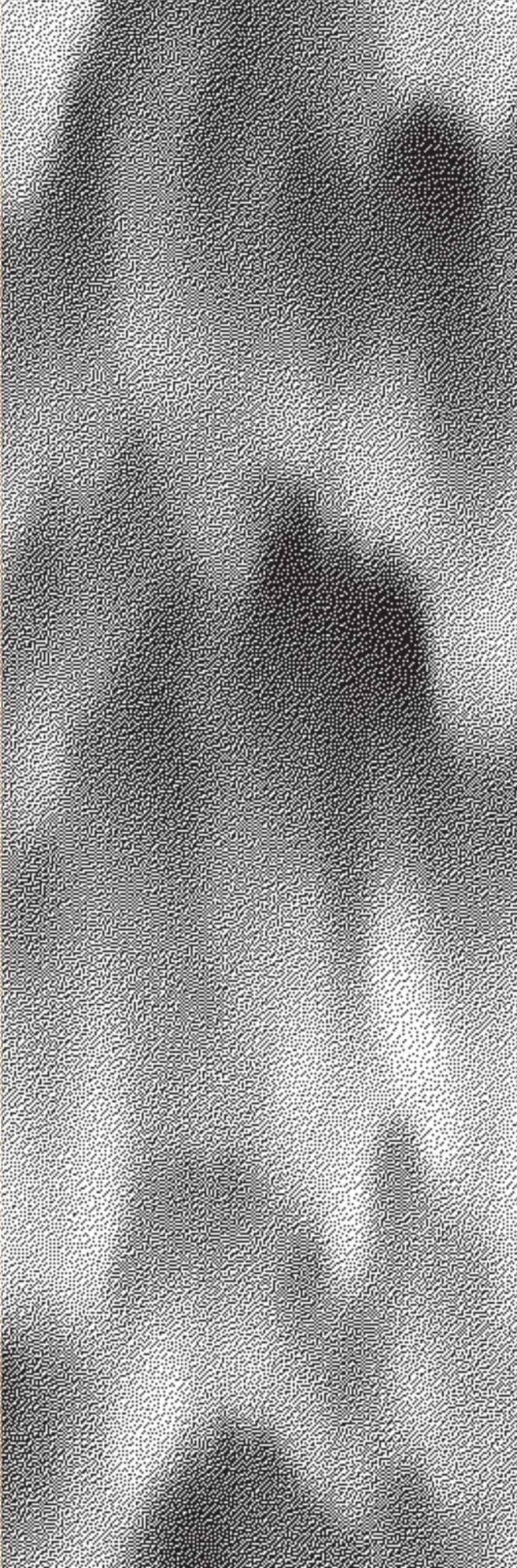
CATHERINE JAUNIAUX, VOIX

LAURA NIKKOLA, PIANO

PASCAL ROPHE, DIRECTION

CONCERT SYMPHONIQUE

* CM : CREATION MONDIALE



«
CETTE VOIX QUI « CHANTE
EN BLANC » ET QUI DONNE
SI PEU À ENTENDRE,
N'EST-ELLE PAS CELLE DES
SIRENES DONT TOUTE LA
SEDUCTION EST DANS LE
VIDE QU'ELLES OUVRONT,
L'IMMOBILITE FASCINEE
DONT ELLES FRAPPENT CEUX
QUI LES ECOUTENT ?
»

Michel Foucault

EXPOSITIONS INSTALLATIONS

LISTEN PROFOUNDLY

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

VERNISSAGE

MERCREDI 5 MARS
18H30

EXPOSITION

DU 6 MARS AU 20 AVRIL
DU MERCREDI AU DIMANCHE
DE 11H À 18H

FELDMAN, LANGHEINRICH,
GOEBBELS

LISTEN
PROFOUNDLY

MORTON FELDMAN

*XXX, Anecdotes
& Drawings* (1984)

ULF LANGHEINRICH

Land IV (2008-2011)

HEINER GOEBBELS

Genko-An 69006 (2014)
(commande du Musée
d'art contemporain
de Lyon et de Grame)

INSTALLATIONS SONORES
ET VISUELLES

Coproduction Grame/Biennale
Musiques en Scène,
Musée d'art contemporain
de Lyon et Epidemic.
Avec le soutien
du Goethe-Institut Lyon.

VERNISSAGE :
ENTREE LIBRE

TARIFS : 4 À 6 €
GRATUIT POUR
LES -18 ANS

MORTON FELDMAN, ULF LANGHEINRICH, HEINER GOEBBELS :
TROIS ARTISTES EN QUÊTE DE SONS ET DE SENS, TROIS
REMARQUABLES INCANTATIONS, TOUTES VOUEES À SONDER LA
PROFONDEUR DE CE QUI EST DONNÉ À VOIR ET À ENTENDRE.

Listen Profoundly: cette formule, qui relève autant de l'injonction — invitation à une expérience sonore, spatiale et temporelle — que de la quête spirituelle — questionnement de l'écoute —, sera le point de convergence des trois installations présentées dans le cadre de cette exposition. Ces deux mots figurent, entre guillemets, sur la douzième planche du recueil *XXX, Anecdotes and Drawings* de Morton Feldman. « Improvisations » sur le thème du « futur de la musique locale » inspirées notamment du travail de Mark Rothko, ces trente dessins acquis par le Musée d'art contemporain de Lyon en 2003 constituent le premier volet de ce triptyque. C'est, sous le crayon de Feldman, une référence à l'imploration qu'Alban Berg faisait à l'adresse de ses élèves: appel à l'immersion, à l'écoute profonde de la musique en particulier, et de l'art en général. Sur la même planche, deux croquis: l'un carré et l'autre rond, qui ne sont pas sans évoquer les deux fenêtres du temple bouddhiste de Genko à Kyoto, source d'inspiration de *Genko-An 69006*, installation visuelle et sonore de Heiner Goebbels.

Les deux fenêtres en question donnent sur le même jardin, mais les perturbations perceptives provoquées par leurs formes respectives — la fenêtre carrée est dite « fenêtre de confusion » et la ronde « fenêtre d'éclaircissement » — sont l'occasion pour le compositeur de décliner la formule de Gertrude Stein, « To see something / To hear something », en jouant sur le hiatus entre expériences sonore et visuelle d'un même matériau dans deux espaces distincts.

Ulf Langheinrich viendra quant à lui apporter un éclairage complémentaire sur la dimension immersive du propos. Travaillant sur l'illusion numérique, Langheinrich s'attache à mettre en avant cette « beauté spécifique à la monotonie mathématiquement rigoureuse, propre aux contenus créés et traités par voie numérique », en mêlant dans son creuset informatique, d'une part des enregistrements de vagues sur les rivages d'Accra, au Ghana, et, d'autre part, des ondes issues de formules relatives à des systèmes de particules et de calculs de bruit fractal.



FELDMAN
LANGHEINRICH
GOEBBELS

LE JARDIN DES SONGES

MUSÉES GADAGNE, LYON

VERNISSAGE

JEUDI 6 MARS
19 H

EXPOSITION

DU 7 AU 29 MARS
DE 11H À 18H30
DU MERCREDI AU DIMANCHE

CONCERTS

SAMEDI 29 MARS
17H & 18H

COLUMBIA UNIVERSITY, NEW YORK CITY

EXPOSITION

DU 24 AU 29
MARS

CONCERTS (MILLER THEATER)

SAMEDI 29 MARS
13H & 14H
(HEURE NEW-YORKAISE)

JEAN-BAPTISTE BARRIÈRE

LE JARDIN DES SONGES

(commande Grame)

Conception, composition,
informatique musicale
et visuelle Jean-Baptiste
Barrière

Réalisation informatique
musicale et visuelle
Christophe Lebreton / Grame

Équipes de recherche
Grame & IRCAM - dans le
cadre du projet INEDIT

Réalisation
Grame & Image Auditive

INSTALLATION INTERACTIVE SONORE ET MUSICALE

Coproduction Grame /
Biennale Musiques en Scène
et Columbia University
(Computer Music Center)
Production : Grame et Image
Auditive en partenariat avec
les musées Gadagne (Lyon),
le Miller Theatre (New York).
Avec le soutien de :
INEDIT-Projet ANR, Fonds
SCAN de la Région Rhône-
Alpes, DICREAM, Orange.
(Sous réserve)

ENTRÉE LIBRE

UNE EXPÉRIENCE SINGULIÈRE CONÇUE COMME UNE INSTALLATION AUTOUR DES RÊVES RACONTÉS PAR DES PERSONNES DU MONDE ENTIER DANS TOUTES LES LANGUES, ET PROLONGÉE PAR UNE PERFORMANCE MUSICALE ET VISUELLE – MIROIRS DISTANTS – CONNECTÉE ENTRE LYON ET NEW YORK OÙ DES «STATIONS DE RÊVES» NOUS PERMETTRONT DE DEPOSER NOTRE JARDIN SECRET.

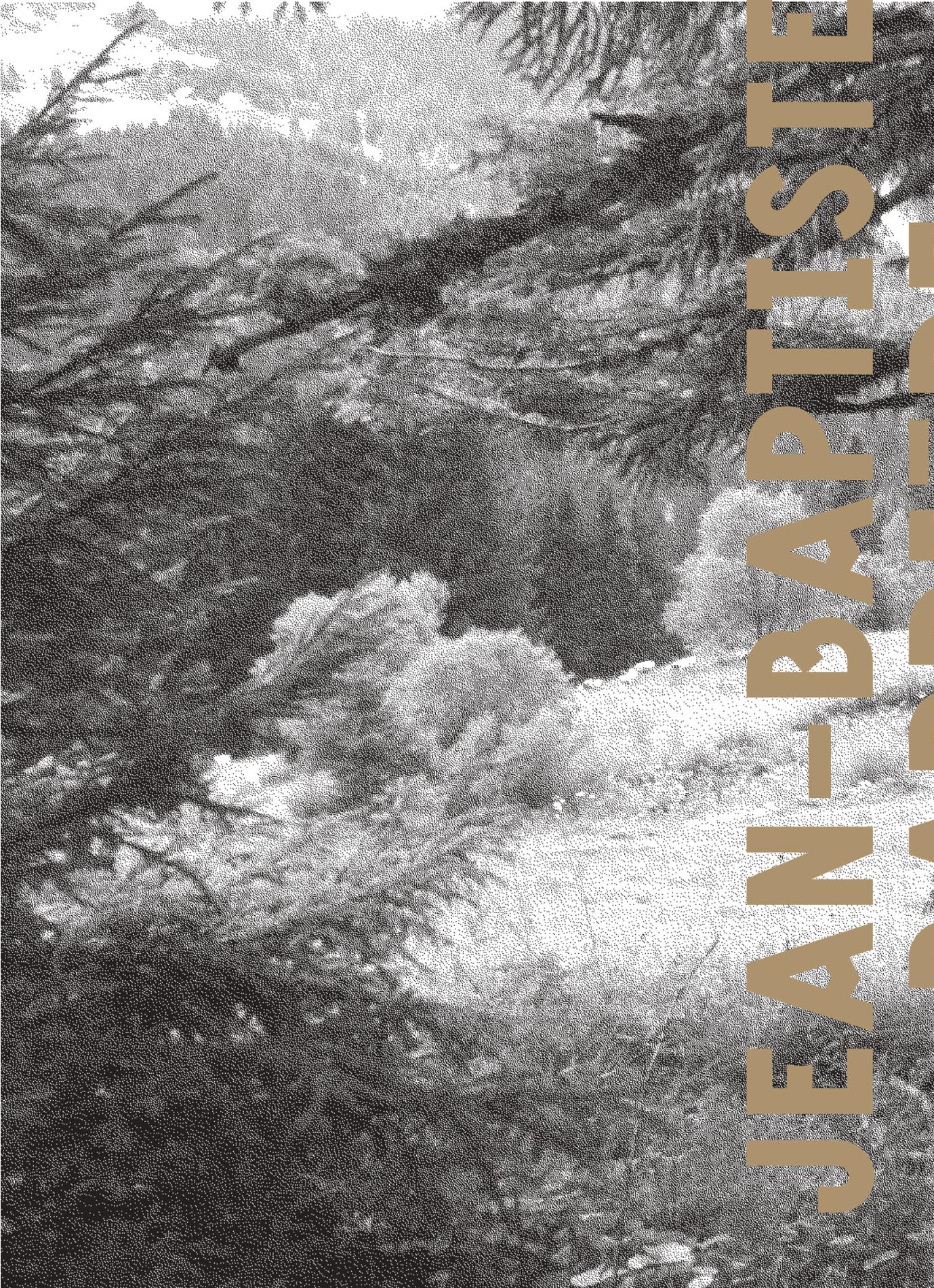
«Les jardins médiévaux sont des lieux d'une grande richesse symbolique, à l'organisation très codifiée. Qu'ils soient métaphores du jardin d'Eden ou de la Bien aimée du *Cantique des cantiques*, les «jardins de rêves» font se rencontrer vie spirituelle et monde des songes. C'est donc assez naturellement que je me suis intéressé à ces jardins lorsque j'ai voulu poursuivre mon travail sur le rêve, amorcé avec *Le miroir des songes*. Dans cette installation, je jouais déjà avec l'idée d'un miroir électronique figurant une porte d'entrée vers des mondes oniriques, pour interroger la question de l'identité à l'ère numérique. Avec *Le Jardin des Songes* — qui en reprend le principe d'une immersion intuitive, sonore et visuelle, dans des univers oniriques —, j'ai voulu donner au concept de jardin de rêves un sens plus contemporain.

L'installation elle-même sera présentée à Lyon dans un jardin de la Renaissance : celui des musées Gadagne — jardin suspendu sur le toit du musée, dont le fond est ceint de trois arches sous la colline. On y pénétrera par l'arche centrale. Dans celle de gauche, on pourra découvrir, seul ou en petit groupe, un grand écran vertical, qui fonctionne sur le principe d'un miroir électronique que l'on peut interroger en interagissant avec lui.

Les mouvements du visiteur sont en effet analysés, et son image captée, transformée et insérée dans les mondes imaginaires projetés sur l'écran/miroir. Grâce à ce dispositif interactif, on peut, en se déplaçant dans l'espace réel de l'installation, explorer librement des paysages oniriques, de véritables rêves mêlés à des fragments tirés de *l'Onirocriticon*, premier véritable traité d'interprétation des rêves composé au deuxième siècle de notre ère par Artemidor de Daldis, ainsi que d'autres fragments de textes sur le rêve, dont des écrits de Freud. Il n'est pas question d'illustrer les rêves en sons et en images, mais plutôt d'explorer ces matériaux comme on se promènerait dans un jardin inconnu et merveilleux, à la découverte de sensations nouvelles. Ce sont autant de paysages et situations imaginaires, dans lesquels on découvre des rêves racontés par des gens du monde entier dans toutes les langues : ils peuvent être envoyés par des internautes sur un site Internet dédié, recueillis par des équipes de reportage, ou encore enregistrés par les visiteurs eux-mêmes à Lyon — des «Stations de rêves» sont prévues à cet effet dans l'une des arches du jardin du musée — et à New York — où l'installation est présentée en parallèle à la Maison Française de la Columbia University. Tous ces rêves étant progressivement injectés dans la mémoire commune de l'installation et consultables *in situ* et sur Internet...»

Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas

DÉPOSEZ VOS RÊVES À PARTIR DE JANVIER 2014 SUR
WWW.JARDINDESSONGES.ORG
ET À PARTIR DE FÉVRIER À L'OFFICE DU TOURISME



JEAN-BAPTISTE BARRIERE

LIGHT SHADOW • TIME PASSING THROUGH • TRAVEL

CAUE DU RHÔNE

VERNISSAGE

7 MARS – 18H

suiVI d'une performance dansée par Maélliss Bozon en collaboration avec le Cnsm d de Lyon (performance également donnée le 29 mars 2014)

EXPOSITION

DU 8 AU 29 MARS

DU LUNDI AU VENDREDI

8H30–12H30

13H30–17H

LE SAMEDI

14H–19H

Visite commentée gratuite à 15h (sur réservation auprès du CAUE du Rhône)

Visite commentée gratuite pour les groupes scolaires sur rendez-vous (contacter le CAUE du Rhône)

LUX DE VALENCE

BOURSE DU TRAVAIL

VERNISSAGE

4 AVRIL – 18H

EXPOSITION

DU 5 AU 16 AVRIL

DU MARDI AU VENDREDI

DE 14H À 18H

IUAN HAU CHIANG

**LIGHT SHADOW
TIME PASSING
THROUGH TRAVEL**

(CM)

CHRISTIAN RIZZO

**TOURCOING,
TAIPEI, TOKYO**

(pour l'exposition du Lux²)

INSTALLATION INTERACTIVE
LUMINEUSE ET SONORE

Coproduction Grame / Biennale Musiques en Scène, Digital Art Center (DAC) de Taipei, l'ENSBA-Lyon. Avec le soutien: de la Ville de Lyon, du Bureau français de Taipei, du Bureau de représentation de Taipei en France, de Fattton et de ALE (Audiovisual & Lighting for Event).

ENTRÉE LIBRE

UNE INSTALLATION INTERACTIVE AVEC 49 DISPOSITIFS ÉMETTEURS DE SON ET DE LUMIÈRE. LE PUBLIC DÉAMBULE AU CŒUR DU DISPOSITIF ET ENTRE LES OMBRES PROJÉTÉES. L'INTERACTION DES SONS, DE LA LUMIÈRE, DES CORPS ET DES OMBRES COMPOSE UNE PARTITION MUSICALE ET CONSTRUIT UNE SCÉNOGRAPHIE QUI SOLLICITE TOUS LES SENS DU VISITEUR.

« Le présent naît de la répétition inlassable des actions passées, jour après jour. En guise de voyage, nous avons recours à nos perceptions pour nous mouvoir au sein de la réalité comme à l'intérieur de nos esprits. Le réel et le spirituel interagissent à la manière d'univers parallèles, par l'intermédiaire de nos actions et nos existences. Nous avons l'habitude de vivre et de nous mouvoir au sein d'une structure musicale que nous pourrions définir comme minimaliste, sur un tempo imperturbable. Nous nous réjouissons de la moindre variation, même infime, comme d'un rayon de soleil éclairant une errance monotone. D'un bout à l'autre de notre trajectoire, il semble que nous soyons toujours en attente d'une chose ou d'un lieu, qui nous élude à chaque pas. Serait-ce de la gratitude, de la joie, de la tristesse, une forme de communion, une rencontre, ou simplement un sentiment de faire partie d'un tout ? Cherchons-nous à échapper à la solitude ? Ou sommes-nous à la poursuite d'un « moi » originel, hélas disparu ?

Notre état spirituel se bâtit uniquement sur nos expériences passées. Et l'on s'accorde à penser le temps comme une matrice, une règle du jeu qui limite nos possibilités. Peut-être devrions-nous mettre en doute ce paradigme apparemment raisonnable et envisager d'autres cheminements que le linéaire, d'autres états que celui dans lequel on est enfermé, comme si le monde qui nous entoure était le produit de nos perceptions et mis en mouvement par nos actions. Nous ne serions ainsi pas isolés dans le processus créatif, d'autres individus se joindraient à nous: parents, amis, ou simples tiers aux interactions et influences mutuelles innombrables. Le but et la durée du voyage ne seraient plus le choix d'un unique individu, mais du groupe. Et le moment présent serait le résultat du mélange des expériences passées du groupe, ce qui nous ouvrirait à une perception commune des possibilités futures. Ondes électromagnétiques, lumières infrarouges, téléphones mobiles, télévisions et ordinateurs, tous les outils de diffusion et néons urbains sont la preuve de l'influence de la lumière sur notre vie. Cette installation est l'expression de ma perception du phénomène lumineux durant les dernières années, avec une attention toute particulière accordée à l'étroite relation qui lie lumière, lien social et espace de vie. J'aimerais ainsi exprimer la manière dont l'homme (en individu ou en groupe) guide ses semblables dans l'espace au moyen de la lumière.»

Iuan Hau Chiang



IUAN HAU CHIANG

LA BF15

BRUNCH-RENCONTRE

**VENDREDI 7 MARS
DE 10H À 13H**

EXPOSITION

DU 31 JANVIER

AU 22 MARS

DE 14H À 19H

DU MERCREDI AU SAMEDI

VERNISSAGE

JEUDI 30 JANVIER

DE 18H À 21H

ANNE SOPHIE BOSC
GERALDINE KOUZAN

**UNFOLDING
TAIPEI**

(CF*, commande Grame)

INSTALLATION VISUELLE
ET SONORE

Conception : Anne Sophie

Bosc et Geraldine Kouzan

Musique : Max Bruckert

et Yi Ping Yang

ROMAIN BOULAY

**TENTATIVES DE
DESTRUCTION DU
WHITE CUBE**

JULIEN MIJANGOS

**FORMES DÉDUITES
AUTOUR D'UN AXE**

Commissariat :
PERRINE LACROIX

Coproduction Grame /
Biennale Musiques en Scène,
Digital Art Center (DAC)
de Taipei, l'ENSBA-Lyon.

Avec le soutien : de la Ville
de Lyon, du Bureau français
de Taipei, du Bureau de
représentation de Taipei en
France et de ALE (Audiovisual
& Lighting for Event).

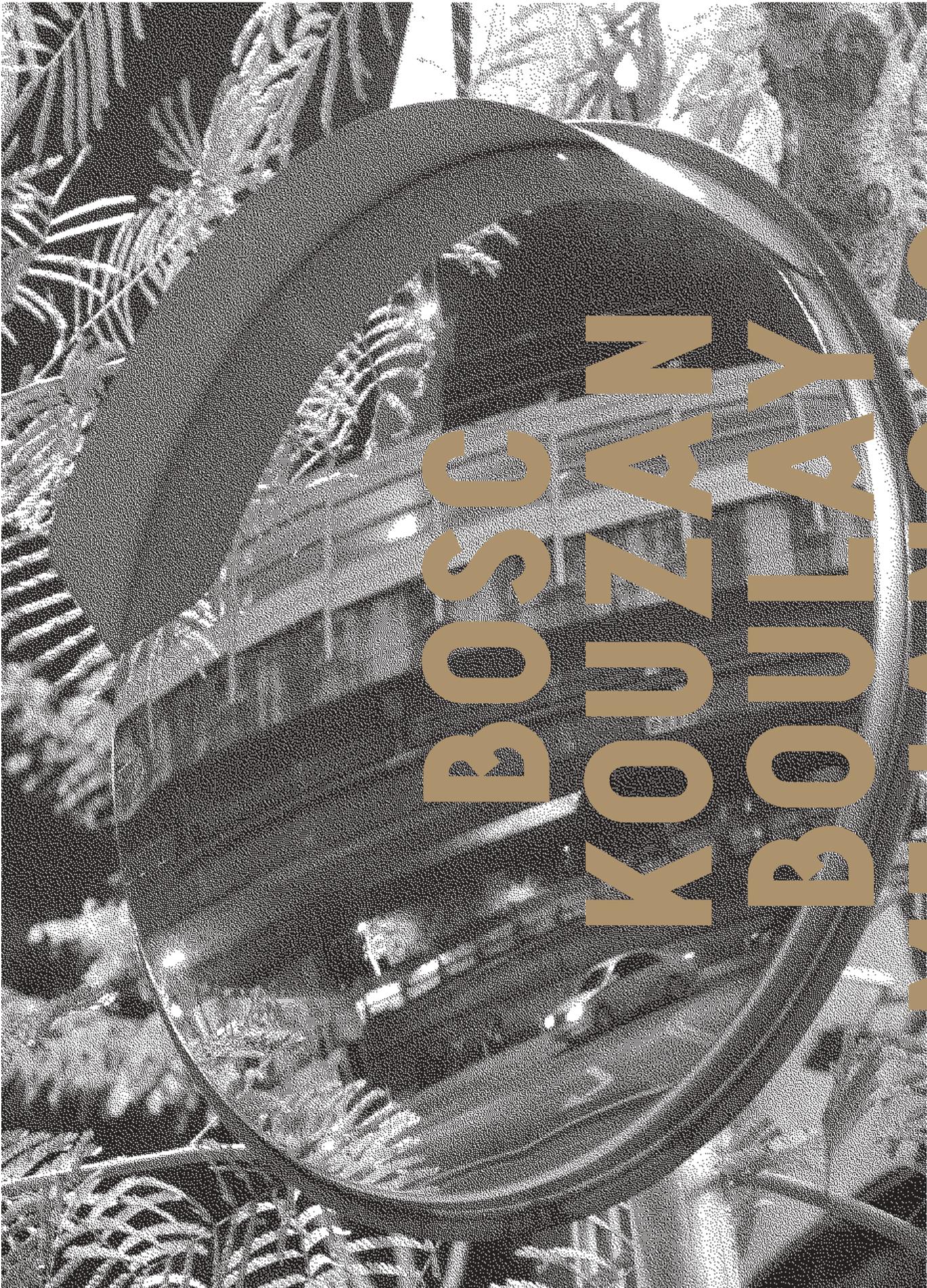
ENTRÉE LIBRE

CF* : Création Française

ANNE SOPHIE BOSC ET GERALDINE KOUZAN
POURSUIVENT ICI UNE FORME ARTISTIQUE MARIANT
L'INFORMATIF ET LE NARRATIF, LE DOCUMENTAIRE
ET LE POÉTIQUE, DONNANT À DÉCOUVRIR LES
POPULATIONS DE TAIPEI DANS UN LIEU
ET À UN MOMENT PRÉCIS, TOUT EN INVITANT
À RÉFLÉCHIR À L'UNIVERSALITÉ DE LEUR SITUATION.

Anne Sophie Bosc et Geraldine Kouzan travaillent autour de la question de la migration dans le monde. Leur première collaboration, *Unfolding - Taipei* montre les différentes facettes de la question, pour en évoquer la complexité. Elles choisissent de créer un espace entre réalité documentaire et fiction, pour donner forme à l'incertitude. Cette réalisation est l'occasion d'une nouvelle collaboration entre La BF15 et Grame dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène.

En contraste à l'univers fictionnel et lointain de cette proposition, Romain Boulay et Julien Mijangos nous ramènent à l'espace immédiat de La BF15 à travers une série d'interventions dans le lieu. Alors que Julien Mijangos en dynamise l'architecture en y introduisant ses Formes déduites autour d'un axe, Romain Boulay y intervient en le dédoublant de ses *Tentatives de destruction du White Cube*. Dépliés, retournés, déstructurés, virtuels ou réels, les territoires d'une ville comme d'une exposition deviennent, pour ceux qui l'investissent, ceux des possibles.



BOSCH KOUZAN BOULAY MIA NGOS

PLACE LOUIS PRADEL,
LYON

EXPOSITION
5 FÉVRIER AU 29 MARS

ANNE BLANCHET
LIGHT DRAWING
OUTDOOR

Installation vidéographique
(2013)

Images et montage :
Sébastien Moret

Production Grame/
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien de
la Fondation Pro Helvetia
et du Grand Lyon.

VISITE LIBRE

LE NUAGE PEUT RECOUVRIR BEAUCOUP DE SENS DIFFÉRENTS. POUR ANNE BLANCHET, IL ÉVOQUE AVANT TOUT LE MOUVEMENT ET LA LUMIÈRE.

Fruits de démarches très diverses, plusieurs événements relatifs au thème du nuage se sont tenus en 2013, notamment les expositions "Wolken. Welt des Flüchtigen", à Vienne (A) et "Nuage" au Musée Réattu, Arles (F). Le nuage peut recouvrir beaucoup de sens différents. Pour moi, il évoque le mouvement et la lumière.

Les mouvements des objets les plus quotidiens m'étonnent toujours. Si attendre le passage d'un train derrière des barrières est irritant, les voir se lever de manière régulière et découvrir lentement au-delà d'elles un paysage permet de poser sur lui un regard nouveau. La fascination pour le mouvement et pour la lumière ne m'a jamais quittée. Ce sont les mouvements d'éléments urbains qui m'ont interpellée. Images de progression dans la vie, images de la ville, images de sociétés, je les ai chorégraphiés : portes coulissantes ou pliantes (1997-1999), barrières de passage (1999-2005), bancs préparés (2008-2013) et courant 200 000 volts (2002).

Certaines de ces installations sont lumineuses, notamment à Fribourg (CH) où l'éclairage public d'un complexe universitaire a été remplacé sur 200 m par une chorégraphie de barrières de passage équipées de tubes néons ("*Pont de lumière, musique visuelle*", 2005). Mais c'est avec mon travail de "*light drawings*" que j'ai fait glisser la lumière à l'intérieur même de la matière. Je tiens à utiliser une machine ou un matériau pour ses qualités propres. Pour dessiner avec la lumière sans utiliser le néon ou le laser, il me fallait un matériau translucide.

Dans de grandes plaques blanches de plexiglas diaphane et poudreux, que j'ai incisées, la lumière pénètre et se reflète sur les lignes de coupe pour créer des zones d'ombre et de lumière. Le tout est parfaitement plane et aucune intervention de couleur n'est apportée. Seule la lumière agit. Mais fragiles, les "*light drawings*" sont prévus pour l'intérieur. Et je cherchais à réaliser, dans l'espace public, une œuvre exactement dans le même esprit.

Pour un parc dessiné tout en horizontalité et de manière minimale, dont je tenais à mettre en évidence les qualités, j'ai cherché à créer une œuvre en hauteur, immense, mais éphémère et qui mette le parc en vibration.

L'image d'un grand nuage éphémère s'est imposée. Et c'est un nuage implanté sur 30 m au sol qui a été installé, en 2013, au Parc du Pommier, Le Grand-Saconnex, Genève (CH). Dans ce nuage tout est en mouvement: les gouttelettes propulsées par les buses s'agitent en tous sens, se heurtent en créant un bruissement cristallin. Elles restent en suspension virevoltant sur place, emportées par les courants internes en volutes, ou par le vent, plus loin, en vagues qui rebondissent sur la masse ou la chaleur d'un obstacle, s'élèvent ou dévalent la pente. Le nuage peut monter sur plus de huit mètres et se dissoudre dans l'air, ou glisser parfois sur plus de cent mètres en épousant le sol.

Eclairé à sa source, avec ses élévations, ses courants et ses remous, il prend parfois la nuit une allure d'incendie. La lumière joue dans le nuage exactement comme elle le fait dans les "*light drawings*" de plexiglas, déclinant une multitude de blancs et de gris. Mes nuages s'appellent donc "*LIGHT DRAWING OUTDOOR*".

En le traversant, nous sommes pris dans une poudre de lumière. La grande sculpture d'air prend alors un aspect solide. Toutes les masses de brumes, tous les mouvements d'envol, les remous sont soulignés. La fulgurance, l'exubérance dans la lumière offrent une vision puissante et généreuse d'une sculpture vivante.

Anne Blanchet

¹ "Light drawings" représentés en France par la Galerie Denise René, Paris



ANNE BLANCHET



«
SCULPTER
LE BROUILLARD
QUELQUES
MILLIARDS
DE GOUTTES
D'EAU
»

CONCERTS SPECTACLES

Michel Butor

MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LYON

CONCERT

MERCREDI 5 MARS
20H

MORTON FELDMAN

DEUXIÈME
QUATUOR
À CORDES

(1983)

QUATUOR BELA

Frédéric Aurier (violon)
Julien Dieudegard (violon)
Julian Boutin (alto)
Luc Dedreuil (violoncelle)

Ce concert hors normes, par l'expérience de la durée qu'il suscite, est à vivre dans une ambiance conviviale: assis confortablement dans des transats et des poufs, l'auditeur se voit proposer de la lecture et une pause café pour profiter pleinement de cette longue soirée.

Production Grame / Biennale Musiques en Scène avec le soutien du Musée d'art contemporain de Lyon.

ENTRÉE LIBRE

Navette à destination du centre de Lyon à l'issue du concert

ŒUVRE MAGNIFIQUE, OUVRAGEE COMME LES TAPIS DU MOYEN-ORIENT QUI HANTAIENT LE COMPOSITEUR. ŒUVRE PARADOXALE QUI DÉVELOPPE L'ART DE L'ÉCRITURE MINIMALE PENDANT SIX HEURES SANS INTERRUPTION. UN HAÏKU SONORE QUI SE PRENDRAIT AU PIÈGE DE LA LONGUEUR.

Un quatuor-nuage, énorme, flottant dans le ciel, apparemment immobile. On le regarde fixement pour surprendre en vain un mouvement. Puis on le perd de vue un instant, on somnole, et l'énorme pachyderme de tout à l'heure ressemble maintenant à un train à vapeur qui s'écroule... En réalité, sous cette apparente placidité, ses formes évoluent sans relâche. Une musique heureuse, et qui ne s'en lasse pas. L'entreprise semble en tout cas tranquillement impossible et se pose comme une falaise roide et séduisante à nos imaginaires d'interprètes. Nous avons hâte d'y être.

ENTRETIEN AVEC JULIEN DIEUEGARD
(violoniste du Quatuor Béla)

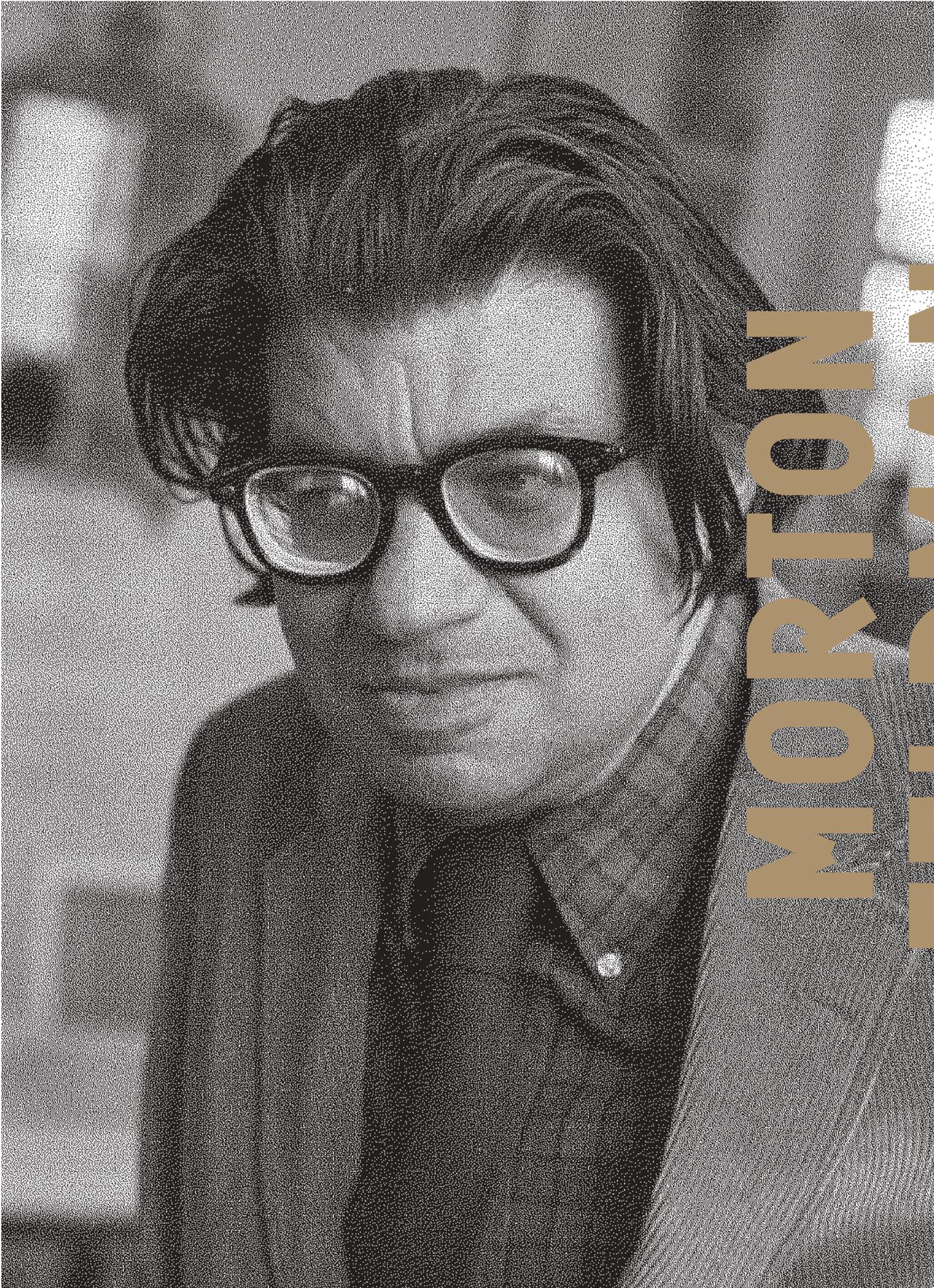
Le Deuxième Quatuor de Feldman est une œuvre singulière, rarement sinon jamais jouée en concert : qu'est-ce qui vous pousse à vous y frotter ?

Tout d'abord, nous aimons profondément cette musique — nous avons déjà joué *Structures* (1951) —, c'est une musique unique en effet, mais c'est aussi une musique étrangement belle. Et puis, tout comme l'intégrale des *Quatuors* de Beethoven, par exemple, l'exercice représente un défi, à la fois physique et musical: selon les tempos adoptés, son exécution peut durer de quatre à six heures ! C'est une œuvre que nous avons envie de jouer depuis bien longtemps — il nous fallait toutefois trouver un organisateur de concerts prêt à produire un tel événement, et un lieu adapté. Toutes ces circonstances seront réunies lors de la Biennale Musiques en Scène.

À propos de la durée, Morton Feldman écrit : « La raison pour laquelle ces pièces sont si longues vient de ce que la forme, telle que je la comprends, n'existe plus ».

Feldman voulait réinventer la fonction de la musique — non plus liée à une narration, à un discours ou à une dramaturgie mais au phénomène sonore. Cette musique est difficilement classable: on pourrait la qualifier de minimaliste, mais ses systèmes de boucles ne sont jamais identiques: ils changent lentement, mais constamment, soit rythmiquement, soit en nuance, soit en timbre, parfois de manière complètement inattendue. C'est la fameuse image du nuage qui, bien qu'apparemment immobile se transforme inlassablement. Rien n'est prévisible. Feldman interdisait à ses étudiants d'écrire des barres de reprise dans leurs partitions: la musique ne devait, pour lui, jamais se répéter de façon conforme. Un même ensemble de notes va se déclinier, avec de multiples variations de nuances au sein même du système — mais sans pour autant épuiser l'ensemble des combinaisons possibles. Les rythmes sont la plupart du temps impairs et les subdivisions étrangement précises. Les transformations s'opèrent par des variations infimes et labyrinthiques. Feldman a développé cette forme d'écriture dans les années 1970: il voulait plonger l'auditeur dans un état différent d'écoute. De ce point de vue, il voulait aussi réinventer la forme du concert: pour bien appréhender cette musique, le cadre habituel du concert est tout à fait inadapté — un public assis s'endormirait au bout de la première heure. On serait sans doute mieux à même de se perdre dans cette œuvre, installé dans des transats, ou allongé sur des tapis étendus sur le sol. Nous ne sommes pas si souvent confrontés à ce genre d'expériences. Ce quatuor, qui échappe aux contraintes imposées généralement aux interprètes, est une véritable performance, et soulève de multiples questions concernant le rapport à la salle, à la lumière, la gestion du matériel, etc. L'une des questions les plus cruciales est celle de la résistance physique: ce n'est pas comme un opéra qui certes durerait cinq heures, mais qui serait entrecoupé d'entractes. Ici, pas de pause, pour se réhydrater ou délier nos muscles. C'est un véritable marathon !

Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas



MORTON FELDMAN

**THÉÂTRE NATIONAL
POPULAIRE –
VILLEURBANNE**
SALLE ROGER PLANCHON

CONCERT SCÉNIQUE
EN 3 TABLEAUX

**DU 6 AU 8 MARS
20H**

≈ BORDS DE SCÈNE /
L'ÉCOLE DU SPECTATEUR
AMPHI OPERA – LYON
MARDI 4 MARS – 18H

HEINER GOEBBELS
**I WENT TO THE
HOUSE BUT DID
NOT ENTER**
(2008)

HILLIARD ENSEMBLE
David James (contre-ténor)
Rogers Covey-Crump (ténor)
Steven Harrold (ténor)
Gordon Jones (baryton)

Concept, musique
et mise en scène
HEINER GOEBBELS

Scénographie et lumières
KLAUS GRÜNBERG

Costumes
FLORENCE VON GERKAN

Création espace sonore
WILLI BOPP

Production
Théâtre Vidy - Lausanne
Coproducteur Edinburgh
International Festival 2008,
Schauspiel Frankfurt,
Teatro Comunale Bolzano,
Grand Théâtre de
Luxembourg,
Musica, festival international
des musiques d'aujourd'hui,
Strasbourg

Coréalisation Carolina
Performing Arts at The
University of North Carolina
at Chapel Hill (USA), Hopkins
Center, Dartmouth College,
Hanover (USA)
Avec le soutien pour la
tourné de Pro Helvetia -
Fondation suisse
pour la culture.

Par l'Opéra de Lyon, en
collaboration avec le Théâtre
National Populaire.
Avec le soutien du
Goethe-Institut Lyon

TARIFS TNP :
DE 11 À 30 € OU
DANS LE CADRE
D'ABONNEMENT TNP

**I WENT TO THE HOUSE
BUT DID NOT ENTER**

CONCERT SCÉNIQUE EN TROIS TABLEAUX CONÇU
PAR LE COMPOSITEUR POUR LES QUATRE CHANTEURS
DU HILLIARD ENSEMBLE.

I Went to the House But Did Not Enter de Heiner Goebbels s'articule autour de quatre textes d'auteurs du XX^e siècle: T. S. Eliot, Maurice Blanchot (auquel le spectacle doit son titre: «J'allai à cette maison, mais sans y entrer» est une phrase de *La Folie du jour*), Franz Kafka et Samuel Beckett. Quatre textes qui interrogent le récit, le langage et la «personne» dans sa fragmentation multiple. Quatre textes, encore, qui bouleversent les présupposés du récit en se défiant de toute narration univoque au regard du moi. Quatre textes, enfin, que Heiner Goebbels met en espace et en musique avec une grande sobriété, permettant au langage de s'épanouir. Créée au festival d'Edimbourg 2008, l'œuvre se veut un reflet scénique et musical de la célèbre phrase qui conclut *La Folie du jour* de Maurice Blanchot: «Un récit? Non, pas de récit, plus jamais.»

Née de la rencontre avec les quatre chanteurs du Hilliard Ensemble, l'œuvre est taillée sur mesure pour eux, autant pour leurs personnes (et leur «allure de croque-morts», comme ils se décrivent eux-mêmes avec humour) que pour l'esthétique singulière de leurs voix - des voix lumineuses et pures, d'une justesse et d'une finesse sans pareilles, qui confèrent à l'ensemble une identité sonore reconnaissable entre toutes. Incarnant (et désincarnant) quatre silhouettes anonymes qui évoluent sans but dans un décor de banlieue - on pense aux tableaux d'Edward Hopper -, les hommes du Hilliard Ensemble portent la pièce de bout en bout, avec une conviction mêlée de distance et de réserve.

Ce spectacle faisant partie de la tournée d'adieu du Hilliard Ensemble, voici ce qu'Heiner Goebbels confiait en 2009 sur sa relation de travail avec les quatre chanteurs du prestigieux ensemble vocal...

«La rencontre avec les Hilliard a été déterminante: j'ai senti que je tenais en eux un outil formidable pour explorer un concept alternatif de l'individu et de l'absence, ainsi qu'une certaine forme de l'échec, tels que développés par Kafka et quelques autres. Leur chant est tout en retenue, laissant l'auditeur libre de ses émotions - une qualité qu'ils ont travaillée en se plongeant dans la musique médiévale des Josquin des Prés, Gesualdo ou Pérotin, et qui correspond parfaitement à mon idée du drame scénique.

J'ai beaucoup aimé collaborer avec les Hilliard: d'un côté, chacun d'eux a son caractère, son individualité - et je suis allé plus loin que jamais dans l'élaboration du jeu d'acteur et de la mise en scène théâtrale de musiciens - et, de l'autre, lorsqu'ils chantent tous ensemble, une cinquième voix apparaît parfois, comme par symbiose... L'écriture musicale de *I Went to the House But Did Not Enter* est, avant toute autre préoccupation, façonnée pour le Hilliard Ensemble, pour leurs voix, leurs tessitures, leurs qualités et compétences spécifiques. Ce n'est que dans un second temps qu'elle a été modelée par les textes eux-mêmes et ce qu'ils pouvaient suggérer en termes de forme musicale. La musique du troisième tableau, par exemple, est plus de Beckett que de moi. Dans *Cap au pire*, Beckett atteint des sommets d'adéquation entre texte et musique. J'ai tant de respect pour son rythme, ses couleurs et ses mélodies, que j'ai laissé son texte composer à ma place - même la construction des accords est ici déduite de sa phrase. J'ai mis la bride à mon ego de compositeur. J'espère laisser ainsi ouverte l'écoute, sans imposer au texte mes propres habitudes de lecture.»

Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas



HEINER GOEBBELS

Coproduction Grame / Biennale Musiques en Scène, Ensemble Orchestral Contemporain, ChampdAction, ensemble mosaik, GMEM, DeSingel et Festival Ultraschall. Avec le soutien de l'Union Européenne - Programme Culture, du Fonds Impluls neue Musik et avec la complicité des Subsistances.

LES SUBSISTANCES
HANGAR SAËNE

CONCERT
VENDREDI 7 MARS
20H

TARIFS : DE 8 À 10 €

AURELIEN DUMONT
FABLES
ASSECHÉES

(CF, commande Grame, dans le cadre du New Forum Jeune Création 2012-2014)

CHRISTOPHER TRAPANI
CONVERGENCE
LINES

(CF, commande Grame, dans le cadre du projet INEDIT/ANR et du New Forum Jeune Création 2012-2014)

ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN

Direction
PIERRE-ANDRÉ VALADE

LES SUBSISTANCES
HANGAR SAËNE

CONCERTS
SAMEDI 8 MARS
19H

20H30

TARIFS : DE 8 À 10 €
POUR L'ENSEMBLE
DE LA SOIRÉE

AURELIO EDLER-COPES
CONTRE LES MURS

(CF, commande ensemble mosaik, dans le cadre du New Forum Jeune Création 2012-2014)

EDUARDO MOGUILLANSKY
DOPPELSPALT

(CF, commande ensemble mosaik, dans le cadre du New Forum Jeune Création 2012-2014)

ENSEMBLE MOSAIK BERLIN

JOHANNES KREIDLER
SLIDE SHOW
MUSIC

(CF, commande ChampdAction, dans le cadre du New Forum Jeune Création 2012-2014)

HIKARI KIYAMA
KOJIKI

(CF, commande ChampdAction, dans le cadre du New Forum Jeune Création 2012-2014)

CHAMPD ACTION ANVERS

ABOUTISSEMENT DE DEUX ANNÉES DE CRÉATION POUR LES SIX LAURÉATS DU CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION NEW FORUM SUR LE THEME DES RÉSEAUX.

« On pourrait dire que le réseau (*Network*) a tendance à faire de toute frontière un seuil, écrit Antonio Negri dans *Multitude*. Les réseaux sont en ce sens essentiellement élusifs, éphémères, et en fuite perpétuelle. Les réseaux peuvent ainsi, à un instant donné, sembler universels et s'évanouir tout à fait l'instant d'après. »

C'est sur ce thème, ô combien contemporain, du réseau ou *Network* qu'ont planché les lauréats du New Forum Jeune Création 2012-2014 — concours international de composition, soutenu par la Commission Européenne, et organisé par Grame, l'ensemble ChampdAction d'Anvers, l'ensemble mosaik de Berlin, en association avec l'Ensemble Orchestral Contemporain et le Gmem (Marseille), avec pour objectif de promouvoir la musique mixte électroacoustique ainsi que les pratiques pluridisciplinaires. C'est en janvier 2012 que tout a commencé, lors du dépôt de candidatures de pas moins de 163 jeunes compositeurs de 40 nationalités différentes ! Six lauréats ont été retenus par un jury — composé des directeurs musicaux des trois ensembles (Enno Poppe, Serge Verstockt et Daniel Kawka) et des centres de création engagés dans le projet (James Giroudon, Damien Pousset, Christian Sébille) ainsi que de compositeurs (Ondrej Adámek, Yannīs Kyriakides, Tiziano Manca) — qui s'est réuni en mars de la même année, au cours de la précédente édition de la Biennale Musiques en Scène. Depuis lors, les six lauréats ont pu bénéficier de résidences intensives auprès des diverses

équipes d'assistants musicaux et chercheurs ainsi que des musiciens des ensembles pour mettre en œuvre leurs propositions — lesquelles sont toutes présentées dans le cadre des festivals associés: Festival Ultraschall à Berlin, Centre des arts deSingel à Anvers, sans oublier bien sûr la Biennale Musiques en Scène à Lyon... Chacun des six lauréats a son idée bien à lui pour interpréter et décliner le thème du Network. Le Brésilien-italien Aurelio Edler-Copes et l'Argentino-allemand Eduardo Moguillansky, qui collaborent tous deux avec l'ensemble mosaik, ont porté leur dévolu sur le médium même du musical : le premier s'intéresse de très près à l'acoustique et à la manière dont elle transforme le message musical tandis que le second considère l'air ambiant comme le liant du réseau sonore qui nous réunit, interrogeant ainsi le « protocole » du langage (l'air vibrant faisant figure une métaphore des protocoles informatiques). Associés à l'ensemble ChampdAction, le Nippo-belge Hikari Kiyama et l'Allemand Johannes Kreidler explorent quant à eux la reproductibilité et la diffusion d'une information au sein d'un réseau — que ce soit, pour l'un, un réseau étalé dans le temps, avec la pérennisation d'un mythe japonais ou, pour l'autre, un réseau dématérialisé puis rematérialisé virtuellement, avec la démultiplication de l'interprète que permettent les nouvelles technologies de diffusion sonore et vidéo. Enfin, l'Américain Christopher Trapani et le Français Aurélien Dumont, défendus par l'Ensemble Orchestral Contemporain, se penchent l'un sur la structuration et l'autre sur la déstructuration des réseaux en jouant sur des objets sonores plus ou moins transformés par ordinateur...

DUMONT
IRAPANI
EDLER-COPES
MOGUILANSKY
KREIDLER
KIYAMA

CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
GRANDE SALLE

CONCERT SCENIQUE
DU 11 AU 15 MARS
20H

OPÉRA THÉÂTRE
DE SAINT-ÉTIENNE
THÉÂTRE COPEAU

CONCERT SCÉNIQUE
MERCREDI 26 MARS
20H

≡ BORDS DE SCÈNE /
PORTRAIT HEINER GOEBBELS
GOETHE LOFT
MARDI 11 MARS 18H

HEINER GOEBBELS
CHANTS
DES GUERRES
QUE J'AI VUES

(2007, création de la version
en langue française)
[Songs of Wars I Have Seen]

Ce spectacle sera également
présenté le 29 mars
à Genève dans le cadre
du Festival Archipel.

Conception, musique,
mise en scène,
scénographie et lumière
HEINER GOEBBELS

ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN

Direction
PIERRE-ANDRÉ VALADE

Texte
GERTRUDE STEIN

Traduction
PIERRE BOURHIS

Coproduction : Grame /
Biennale Musiques en Scène,
Ensemble Orchestral
Contemporain
Coréalisation : Théâtre des
Célestins, Grame / Biennale
Musiques en Scène
Avec le soutien de la
Spedidam, du Goethe-Institut
Lyon et de la SACD.

TARIFS CELESTINS
DE 9 À 35 €

"complicité" avec l'exposition
du CHRD "Pour vous,
Mesdames !" du 28/11/13
au 13/04/14 cf. p.104

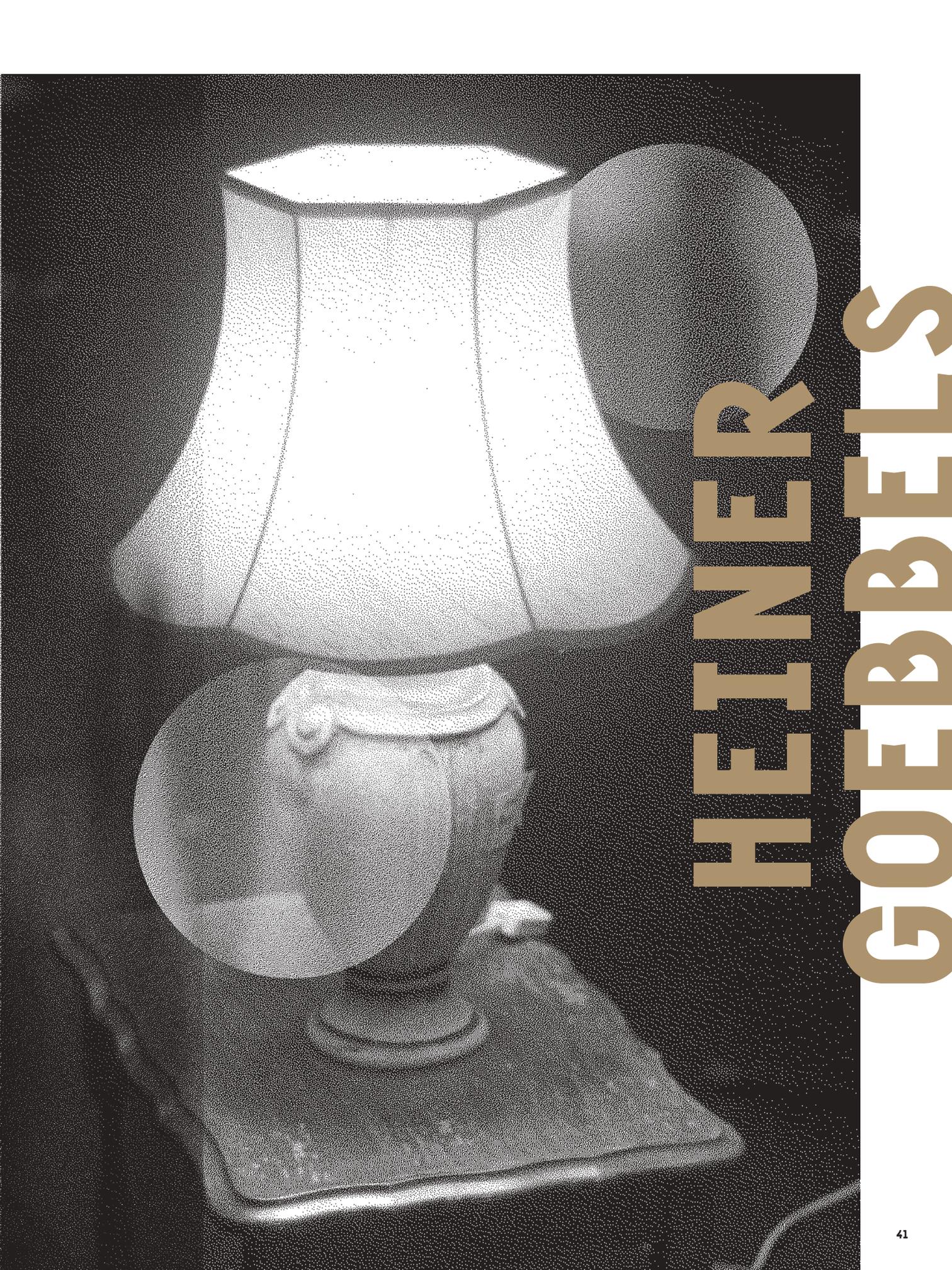
TARIF SAINT-ÉTIENNE
15 €

CONCERT SCENIQUE POUR INSTRUMENTS MODERNES ET
ANCIENS AMPLIFIÉS SUR UN TEXTE DE GERTRUDE STEIN.

Conçu originellement pour le London Sinfonietta et le célèbre Orchestra of the Age of Enlightenment, *Chants des guerres que j'ai vues* tire son titre, son livret et son inspiration de *Wars I Have Seen*, récit autobiographique de Gertrude Stein écrit pendant son séjour en France en 1942-1943, et publié en 1945 par Random House. Les extraits choisis par Goebbels offrent un aperçu plus personnel que politique de la situation, quelques descriptions factuelles du quotidien des femmes, de banales rêveries sur la pénurie de miel, de sucre et de beurre en temps de guerre et quelques élans d'inspiration shakespearienne sur l'irrévocable récurrence de l'histoire et de la guerre.

L'œuvre oppose deux types d'instrumentarium. L'un, composé d'instruments anciens, l'autre, d'instruments modernes.

L'univers musical de Goebbels repose en l'occurrence sur la confrontation et la synthèse des éléments disparates de ces « deux mondes » : l'univers baroque de *The Tempest* (1674) de Matthew Locke, jouée avec une sensualité raffinée par les cordes baroques, en référence aux fréquentes allusions du texte à la pièce de Shakespeare, et un univers plus avant-gardiste, pluraliste, dans lequel les instrumentistes mélangent les idiomes du jazz au minimalisme atonal, en passant par des traitements électroniques de l'environnement sonore. Les « Chants » du titre ne signifient pas que les textes sont chantés — ils sont dits avec une obstination qui rappelle la machine à écrire de l'écrivaine —, mais renvoient plutôt à la relative légèreté des chansons et à la forme répétitive des 28 mouvements du cycle. Mettant à profit sa vaste expérience du théâtre à la scène de concert, Goebbels s'aventure ici vers une pratique théâtrale audacieuse : faire des acteurs des instrumentistes eux-mêmes avec ce naturel si étudié qui rend l'art de Goebbels immédiatement reconnaissable.



HEINER GOEBEL'S

LES SUBSTANCES HANGAR

CONCERT SCÉNIQUE

MERCREDI 12 MARS
20H

≡ BORDS DE SCÈNE/
TABLE RONDE

MERCREDI 12 MARS - 18H

L'écriture contemporaine

pour la viole de gambe.

avec Eric Fischer, Philippe Gouttenoire,
Marianne Muller

HENRI PURCELL
**FANTASIA UPON
ONE NOTE**
(1680)
pour cinq violes

PATRICE FOUILLAUD
INTERMEZZO
(2008)
pour viole seule

PHILIPPE HERSANT
**LE CHEMIN
DE JERUSALEM**
(2003)
pour viole seule

BRUNO GILLET
**A LA
CLAIRVOYANTE**
(1985)
*pour ténor de viole
et voix d'alto*

BRUNO GINER
PLAINTE
(2008)
pour viole seule

DAVID LOEB
**FANTASIA ON A
THEME OF YUIZE**
pour viole seule

BETSY JOLAS
SONATE À TROIS
(1956)
*pour flûte à bec,
viole et clavecin*

GEORGE BENJAMIN
UPON SILENCE
(1990)
*pour cinq violes
et voix d'alto*

VIOLISTES DE LA CLASSE
DE MARIANNE MULLER
*Louise Bouédo, Mathias Ferré,
Ondine Lacorne-Hébrard,
Barbara Hünninger,
Myriam Ropars,
Salomé Gasselín,*

*Lorraine Tisserant et Catalina
Skinner Moreno (voix)*

MARIANA DELGADILLO
ESPINOZA (direction)

Production CNSMD-Lyon.
En collaboration avec Grame/
Biennale Musiques en Scène

ENTRÉE LIBRE
concert et rencontre

LA VIOLE, APRÈS AVOIR ÉTÉ SUPPLANTÉE AU XVIII^E
PAR LE VIOLONCELLE, DOIT SA REDECouverte
À L'INTERÊT DES MUSICIENS D'AUJOURD'HUI...
DU SOLO AU SEXTUOR, LE PROGRAMME PROPOSE
UN VÉRITABLE KALEIDOSCOPE DE LA MUSIQUE
POUR VIOLES CONTEMPORAINES.

*On constate que de nombreux musiciens
spécialisés en musique ancienne sont aussi
férus de musique contemporaine: y aurait-il des
affinités entre les deux répertoires?*

MARIANNE MULLER: Ils attirent souvent tous deux
les musiciens qui ne sont pas très friands, non pas
du romantisme, mais plutôt d'une certaine tradition
d'interprétation de cette musique romantique
— tradition qui, du reste, s'est développée entre
les deux guerres mondiales. Dans la musique
ancienne comme dans la musique de notre temps,
on quitte une forme de lyrisme et un jeu parfois
exacerbé pour plus de retenue ou une exubérance
« cadrée », et plus de formalisme. Concernant la
viole de gambe, l'explication est plus simple encore:
il n'existe tout bêtement aucun répertoire pour
notre instrument entre la fin du baroque et le
contemporain...

*Dans les titres et les formations choisis par les
compositeurs, on a le sentiment que certains
cherchent à dialoguer avec la musique ancienne...*

M. MULLER: Absolument, même si ce dialogue ne se
fait pas toujours de la même manière. Certains vont
s'inspirer du matériau même de ces répertoires
anciens, qui fera naître la pièce. Pour d'autres,
l'inspiration est plus anecdotique. D'autres encore
écrivent des réponses, comme des pendants à
des œuvres préexistantes, sans nécessairement
y faire directement référence quant au style de

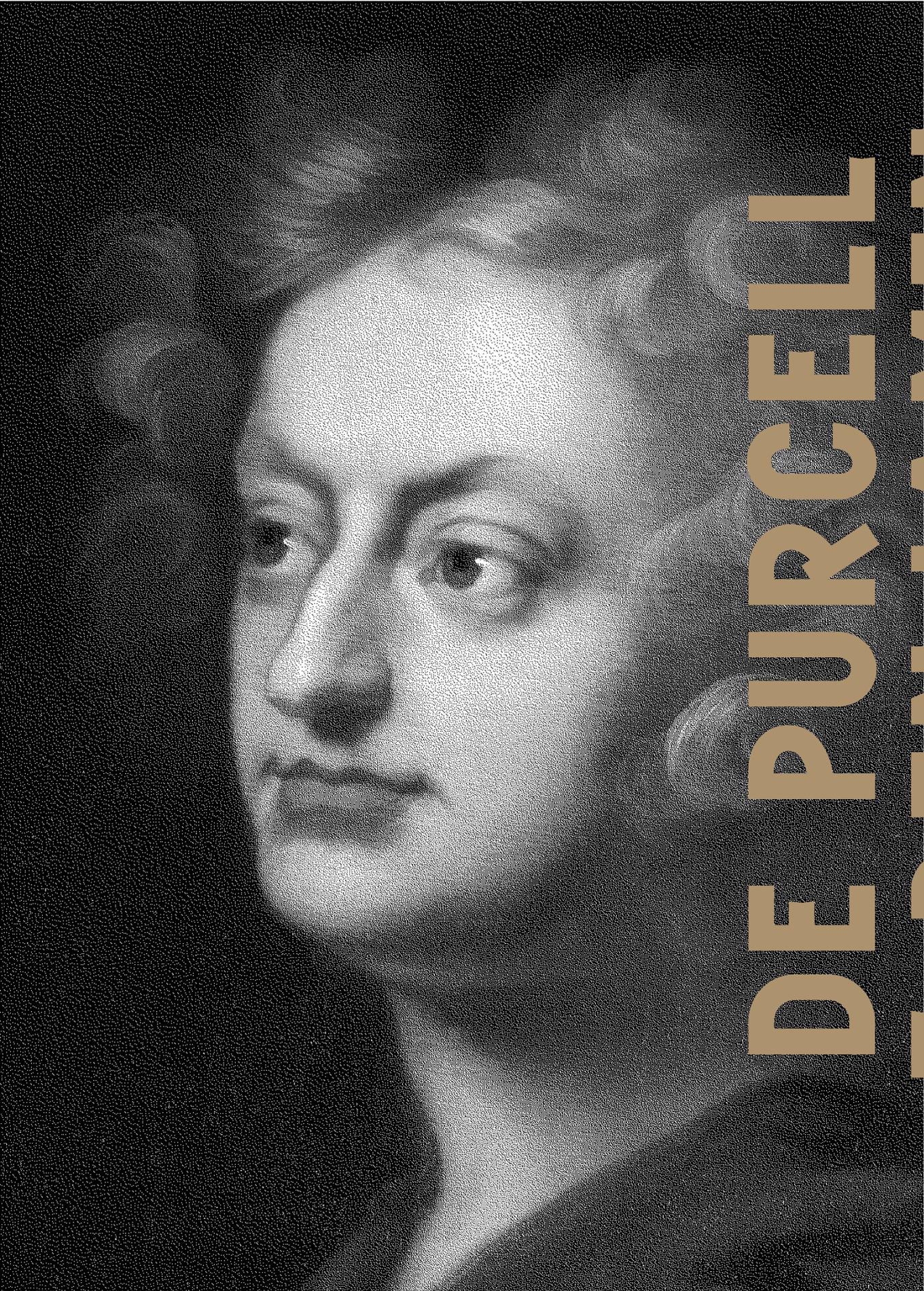
composition. Et puis c'est le timbre si singulier du
consort de viole qui a inspiré à George Benjamin
son magnifique *Upon Silence*, composé pour voix
d'alto et cinq violes, formation privilégiée en Grande
Bretagne pendant presque un siècle.

Mais rien ne les empêche d'aller vers des traditions
musicales radicalement différentes, comme Bruno
Gillet qui dans *A la Clairvoyante*, pour ténor de viole
et voix d'alto, glisse de manière fugitive et fluide
vers les rythmes d'Europe centrale, qui rappellent
les origines de la chanteuse dédicataire de l'œuvre,
ou bien Philippe Hersant qui intègre, dans *Le
chemin de Jérusalem*, des éléments ornementaux
empruntés à la musique moyen-orientale.

*Vous êtes en charge de la classe de viole de gambe
du département de musique ancienne du CNSMD
de Lyon: sensibilisez-vous vos élèves à ce nouveau
répertoire?*

M. MULLER: Du point de vue pédagogique,
l'ouverture au contemporain est très bénéfique.
Comme une prise de recul. Quand ils reviennent
à la musique ancienne, les étudiants n'ont plus le
même regard sur ce répertoire pourtant si familier.
Ils ont acquis une curiosité autre, techniquement et
musicalement. Ils reconsidèrent leur jeu car il faut
tout « réapprendre », renoncer aux vieux réflexes
harmoniques, découvrir des rythmes jamais joués
auparavant... Ils vont vers une imagination plus
libre, se découvrent autrement. Certains passent
même commande à leurs collègues étudiants en
composition. Une véritable ouverture !

Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas



DE PURCELLI A BENJAMIN

**THÉÂTRE NATIONAL
POPULAIRE –
VILLEURBANNE
SALLE JEAN BOUISE**

**THÉÂTRE MUSICAL SANS ACTEUR
NI MUSICIEN**

**DU 13 AU 14 MARS – 20H
15 MARS – 16H & 20H**

POUR ALLER PLUS LOIN :

"De l'expérience des choses"
18 mars à 20h30
au Ciné-Toboggan de Décines
Documentaire sur *Stifters Dinge*
(voir p.50)

**HEINER GOEBBELS
STIFTERS DINGE**

(2007)
[Les Choses de Stifter]
Texte en français

Conception, musique
et mise en scène
HEINER GOEBBELS

Scénographie, lumière
et vidéo
KLAUS GRÜNBERG

Création espace sonore
WILLI BOPP

Collaboration à la musique,
programmation
HUBERT MACHNIK

Production : Théâtre
Vidy-Lausanne
Coproducteur :
Spielzeit Europa
I Berliner Festspiele,
Grand Théâtre de
la Ville de Luxembourg,
Schauspiel Frankfurt,
T & M - Théâtre
de Genevilliers / CDN,
Pour-cent culturel Migros
Coréalisateur :
Artangel London
Avec le soutien :
Pro Helvetia - Fondation
suisse pour la culture

Coproducteur Théâtre
National Populaire et Grame /
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien du
Goethe-Institut Lyon

**TARIFS DANS LE CADRE
D'ABONNEMENT TNP**

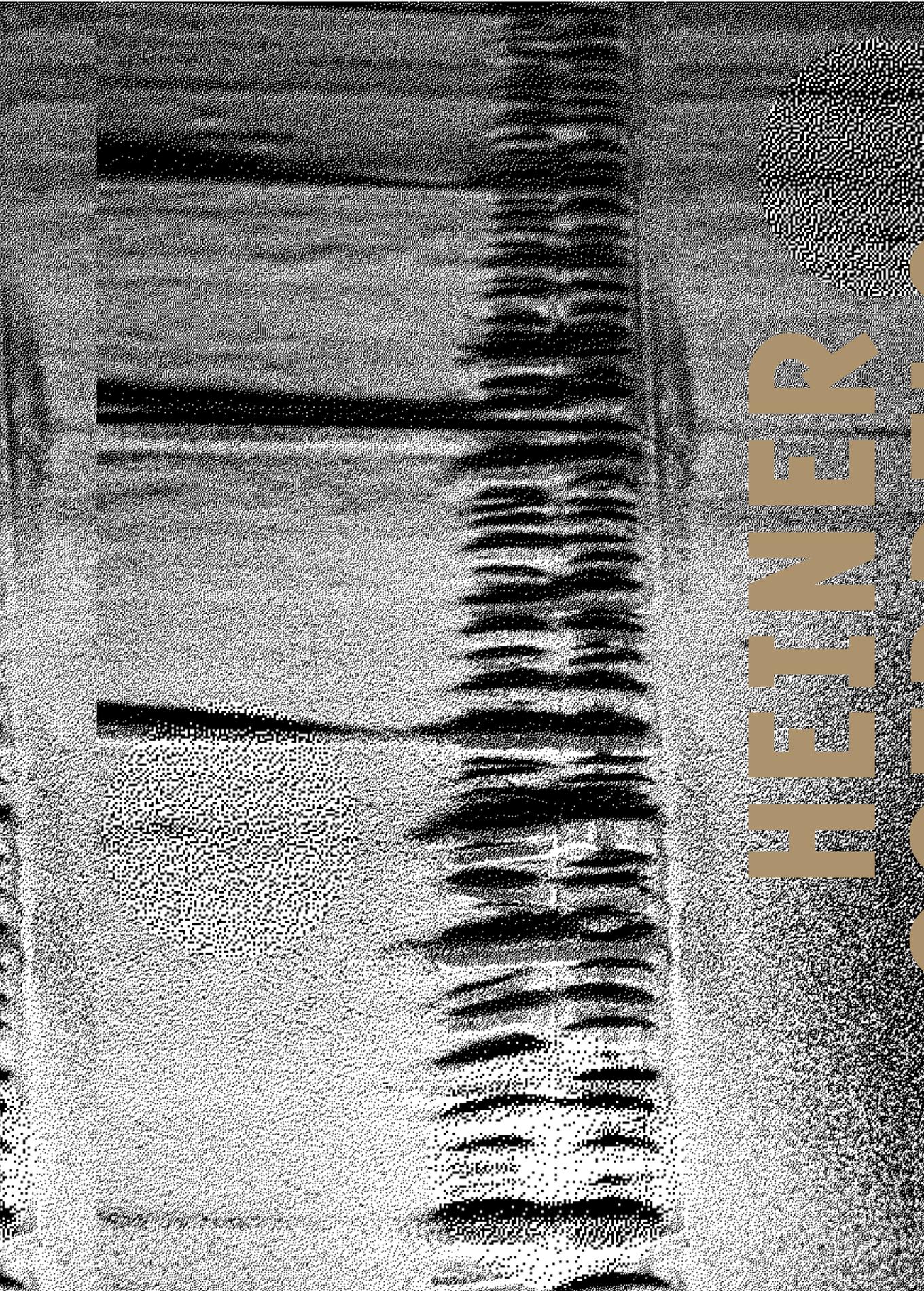
STIFTERS DINGE

**UNE FANTASTIQUE MACHINERIE
ONIRIQUE CONÇUE,
COMPOSÉE ET MISE EN SCÈNE
PAR HEINER GOEBBELS.**

Stifters Dinge (littéralement «Les choses de Stifter») est une œuvre pour cinq pianos sans pianiste, une pièce de théâtre sans acteur, une performance sans performer ou encore un non one man show comme on voudra — peu importe au fond sa désignation. Avant tout, il s'agit d'une invitation faite aux spectateurs à pénétrer un monde fascinant, peuplé de sons et d'images. Au cœur du spectacle, une attention toute particulière est portée aux « choses » qui, dans le théâtre, ne jouent habituellement qu'un rôle illustratif, le plus souvent comme décor ou accessoire. Ce sont ici les personnages principaux : lumière, images, bruits, sons, bruits de voix ou de vent, brouillard, eau et glace. Comme son titre l'indique, ce travail convoque l'œuvre d'Adalbert Stifter, romantique de la première moitié du XIX^e siècle, dont le style Biedermeier, si agréable au premier abord, se révèle rapidement trompeur.

Stifter écrit comme un peintre peint, et si le traitement du récit s'efface parfois devant des passages de description de la nature souvent qualifiés d'ennuyeux, c'est la conséquence d'un immense respect à l'égard du réel : ces descriptions, et leur appréhension jusque dans leurs moindres détails, exigent du lecteur une grande patience — comme si ce lecteur devait, avant de traverser le texte, traverser d'abord une forêt. Les choses et les matières parlent d'elles-mêmes, les personnages ne sont bien souvent qu'ajoutés, et ne deviennent jamais des sujets à part entière, qui domineraient leur histoire. Des procédés de ralentissement intentionnel et de répétition ritualisée font apparaître chez Stifter une réelle modernité, dont la radicalité offre aujourd'hui au lecteur des propositions contemporaines. *Stifters Dinge* s'attache à cette posture, sans toutefois chercher à mettre en scène ses récits ou les objets qu'il décrit. L'installation performative traite ses textes comme un défi pour aller à la rencontre de l'Autre et de forces dont nous ne sommes pas les maîtres, comme un appel à nous ouvrir à des critères et références différents des nôtres – aussi bien dans la rencontre d'une hiérarchie culturelle qui nous serait inconnue que vis-à-vis des catastrophes écologiques, que Stifter n'a cessé de décrire en détail.





HEINER GOEBEL'S

THÉÂTRE DE LA
RENAISSANCE – OULLINS

OPERA MULTIMEDIA

LES 14, 15,
17 & 18 MARS
20H≈ BORDS DE SCÈNE/
RENCONTRE
MÉDIATHÈQUE DE VAISE
SAMEDI 22 FÉVRIER – 15HROLAND AUZET
STEVE V
(KING DIFFERENT)
(CM)BILLY BUD
Oxmo PuccinoLE CANCER
Michael SlatterySTEVE V
THIBAUT VINÇONMADRIGAL
Igor Chernov*, Tyler Clarke*
Bonko Karadjov*,
Alexandre Artemenko*
Mathieu Gardon*,
Thibault De Damas*ORCHESTRE
DE L'OPÉRA DE LYON
CHANTEURS DU STUDIO
DE L'OPÉRA DE LYON *Direction
PHILIPPE FORGETTexte et dramaturgie
FABRICE MELQUIOT
Conception, musique
et mise en scène
ROLAND AUZETDécors
VINCENT GADRASRéalisation
informatique musicale
OLIVIER PASQUETLumières
BERNARD REVELCostumes
NATHALIE PRATSCoproductio Opéra de Lyon,
Théâtre de la Renaissance
Oullins-Grand Lyon,
Opéra-Théâtre de Limoges,
IrcamTARIFS :
DE 9 À 30 €

UN OPÉRA DE CHAMBRE QUI RETRACE L'AVENTURE NUMÉRIQUE DU XX^e SIÈCLE, JEU DE MIROIR ENTRE STEVE JOBS, FONDATEUR D'APPLE, ET LA FIGURE SHAKESPEARIEUNE DU ROI HENRY V.

Steve Jobs mène une guerre économique, technologique et commerciale, inventant des objets qui deviendront des modes de vie. Comment porter le corps du monde moderne et la maladie dans son propre corps ? Henry V mène une guerre contre le trône de France, se battant au milieu des hommes, sans jamais cesser de douter d'eux et de lui-même. Pris entre leur conscience et leur volonté de conquête, chacun pousse un cri de ralliement à la face du monde : "We band of brothers" et "One more thing". Deux paroles, deux manières de se confronter au réel en inventant le présent au fur et à mesure qu'il se déploie.

Sur scène, les débris d'un champ de bataille, celui de la Silicon Valley faisant écho aux cendres encore fumantes d'Azincourt après la victoire. Les armes jonchent le sol, la brume ne s'est pas dissipée. Une brume numérique, un "cloud" impalpable. Un chœur de six solistes fait face au comédien Thibault Vinçon, comme une troupe de collaborateurs serrée autour du vainqueur, une garde prétorienne. Le ténor Michael Slattery gravite autour de lui, tour à tour confident et ennemi juré, tandis que le rappeur Oxmo Puccino, narrateur insaisissable, fou shakespearien perdu entre deux mythes, interpelle le souverain et le public dans des saillies poétiques et rythmées. Une langue et une musique d'aujourd'hui, pour dire les corps victorieux et les corps trahis, les corps qui vendent du rêve et de la guerre ; deux destins individuels qui ont changé une partie du destin collectif.



ROLAND

AUZET

FABRICE

MELLOUOT

ENSATT
THÉÂTRE LAURENT TERZIEFF

DANSE ET VIDEO

SAMEDI 15 MARS
20H

≡ BORDS DE SCENE
PROPOS D'AVANT-SPECTACLE
19H15

ROQUE RIVAS
MUTATIONS
OF MATTER
(2010)

SHANG-CHI SUN
TRAVERSE
(2011, CF)

Chorégraphie
SHANG-CHI SUN

Musique
RYOJI IKEDA

ROQUE RIVAS &
SHANG-CHI SUN
THREADS
(CF)

Musique
ROQUE RIVAS

Chorégraphie
SHANG-CHI SUN

Danse
RUBEN RENIERS
ANNAPAOLA LESO

Vidéo
TING HAO YEH

Scénographie
et technologie
CHRISTOPHE
LEBRETON

Lumière
HANS FRÜNDT

Production :
Digital Arts Center (DAC)
de Taipei et Grame /
Biennale Musiques en Scène
Avec le soutien : de la Ville
de Lyon, du Bureau français
de Taipei, du Bureau de
représentation de Taipei en
France, du Consejo Nacional
de la Cultura y las Artes
Fondo para el Fomento de la
Música Nacional, de Movea
(Grenoble), de l'ENSATT.
Avec la participation
de Tanzfabrik Potsdam
et du CCNR Rillieux-la-Pape.

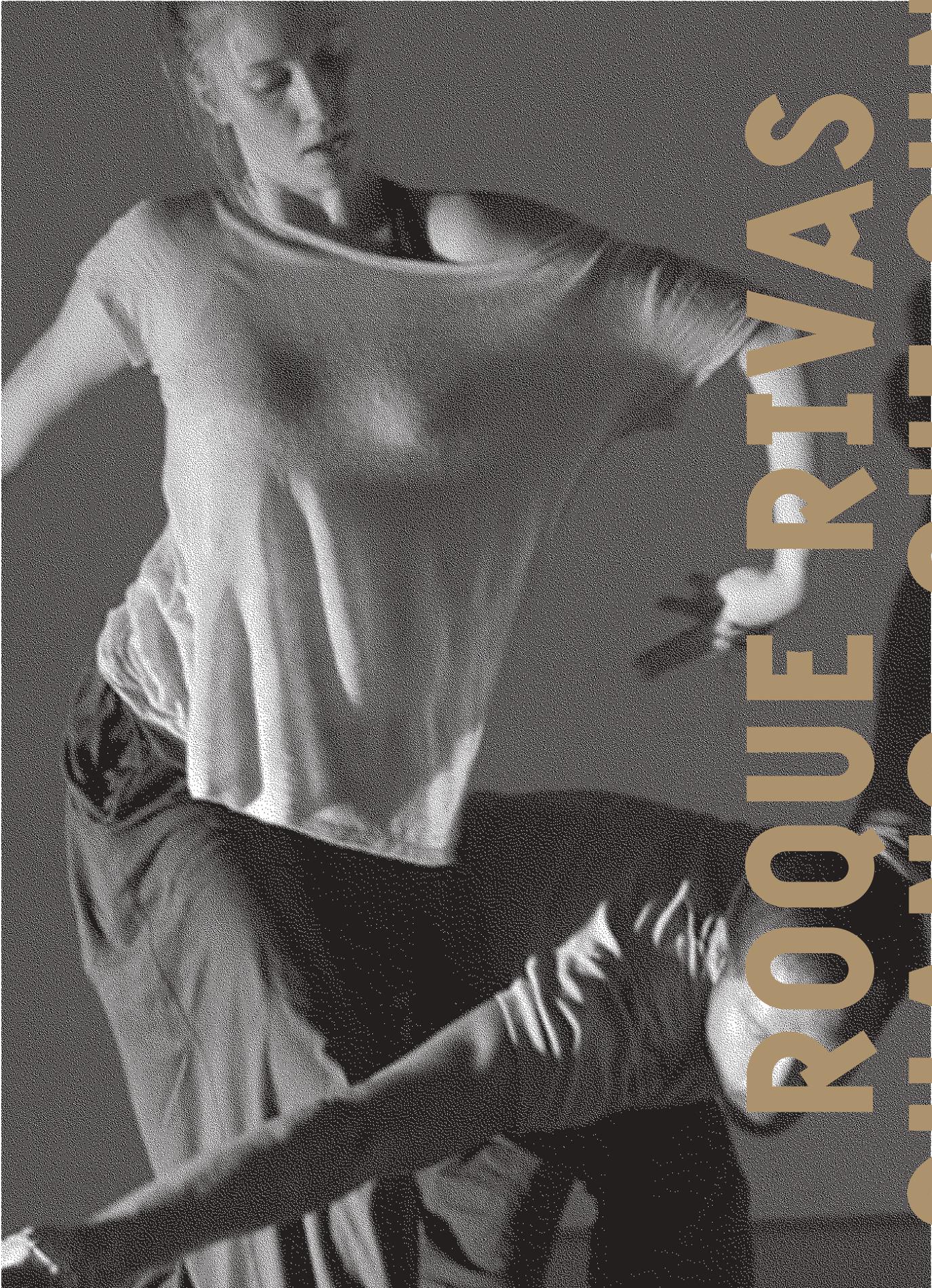
TARIFS :
DE 8 À 10 €

QUAND LA DANSE ET LA MUSIQUE TISSENT DES
LIENS SI ÉTROITS QU'IL DEVIENT IMPOSSIBLE
DE LES DISJOINDRE.

Threads, en anglais dans le texte, c'est le fil : fil à coudre ou fil à tisser — comme ces fils mélodiques qui, mêlés les uns aux autres, forment le tissu musical —, fil de pensées ou fil de discussion ; ici l'étroite collaboration entre un compositeur, Roque Rivas, un chorégraphe, Shang-Chi Sun, un vidéaste, Ting Hao Yeh, et un scénographe et chercheur, Christophe Lebreton... Mais *Threads*, c'est aussi un terme informatique, désignant les nombreux processus ou opérations réalisés concomitamment par un ordinateur... Toutes ces traductions s'avèrent pertinentes pour décrire ce spectacle dont la complexité technologique ne doit pas en aucune manière éclipser la richesse esthétique.

Amplifier, augmenter, prolonger le mouvement est de longue date une préoccupation récurrente, tant pour les chorégraphes que pour les compositeurs, pour les danseurs que pour les musiciens. C'est donc tout naturellement que le Grame poursuit ses recherches dans le domaine, pour les investir ensuite au sein de projets musicaux, chorégraphiques ou multimédias. Les outils développés ces dernières années par Grame, et particulièrement par Christophe Lebreton — outils de captation, d'analyse et d'exploitation du geste — contribuent à faire bouger les lignes et à estomper les frontières entre les disciplines : les corps du musicien et du danseur se confondent, jusqu'à devenir interchangeables.

Produit par le Grame et le DAC (Digital Art Center de Taipei), *Threads* marque une nouvelle étape dans ce long cheminement. Œuvre scénique pour deux danseurs, musique et vidéo, dont le discours s'articule au moyen d'un outil de captation angulaire 3D des mouvements des interprètes. Permettant une modulation chorégraphique en temps réel par le danseur, de la vidéo comme du matériau sonore électronique pré-composé, ce nouveau dispositif mis au point par Christophe Lebreton inaugure une « scénographie instrumentale » d'un nouveau genre — où la captation des mouvements dans l'espace scénographique fait du corps un instrument de production sonore et visuelle. Comme un musicien jouant de son instrument, le danseur joue librement de son corps pour interpréter et interagir avec les matériaux constitutifs de l'espace sonore et visuel. Pour mieux souligner l'extension du langage que représente cette nouvelle technologie, *Threads* est ici mis en perspective avec deux œuvres antérieures : *Mutations of Matter*, pour cinq voix, électronique et vidéo, de Roque Rivas, et *Traverse*, chorégraphie directe, pure, sans détours de Shang-Chi Sun sur une musique de Ryoji Ikeda.



SHANG-CHI ROOUE RIVAS

CINÉ TOBOGGAN –
DÉCINES

FILM DOCUMENTAIRE

MARDI 18 MARS
20H30

≡ BORDS DE SCÈNE

Projection accompagnée d'un échange avec le public en présence de Marc Perroud, réalisateur. Rencontre animée par Jocelyn Debart, musicologue (CNSMD-Lyon).

HEINER GOEBBELS
DE L'EXPERIENCE
DES CHOSES
(2009)

Réalisateur
MARC PERROUD

Producteur
ANNEXE 8 PROD

Projection intégrée
au cycle Ciné Reg'Arts 13/14
du Ciné Toboggan.
Coproduction Ciné Toboggan,
Grame/Biennale Musiques
en Scène.

TARIFS :
DE 4,90 À 5,80 €

DE L'EXPERIENCE
DES CHOSES

LE PORTRAIT D'UN AUTEUR À TRAVERS SON TRAVAIL,
UN REGARD SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE.

Un théâtre sans acteurs, ni danseurs, sans musiciens... ? Pourtant il s'agit bien ici d'arts vivants où les machines et les objets obéissent à leurs propres lois et n'incarnent ni ne remplacent d'aucune manière le comédien. Une expérience du temps, de l'espace, des « choses », donnée au spectateur au travers de forces, d'oppositions, de tensions, d'harmonies, de distorsions, de résonances, fabriqués par une machinerie et des instruments bien particuliers.

Stifters Dinge ou comment Heiner Goebbels, dans son dernier spectacle, crée du « voir » et de l' « entendre » différemment, libérant le spectateur de l'emprise narrative d'un théâtre conventionnel, convoquant les voix, chants, dialogues de personnages aujourd'hui disparus, les enregistrements d'ethnologues pionniers tel Rudolf Pöch, laissant les matériaux raconter ce qu'ils ont à dire, proposant au spectateur une aventure dans l'image et le son. *Stifters Dinge* ou comment une installation visuelle et sonore, pilotée entièrement par ordinateur, peut aujourd'hui prendre place dans une salle de théâtre.



HEINER GOEBBELS

ENSATT

THÉÂTRE LAURENT TERZIEFF
Avec la Maison d'arrêt
de Lyon-Corbas

—
CONCERT

**MERCREDI 19 MARS
20H**

≡ **BORDS DE SCÈNE**
PROPOS D'AVANT-CONCERT
MERCREDI 19 MARS - 19H15

NICOLAS BACRI
**MÉTAMORPHOSES
SUR LE NOM
DE BRITTEN**
(CM)
pour violoncelle seul

—
PATRICK BURGAN
ELLE
(CM)
pour huit voix solistes
a capella

—
PATRICK BUSSEUIL
**QUAND LA
CHOUETTE HULULE**
(CM)
pour quinze voix
et violoncelle

—
ALAIN FERON
**CHANT DES
TÉNÉBRES**
(CM)
pour trois voix solistes
et violoncelle

—
PHILIPPE GOUTTENOIRE
**LES OMBRES NE
SONT PAS VÉTUES**
(CM)
pour six voix solistes
et violoncelle

MALIKA KISHINO
**DIALOGUE
INVISIBLE**
(CM)
pour neuf voix solistes
a capella

—
ISABEL MUNDY
NOUVELLE ŒUVRE
(CM)
pour douze voix
a capella

—
CAMILLE ROY
RE.VENANTE
(CM)
pour voix soliste

—
IRADJ SAHBAI
**LE CIEL ÉTAIT
SANS NUAGE**
(CM)
pour dix-huit voix
et violoncelle

PHILIPPE BOIVIN
REVENANTES
(CM)
pour douze voix solistes
petit chœur et violoncelle
(chœur de détenues)

Réalisation du documentaire
à la maison d'arrêt
de Lyon-Corbas : Julien Sallé.

Violoncelle
ANNE GASTINEL
**DÉTENUES DE LA MAISON
D'ARRÊT DE LYON-CORBAS
CHŒUR BRITTEN**

Direction
NICOLE CORTI

Mise en espace
JEAN-PIERRE JOURDAIN

—
Coproductio
Chœur Britten et Grame /
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien de l'ENSATT.

—
TARIFS :
DE 12 À 20 €

**UN CONCERT EXCEPTIONNEL POUR MARQUER
LES 30 ANS DU CHŒUR BRITTEN.**

Pour célébrer les 30 ans du Chœur Britten, fondé en 1981, sa chef Nicole Corti s'est lancée dans une aventure musicale audacieuse : donner à voir et à entendre une œuvre totale qui serait le reflet de son engagement pour l'élargissement du répertoire et la sensibilisation de l'oreille musicale des publics. Commande a donc été passée à Florence Delay, femme de lettres et membre de l'Académie française, d'un triptyque poétique : *Revenante — Bouquets — Revenant*. Ce triptyque constitue le matériau de base autour duquel se sont retrouvés 31 compositeurs, hommes et femmes, choisis pour leurs esthétiques contemporaines très diversifiées. La contrainte de cette matière poétique unique est propice à la liberté de création et autorise ainsi une mise en regard de multiples modes d'écriture : utiliser un seul mot, voire aucun, jusqu'à tout dire...

À chacune des parties du triptyque poétique sont associés 9 à 12 compositeurs et un ou deux solistes — nous entendrons quant à nous, pour ce premier volet *Revenante*, le violoncelle d'Anne Gastinel. Le piano de Wilhem Latchoumia et les percussions de Jean Geoffroy accompagnent le deuxième, et la trompette ou le cor de David Guerrier le dernier. Enfin, Jean-Pierre Jourdain, directeur artistique du TNP de Villeurbanne et metteur en scène associé de l'Ircam, se charge d'articuler scéniquement les trois actes de ce véritable « tissage musical », tout en cimentant leur cohésion : chaque concert aura ainsi son ambiance sonore et visuelle propre, renvoyant à une matière une surface, une couleur, une étoffe : *Revenante est « Soie », Bouquets, « Laine » et Revenant, « Tapisserie »...* Tout le travail d'interprétation du Chœur Britten, accompagné pour l'œuvre de Philippe Boivin par des détenues de la maison d'arrêt de Lyon-Corbas, consistera à tirer les fils de chaque voix, à tendre vers la forme pure, à relier l'énergie des musiciens aux publics, à aller au devant de l'autre.



ANNE GASTINEL CHOEUR BERTIN

AUDITORIUM DE LYON

CONCERT SYMPHONIQUE

JEUDI 20 MARS
20H≈ BORDS DE SCÈNE /
PROPOS D'AVANT-CONCERT
AUDITORIUM BAS-ATRIUM
JEUDI 20 MARS - 19H

Intervenant : François Gildas Tual

KAIJA SAARIAHO

DU CRISTAL

(1989)
pour orchestre

REBECCA SAUNDERS

STILL

(2011)
pour violon et orchestre

KENJI SAKAI

BLACK-OUT

(CM) pour orchestre
(Commande de Michèle
et Pierre Daclin)

HEINER GOEBBELS

SAMPLER SUITE

(1994)
pour orchestreViolon
CAROLIN WIDMANN
ORCHESTRE
NATIONAL DE LYONDirection
JONATHAN STOCKHAMMERCoproductio n :
Auditorium de Lyon, Grame /
Biennale Musiques en Scène
Avec le soutien du
Goethe-Institut Lyon.Concert enregistré
par France MusiqueTARIFS :
DE 8 À 16 €

IMMOBILITÉ APPARENTE D'UNE PART, ET CONSTANTE MÉTAMORPHOSE, CAPRICIEUSE ET ÉVOLUTIVE, DE L'AUTRE : VOILÀ L'OXYMORE QUE TENTENT LES QUATRE ŒUVRES AU PROGRAMME DE CE CONCERT, PORTÉ PAR L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON SOUS LA BAGUETTE DE JONATHAN STOCKHAMMER.

Ainsi *Du Cristal* de Kaija Saariaho est-il le pendant de... *à la fumée*. Empruntant leurs titres à Henri Atlan, les deux pièces forment un diptyque autour de l'entropie, de l'ordre et du chaos. Largement nourri par le jeu de sa créatrice, la violoniste Carolin Widmann, *Still*, le concerto pour violon de Rebecca Saunders, convoque « l'immobilité, mais aussi la répétition, l'immanence (lorsque l'on dit « it's still happening », cela signifie que l'action en question est encore en cours), le statisme, le silence » en même temps que l'univers de Samuel Beckett. Quant au japonais Kenji Sakai, il poursuit avec *Black-Out* le travail initié dans

Fog and Bubbles, créée lors de la Biennale Musique en Scène 2012: recréer musicalement « un espace physique naturel, où les phénomènes se produiraient de manière parfois inattendue ». Empruntant à Paul Auster, Hugo Hamilton et Heiner Müller, Heiner Goebbels se penche dans *Surrogate Cities* sur les nébuleuses urbaines que représentent les grandes mégalopoles urbaines: de grandes jungles de bitume, tirillées de multiples forces et dynamiques puissantes. *Sampler Suite*, que nous entendrons enfin, est l'une des parties importantes de cette grande partition d'une heure et demie, et suit le modèle canonique de la Suite de danses baroque à la française.



SAARRIAHO
SAUNDERS
SAKKAI
GOEBBELS

THÉÂTRE DE LA
RENAISSANCE – OULLINS

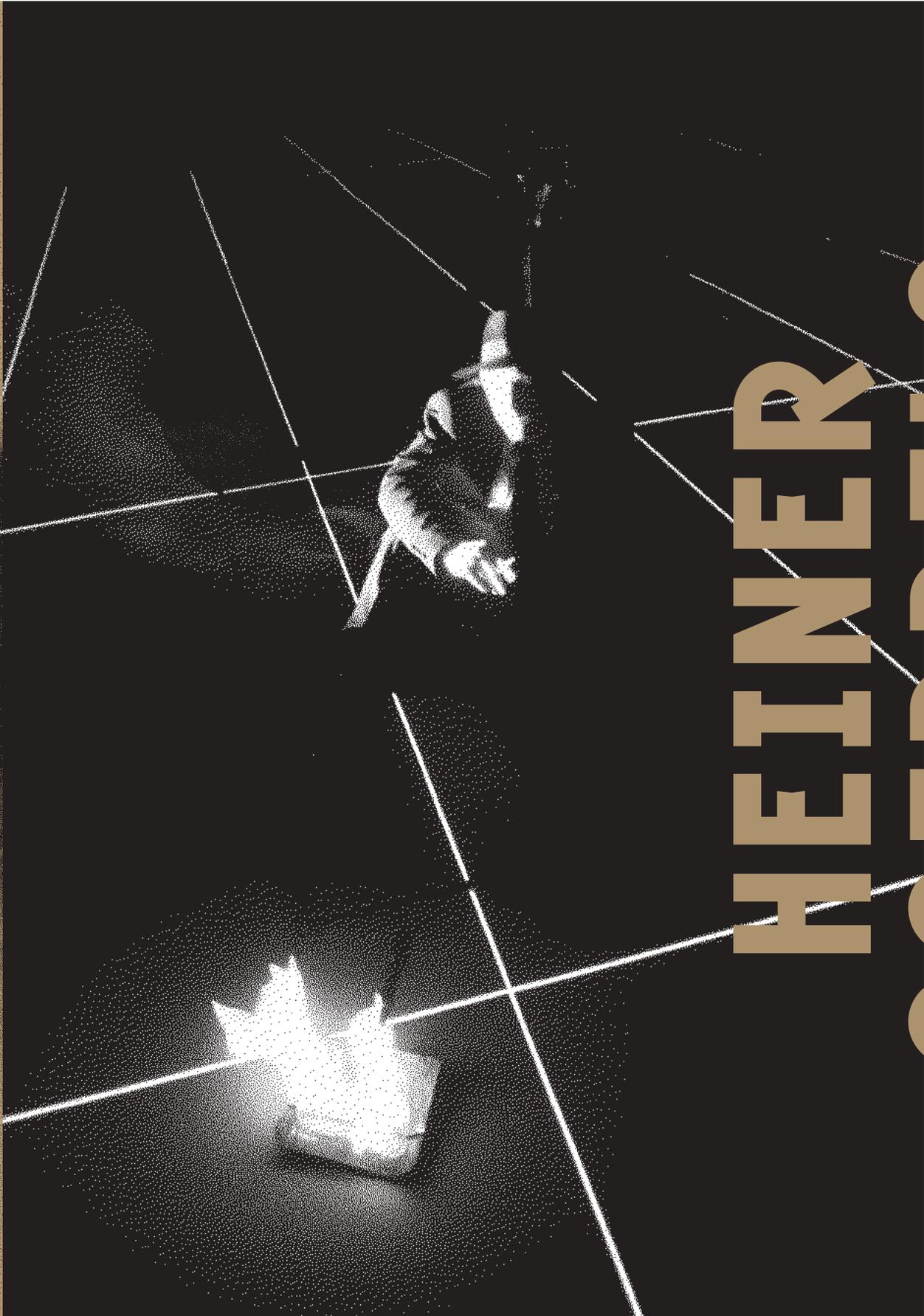
THEÂTRE MUSICAL

DU 21 AU 22 MARS
20H≈ BORDS DE SCÈNE / RENCONTRE
VENDREDI 21 MARSAvec Heiner Goebbels et Willi Bopp,
à l'issue du spectacleLa représentation du 21 mars s'inscrit
dans le cadre de la rencontre SACD -
Biennale Musiques en Scène : Présentation
de l'association SACD-Beaumarçais
et de l'Action culturelle à 17h30 à l'Ensat
à l'issue du Campus GoebbelsHEINER GOEBBELS
MAX BLACK
(1998)ANDRÉ WILMS
ComédienAvec des textes de
PAUL VALÉRY, GEORG
CHRISTOPH LICHTENBERG,
LUDWIG WITTGENSTEIN,
MAX BLACKMusique, conception
et mise en scène
HEINER GOEBBELSScénographie et lumières
KLAUS GRÜNBERGDramaturgie
STEPHAN BUCHBERGERPyrotechnie
PIERRE-ALAIN HUBERTCollaboration musicale
et live électronique
MARKUS HECHTLECréation espace sonore
WILLI BOPPProduction déléguée :
Théâtre Vidy-Lausanne
Coproducteur : TAT, Francfort
deSingel, Anvers
Bayerisches Staatsschauspiel
Marstall, Munich
MIGORS Pour-cent culturel
Avec le soutien de :
STEIM-Studio for Electronic
and Instrumental
Music, AmsterdamCoproducteur : Théâtre
de la Renaissance et Grame /
Biennale Musiques en Scène
Avec le soutien du
Goethe-Institut LyonTARIFS :
DE 8 À 20 €

MAX BLACK

**MAX BLACK, C'EST HEINER GOEBBELS, ANDRÉ WILMS.
OU L'INVERSE. DE LA PHILO QUI FAIT BOUM, POUR
NOTRE PLUS GRAND PLAISIR. UNE HEURE ET QUART
D'UN SPECTACLE GRANDIOSE !**Repaire d'un alchimiste de la pensée, l'antre de
Max Black est un indescriptible capharnaüm qui
tient du cabinet de Cagliostro, de la salle de jeu, de
la batterie de cuisine et du laboratoire... Le plateau
encombré, à mi-chemin entre la chambre d'un
enfant désordonné et la cage de Faraday, devient
un incroyable terrain de jeux et d'aventures pour
le comédien André Wilms qui incarne Max Black
(1909-1988) — philosophe et mathématicien anglo-
américain d'origine russe, à qui l'on doit notamment
des écrits sur la nature des mathématiques et du
langage, et une théorie du « vague ». Succession
ludique de rituels surréalistes mis en musiquepar Heiner Goebbels, *Max Black* est un sommet
d'absurde et de poésie, qui mêle avec un plaisir
partagé paradoxes et expériences plus ou moins
fumeuses (dans tous les sens du terme). Après *Ou
bien le débarquement désastreux*, pour laquelle
Heiner Goebbels puisait chez Francis Ponge et
Heiner Müller, voici *Max Black*, sa suite improbable,
se présentant comme une performance qui
convoque les écrits de Max Black, bien sûr, mais
aussi un collage de citations de Paul Valéry, Georg
Christoph Lichtenberg et Ludwig Wittgenstein.
Dédié à la science et au savoir expérimental à
travers des travaux pratiques qui nous valent
quelques surprises pyrotechniques, le spectacle
s'amuse à la manière d'un théâtre feuilleton de
l'obstination passionnée et ravageuse d'un André
Wilms en savant fou et solitaire, en quête d'un grail
métaphysique.

HEINER GOEBBELS



UNIVERSITÉ LYON 2
GRAND AMPHITHÉÂTRE

RECITAL

SAMEDI 22 MARS
18H

MAURO LANZA
LA BATAILLE
DE CARESME ET
DE CHARNAGE

(2012)
pour violoncelle
et électronique

REBECCA SAUNDERS
SOLITUDE

(CF)
pour violoncelle seul

LIZA LIM
INVISIBILITY

(1990)
pour violoncelle seul

THIERRY BLONDEAU
BLACK BIRD

(CM)
pour violoncelle seul

Violoncelle
SÉVERINE BALLON

Production Grame /
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien de
l'Université Lumière Lyon 2
et de la Spedidam

Concert enregistré
par France Musique

TARIFS :
DE 8 À 10 €

VOYAGE DANS UN UNIVERS INSONDABLE
ET CHIMÉRIQUE, CE PROGRAMME NOUS PERMETTRA
DE DÉCOUVRIR LES DÉRIVES SURNATURELLES
ET LES FACETTES INATTENDUES DE L'EXPRESSIVITÉ
DU VIOLONCELLE CONTEMPORAIN.

Un solo de violoncelle, pourquoi ?

SÉVERINE BALLON : C'est un format que j'affectionne de plus en plus, pour plusieurs raisons. D'abord parce que les concerts gagnent en intensité : le format permet une écoute très concentrée. Ensuite, parce que les compositeurs d'aujourd'hui utilisent chaque instrument comme des orchestres entiers, ouvrant la palette de sons en « verticalité ». J'évite toutefois, dans la mesure du possible, de verser dans la « cadence » violoncellistique. Je préfère me focaliser sur l'intimité et la réduction du matériau, qui permettent d'aller sans détour à l'essence du musical. Enfin, parce que cela participe plus généralement de ma démarche musicale : depuis ma résidence au Schloss *Solitude* en 2008-2009, je développe une pratique quotidienne de l'improvisation — un peu à la manière d'un journal intime —, pour explorer des matières et des textures sonores inouïes : multiphoniques, des sons fendus et tous ces sons qui apparaissent avant que les notes se précisent. Bizarrement, le violoncelle est, encore aujourd'hui, un instrument sous-exploité : la grande majorité des partitions qui lui sont destinées sont écrites dans un style assez classique, du point de vue technique du moins. Rares sont les compositeurs à explorer des timbres et modes de jeu qui s'écarteraient radicalement de ceux que l'histoire de la musique nous a légués.

Comment collaborez-vous justement avec les compositeurs ?

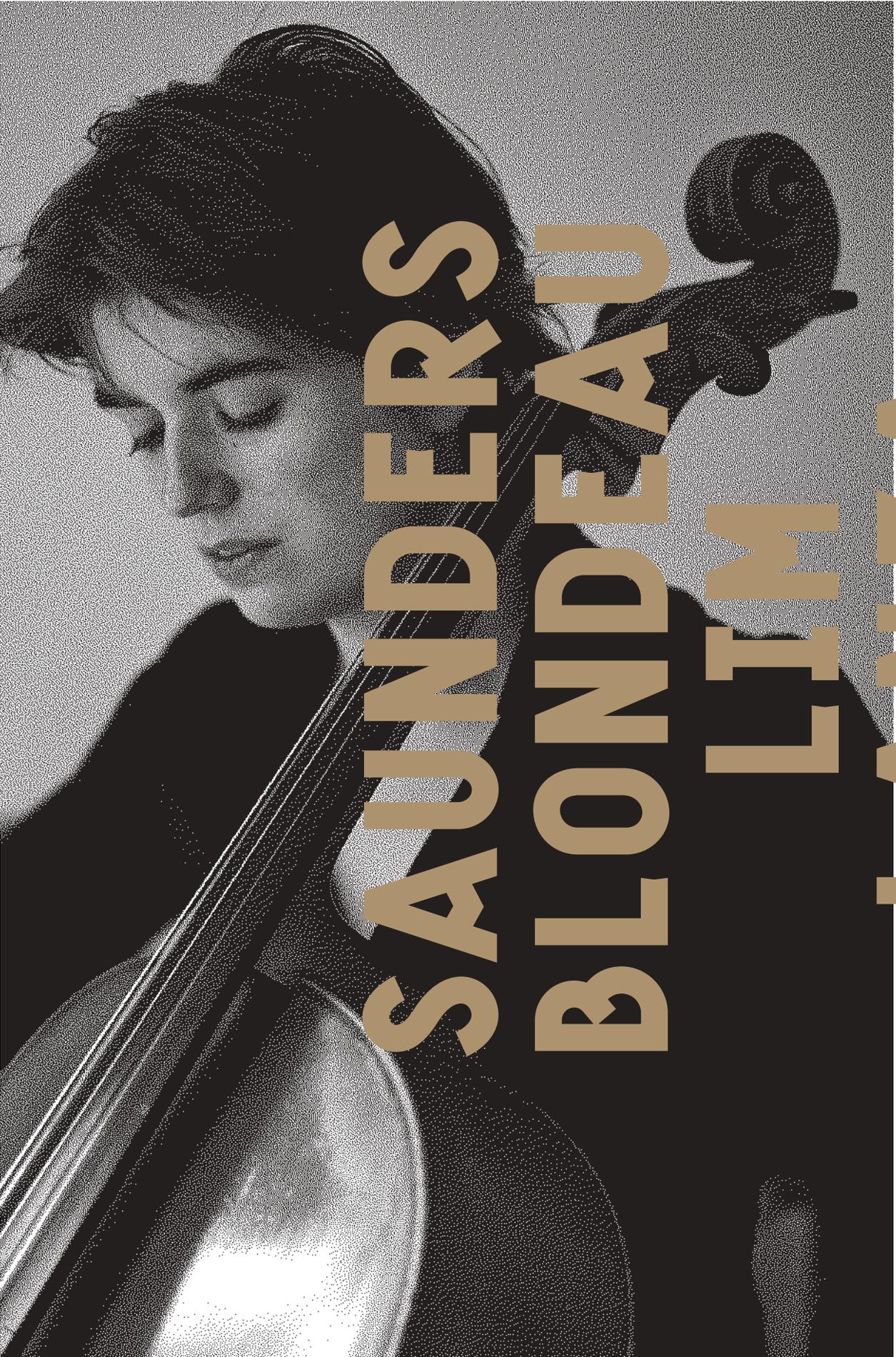
S. BALLON : Avec Rebecca Saunders, par exemple, c'est moi qui ai initié la rencontre, en 2009 et le courant est tout de suite passé. J'étais depuis longtemps fascinée par son sens de la matière et des textures, qui évoluent très lentement et tout en finesse, ainsi que par sa vision architecturale de la musique et par son univers à la fois violent et délicat. Nous nous sommes vues régulièrement, et chaque session était l'occasion d'un travail sur esquisses et de recherche de nouveaux matériaux. Rebecca travaille lentement, pour véritablement s'approprier cette matière et l'intégrer à son langage.

À l'opposé, Liza Lim a composé *Invisibility* de manière beaucoup plus instinctive et spontanée. Je travaillais déjà avec elle au sein de l'Ensemble Elision depuis 2007, et c'est elle qui m'a proposé ce solo. Nous ne nous sommes rencontrées qu'une seule fois en amont de l'écriture de la pièce, et c'est elle qui a eu l'idée de cet « archet guiro », la mèche enroulée autour de la baguette. La musique de Liza est très influencée par sa double origine sino-australienne et *Invisibility* tire son inspiration de la peinture aborigène. Pour *La Bataille de Carese et de Charnage*, Mauro Lanza a passé énormément de temps, en amont de la composition, à enregistrer et analyser les sons complexes et cordes préparées — c'est ainsi qu'il travaille : en élaborant des patchs informatiques pour déconstruire un son et recréer ensuite complètement ce nouvel instrument « né » de notre collaboration. Comme souvent chez lui, cette approche analytique est contrebalancée par l'usage d'objets sonores trouvés, et de sons triviaux et grossiers. Quant à Thierry Blondeau, cela faisait bien quatre ans que nous en parlions, Thierry et moi, de travailler ensemble sur une pièce de violoncelle. Thierry est d'ailleurs violoncelliste amateur. À toutes nos séances, il est venu avec son instrument, il tenait à essayer les sons sur son violoncelle et pouvoir les jouer lui-même. Devant les fenêtres de son village d'un vignoble alsacien, il y avait un merle qui chantait, un chant magnifique, il fallait l'épier, ce n'était pas tous les jours. Alors Thierry a enregistré les chants et a écrit sa pièce de violoncelle *Black Bird* comme en réponse à cet oiseau.

En montrant aux compositeurs ces sons que vous découvrez et peaufinez, n'avez-vous pas le sentiment de leur prémâcher le travail ?

S. BALLON : Absolument pas. En tant qu'instrumentiste, nous avons une connaissance unique de notre outil : c'est ensuite aux compositeurs d'intégrer ces matériaux à leurs langages. Certes, il m'arrive de travailler avec des esquisses et de proposer des modifications déduites de mon expérience d'improvisatrice, mais je pense qu'il est aussi très important de travailler sur le délicat équilibre instinct/formalisation en musique.

Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas



**SAUNDERS
BLONDEAU
LIM
LANZA**

UNIVERSITÉ LYON 2
GRAND AMPHITHÉÂTRECONCERT
SAMEDI 22 MARS
20HTHÉÂTRE DE
VILLEFRANCHECONCERT
VENDREDI 21 MARS
20H30

THÉÂTRE DE VIENNE

CONCERT
VENDREDI
28 MARS – 20H30*Ce spectacle sera également
présenté le 23 mars à Genève
dans le cadre du Festival Archipel.*GUILLAUME DE MACHAUT
MESSE
NOSTRE-DAME(XIV^e siècle)
*pour neuf voix a capella*DANIELE GHISI
NOSTRE(CM)
pour huit voix et électronique
(commande d'Etat
du Ministère de la Culture
et de la Communication),
co-commande Cumulus,
(programme d'aide à la
création d'œuvres vocales)Prix Coupleux-Lassalle 2013,
fondation placée sous l'égide
de la Fondation de France.ENSEMBLE MUSICA NOVA
LUCIEN KANDELCoproductio Grame /
Biennale Musiques en Scène,
Fondation Royaumont,
La Cité de la Voix (Conseil
Régional de Bourgogne),
Musica Nova, Cumulus.
Avec le soutien
de la Spedidam.
Remerciements
au CNSMD de Lyon
Concert enregistré
par France MusiqueTARIFS LYON : DE 8 À 10 €
TARIFS VIENNE : DE 10 À 20 €
TARIFS VILLEFRANCHE :
DE 12,5 À 24 €LA MUSIQUE DE NOTRE TEMPS TRAVERSE LES SIÈCLES
POUR RETROUVER L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA MUSIQUE DU MOYEN ÂGE.*Quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a proposé
ce projet d'une œuvre « en réponse » à la Messe
de Nostre-Dame de Guillaume de Machaut, qui
dialoguerait avec elle entre chaque mouvement ?*DANIELE GHISI : J'ai tout de suite été séduit et, l'instant
d'après paralysé, intimidé par l'ampleur de la tâche :
cette *Messe* est un tel chef-d'œuvre, historique et
esthétique ! Que mettre en effet après le *Kyrie* ? Mis à
part trente secondes de silence suivies du *Gloria* ?*Comment sortir de cette impasse ?*D. GHISI : Avec une double mise en abyme de
la musique de Machaut. Ma pièce doit mettre en
perspective la *Messe*, et vice versa (c'est en tout cas
mon intention) : en composant, je me suis efforcé
de donner le sentiment que l'œuvre de Machaut est, à
son tour, une mise en perspective de ma pièce.
C'est d'autant plus compliqué que l'écriture
de Machaut est d'une grande modernité,
contemporaine par certains aspects.
L'idée est donc, d'une part un contraste radical
entre les deux propositions — la *Messe* et ma pièce
s'entrelacent par coupures nettes, et évoluent
de manière presque autonome —, et d'autre part
un mouvement de rapprochement en même temps
que d'éloignement par rapport à l'œuvre
de Machaut : ainsi, l'essentiel du matériau qui nourrit
la partie électroacoustique de l'œuvre est constitué
d'échantillons de la *Messe* de Machaut chanté
par l'Ensemble Musica Nova, tandis que la partie
acoustique — ce que chante effectivement le chœur
— n'y fera référence que par quelques rares pointeurs
(certaines textures, par exemple).
On peut alors entendre la partie électroacoustique de
Nostre comme une trace de la *Messe de Nostre-Dame*, et
la partie acoustique comme une trace de la trace...
Et vice versa. Tout en préservant au tout une trajectoire
unique, lointainement inscrite au sein de la liturgie.*Autre référence : comme support textuel de votre
réponse à la Messe, vous avez jeté votre dévolu sur
des Rondeaux de Machaut lui-même — lequel, on le
sait peu, était également poète...*D. GHISI : Il y a donc deux couches dans mon écriture :
à la fois la réponse à la *Messe* et la mise en musique du
texte. Et autant de manières d'interagir avec Machaut.
Ce sont quatre *Rondeaux* d'amour, dont la destination
profane fait pendant au sacré de la liturgie. Je sais que
Machaut lui-même en a mis au moins un en musique,
mais je ne l'ai pas écouté, pour ne pas risquer de me
démoraliser ! Mon choix de poèmes galants vient aussi
du fait que j'ai recherché ici une simplicité qui relève
presque de la musique « pop » : et quoi de plus « pop »
qu'une chanson d'amour ?*Pourquoi la « pop » ?*D. GHISI : Rien de péjoratif dans cette volonté :
je voulais simplement aller à l'encontre de cette
hypercomplexification que l'on constate souvent
aujourd'hui dans notre univers de la musique
contemporaine. Au fond, qu'est-ce qu'être complexe
et à quel point est-ce une valeur compositionnelle ?
Quel rapport y a-t-il entre complexité et sens ? Qu'est-
ce qui est le plus porteur de sens :
une partition pour grand ensemble
d'un compositeur contemporain ou une chanson
comme *Eleanor Rigby* des Beatles ?
Dans *Nostre*, j'ai délibérément écarté toute recherche
sur le terrain de la phonologie ou de l'émission des sons
(modes de jeux spécifiques, bruits ou non) —
le seul jeu vocal sortant de l'ordinaire que je me suis
accordé, c'est le sifflement, qui apparaît comme un
fil rouge au cours de l'œuvre. Au contraire, j'ai préféré
simplifier l'harmonie, et utiliser des gestes répétitifs ou
itératifs basiques, les plus efficaces possibles. Quand je
dis « pop », cela ne signifie nullement « chansonnette »,
mais bien plutôt un certain goût du rythme, un tissu
musical clair, qui laisse voir en transparence une
transfiguration de l'œuvre de Machaut et une chasse
impitoyable au superflu, un épurement du contexte
harmonique et mélodique. Chaque geste a un rôle
précis et circonscrit, qui le rend indispensable à la tenue
de l'ensemble.Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas



GUILLAUME DE MACHAUT DANIELLE GHISI

MAISON DE LA DANSE
 GRANDE SALLE

DANSE ET VIDEO

MARDI 25 MARS
MERCREDI 26 MARS
20H45

 ≡ BORDS DE SCÈNE /
 RENCONTRE

MARDI 25 MARS – 18H

 Portrait Ulf Langheinrich,
 animé par Nicolas Ehler
 du Goethe-Institut Lyon.

ULF LANGHEINRICH
MOVEMENT C
 (2010)

 Concept, son, lumière,
 image, métachorégraphie
ULF LANGHEINRICH

 Improvisation/danse
MAUREEN LAW

 Assistance à la composition
CARLA CHAN

 Logiciels
MATTHIAS HÄRTIG
CARLA CHAN

 Production Epidemic - Paris
 Coproduction Hellerau -
 Europäisches Zentrum
 der Künste - Dresde.
 Avec le soutien du Festival
 Cynetart - Dresde et de
 la Hong Kong City University
 School of Creative Media.
 Présenté par la Maison
 de la danse, en coproduction
 avec Grame / Biennale
 Musiques en Scène.
 Avec le soutien
 du Goethe-Institut Lyon
 En partenariat avec
 Les inrockuptibles.

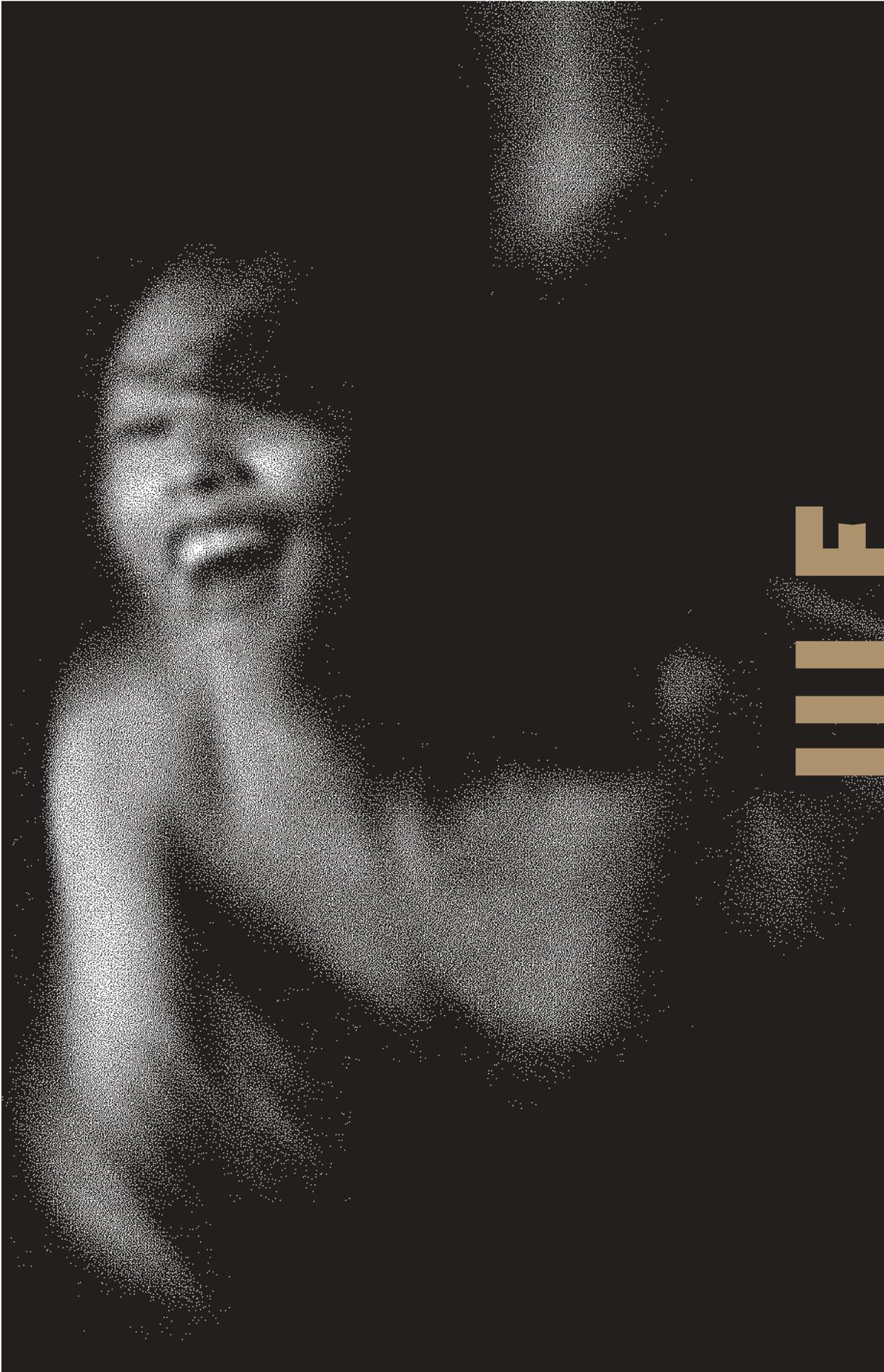
TARIFS :
DE 9 À 29 €

DANS LES ŒUVRES IMMERSIVES D'ULF LANGHEINRICH, LE SON EST TRAVAILLÉ COMME UN MATÉRIAU AYANT UN CORPS ET UNE SUBSTANCE, LES IMAGES COMME DES FORMES STRUCTURÉES EN MOUVEMENT DANS LE TEMPS.

Au début, le regard est irrémédiablement attiré, captivé, scotché par le corps de la danseuse. Un corps nu, aux contorsions sensuelles, voire érotiques. En chair et en os, la nudité de la danseuse chinoise Maureen Law s'impose sans échappatoire, enracinée dans la scène, baignée de sons et de lumière chaude et rasante, mêlant oscillations, respirations, pulsations et effets stroboscopiques. Peu à peu, l'environnement sonore et lumineux se fait enveloppant, prégnant, jusqu'à devenir un véritable bain amniotique, et la fascination se mue en hypnose. Bientôt, le regard se détache du corps concret et palpable de la danseuse pour se porter sur son double vidéo. Projetés en 3D sur l'écran qui plane au-dessus d'elle, les mouvements de ce double, immergés dans un carmin intra-utérin, perdent toute réalité sensorielle et se teintent d'abstraction et d'onirisme — surréels et intangibles. À la fin du spectacle, tout le concret s'est fondu dans le virtuel, et il ne reste plus sur scène que l'écran vertical et luminescent.

Rien dans *Movement C* n'aspire au spectaculaire. S'adressant au spectateur davantage en tant qu'individu qu'en tant que membre du public, la performance cherche à faire naître une sensation subtile de dérive dans ses perceptions, à l'attirer en le séduisant tour à tour grâce à un éclat, un calme et une profondeur esthétique. Mêlant une personne véritable et une illusion de la réalité, *Movement C* concerne cependant moins les images effectivement montrées que celle que projette l'imagination du spectateur, qui glisse insensiblement vers l'inconscience.

Compositeur de musique électronique et artiste visuel internationalement reconnu dans le domaine des technologies avancées, Ulf Langheinrich est l'auteur d'une œuvre immersive, qui offre le spectacle d'une lente transformation d'effets visuels et sonores. Le son y est travaillé comme un matériau palpable, et les images comme des formes structurées en mouvement dans le temps. Ulf Langheinrich est avec Kurt Hentschläger le cofondateur du célèbre duo Granular-Synthesis.



ULF LANGHEINRICH

UNIVERSITÉ LYON 2
MUSÉE DES MOULAGES

CONCERT

MERCREDI 26 MARS
20H

LUC FERRARI
À LA RECHERCHE
DU RYTHME PERDU
(1978)
pour harpe et électronique

KASPER T. TOEPLITZ
CONVERGENCE,
SATURATION
& DISSOLUTION
(CM)
pour harpe et électronique
(commande Grame)

Harpe
HELENE BRESCHAND
Live électronique
KASPER T. TOEPLITZ

Production Grame /
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien de
l'Université Lumière Lyon 2
et de la Spedidam

TARIFS :
DE 8 À 10 €

HELENE BRESCHAND APPARTIENT À UNE GÉNÉRATION DE MUSICIENS AVIDES D'EXPÉRIENCES NOUVELLES. ELLE OUVRE AVEC KASPER T. TOEPLITZ LES VOIES D'UNE POÉTIQUE À LA FRONTIÈRE DE LA « NOISE » ET DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE.

Hélène Breschand, rares sont les harpistes aussi investies que vous dans la création musicale : qu'est-ce qui vous attire tant dans le travail avec les compositeurs ?

HELENE BRESCHAND : C'est fascinant. Ça ne se passe jamais de la même manière d'un compositeur à l'autre : on a tout sauf des habitudes dans ce métier ! Chaque nouvelle rencontre est un défi : il faut chaque fois aller vers un nouvel interlocuteur et trouver un terrain d'entente pour cheminer ensemble. La diversité des approches et des écritures est tout simplement stupéfiante et la découverte de ce nouvel univers est justement l'un des moments que je préfère dans mon métier. J'ai plus de mal à me motiver lorsque je reçois une partition sans avoir rencontré le compositeur : j'ai besoin de cet échange, de ce contact humain, en amont de l'écriture.

L'improvisation occupe une place centrale dans votre travail.

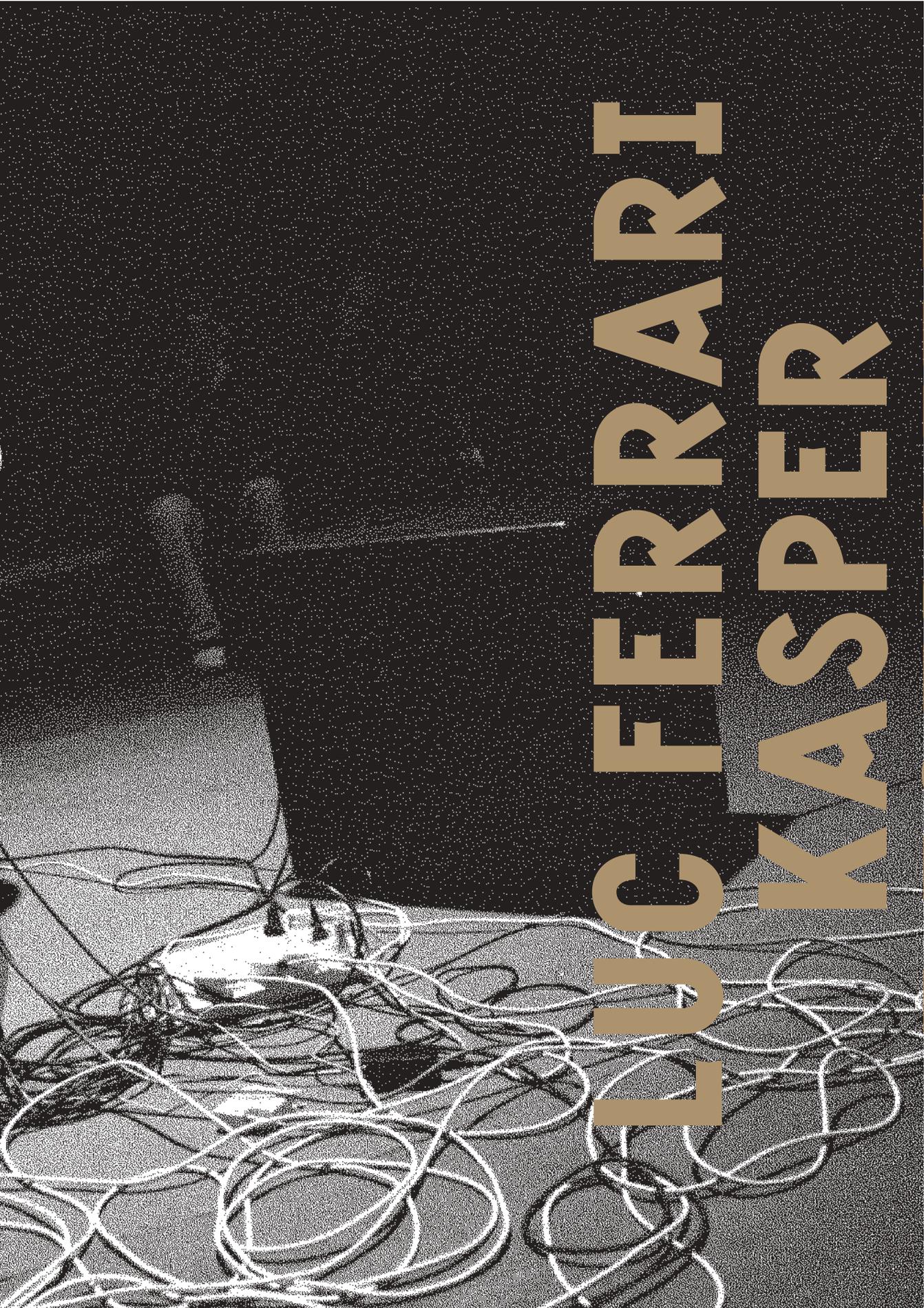
H. BRESCHAND : C'est pour moi la quintessence du musicien. Lorsque j'étais au conservatoire, l'improvisation était quasiment absente des cursus de formation. Ce n'est qu'à la fin de mes études que j'ai pu renouer avec ce rêve : improviser et faire de la musique de création. Aujourd'hui, heureusement, les musiciens se réapproprient le fait de passer d'une pratique à l'autre.

Ce qui m'intéresse, en effet, c'est la frontière entre les deux, entre écriture et improvisation. Et Kasper fait partie de ces compositeurs qui laissent un large espace de création à l'interprète, tout en faisant de réelles propositions. En répétant, on s'aperçoit que l'œuvre est aussi le fruit de l'échange entre celui qui compose et celui qui interprète : elle s'enrichit de la différence. Les sessions d'improvisation avec Kasper prennent leur source dans le plaisir du jeu et du son en tant que présence physique et sensuelle. Cette notion de plaisir, qui relève du jeu ludique et enfantin, n'est pas pour moi anodine, et je fais confiance à Kasper pour qu'elle soit encore présente dans l'œuvre achevée.

Cette œuvre, justement, que Kasper T. Toeplitz vous écrit, est un solo avec traitement informatique... Comment abordez-vous cet exercice ?

H. BRESCHAND : Mon souhait était que je puisse par la suite rejouer cette pièce, seule, sans lui — pour que la pièce vive et soit jouée plus facilement. Nous avons donc beaucoup travaillé sur l'outil : comment piloter moi-même les effets électroniques qu'il conçoit ? Les nouvelles technologies, comme les tablettes, s'imposent aujourd'hui comme des solutions très pratiques — elles remplacent même les partitions papier —, mais elles exigent auparavant d'être pensées : comment intégrer la gestion de l'outil informatique au jeu instrumental, à la gestuelle musicale ? Comment en faire une extension de l'instrument, et non une contrainte ?

Propos recueillis par
Jérémie Szpirglas



LUC FERRARI LUCKASPER

TOEPLITZ

AUDITORIUM DE LYON

CONCERT SYMPHONIQUE
JEUDI 27 MARS
20H

Ce spectacle sera également présenté le 28 mars à Monaco dans le cadre du Printemps des arts de Monte-Carlo et le 30 mars à Genève dans le cadre du Festival Archipel.

≈ BORDS DE SCÈNE /
PROPOS D'AVANT-CONCERT
AUDITORIUM BAS-ATRIUM
JEUDI 27 MARS - 19H
Intervenant : François Gildas Tual.

TORU TAKEMITSU
TOWARDS
THE SEA II

(1984)
pour flûte, harpe
et orchestre

CLAUDE DEBUSSY
SALLY BEAMISH
CELLO SUITE

(2006)
pour violoncelle et orchestre

TORU TAKEMITSU
NOVEMBER STEPS

(1967, CF)
pour biwa, shakuhachi
et orchestre

CLAUDE DEBUSSY
LA MER

(1922)
pour violoncelle et orchestre

Violoncelle
ANNE GASTINEL

Flûte
EMMANUELLE REVILLE

Harpe
ÉLEONORE EULER-CABANTOUS

Biwa
KUMIKO SHUTO

Shakuhachi
KIFU MITSUHASHI

ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON

Direction
EIVIND GULLBERG JENSEN

Production Auditorium
de Lyon. Présenté en
collaboration avec Grame /
Biennale Musiques en Scène.

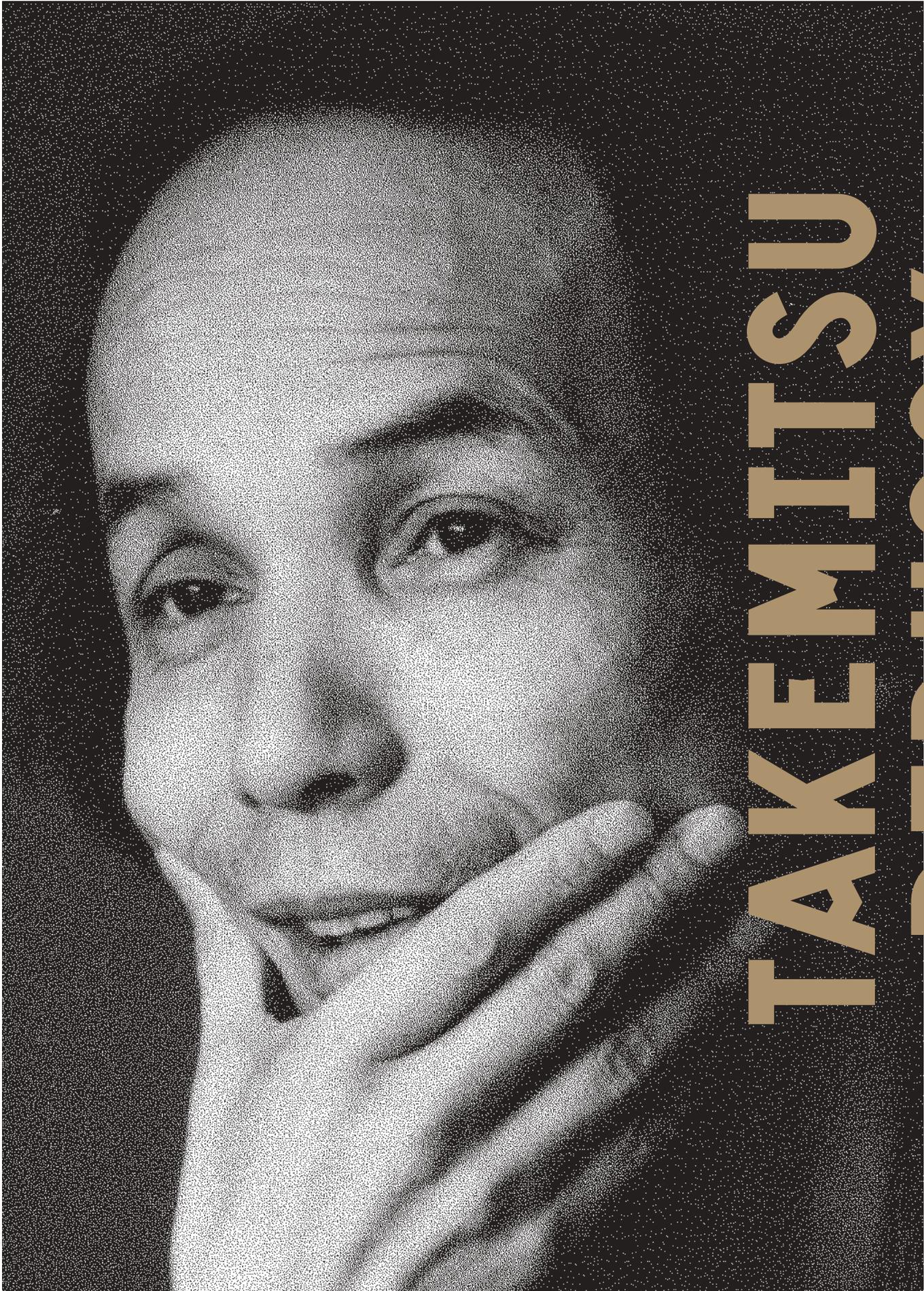
TARIFS :
DE 9 À 36 €

UN DOUBLE PORTRAIT AXÉ SUR LES ŒUVRES
CONCERTANTES DE DEUX GRANDS MAÎTRES
DU XX^e SIÈCLE.

On connaît l'attrait qu'exerçaient sur Claude Debussy les contrées exotiques et notamment le Japon. Passionné d'estampes, il possédait un exemplaire de la célèbre *Grande Vague* de Kanagawa d'Hokusai dans son cabinet de travail, et s'en serait inspiré pour composer sa symphonie *La Mer*. Il demanda même que la fameuse vague figure sur la couverture de la partition dans son édition originale. Mais si la musique française, et notamment Debussy et les impressionnistes, a plus d'une fois tourné ses regards vers l'Extrême-Orient pour se nourrir de sonorités nouvelles, l'inverse est également vrai. C'est ainsi que, bien qu'ayant été initié enfant au koto par sa tante, le jeune Takemitsu nourrira très jeune une passion sans borne pour la musique occidentale, et notamment française, aux dépens de sa propre culture japonaise : « Le Japon n'existait pour moi que dans un sens négatif, écrivait-il. Du moins, quand j'ai décidé d'apprendre la musique occidentale moderne et d'en vivre, il me fallait rejeter le Japon. » C'est avec *November Steps* en 1967 que Takemitsu affirme définitivement son tropisme occidental — et ce malgré les solos de biwa et de shakuhachi...

Debussy figure très haut au sein du panthéon musical de Takemitsu — il s'en inspire largement, et le cite à l'envi. Comme lui, il aime à se tourner vers la mer et les éléments aquatiques. En témoigne son *Toward the sea* (1981), qui évoque tour à tour la nuit maritime, la figure littéraire et obsessionnelle de Moby Dick, et celle, à la fois historique et géographique, de Cape Cod...

À noter que la *Cello Suite*, pour violoncelle et orchestre, de Debussy n'est pas véritablement une œuvre du grand Claude de France : c'est un arrangement librement réalisé par Sally Beamish d'après diverses pièces de jeunesse du compositeur. Ainsi l'*Intermezzo*, qui sert de *Prélude*, et le troisième mouvement (*Scherzo*) seraient-ils les vestiges d'une tentative avortée de Suite pour violoncelle et piano faite par Debussy à 19 ans. Les autres mouvements sont des adaptations de mélodies et de pièces de piano de la même époque...



TAKEMITTSU DEBUSY

**THÉÂTRE
DE LA RENAISSANCE
OULLINS**

**TOUT PUBLIC DES TROIS ANS
VENDREDI 28 MARS
19H**

PASCAL DUSAPIN
MOMO
(2002)
*pour récitant et
ensemble instrumental*

Texte
LEIGH SAUERWEIN

Mise en scène
ANDRÉ WILMS

Musique
PASCAL DUSAPIN

Lumières
BERNARD JAMOND

Récitant et cymbalum
RICHARD DUBELSKI

Violon
ALEXANDRA GREFFIN

Violoncelle
CEDRIC CONCHON

Clarinette
MARINA MOTH

Mandoline et guitare
FLORENTINO CALVO

Production T&M Paris
Présenté par le
Théâtre de la Renaissance
Oullins Grand Lyon,
en collaboration avec Grame /
Biennale Musiques en Scène

TARIFS :
DE 9 À 20 €

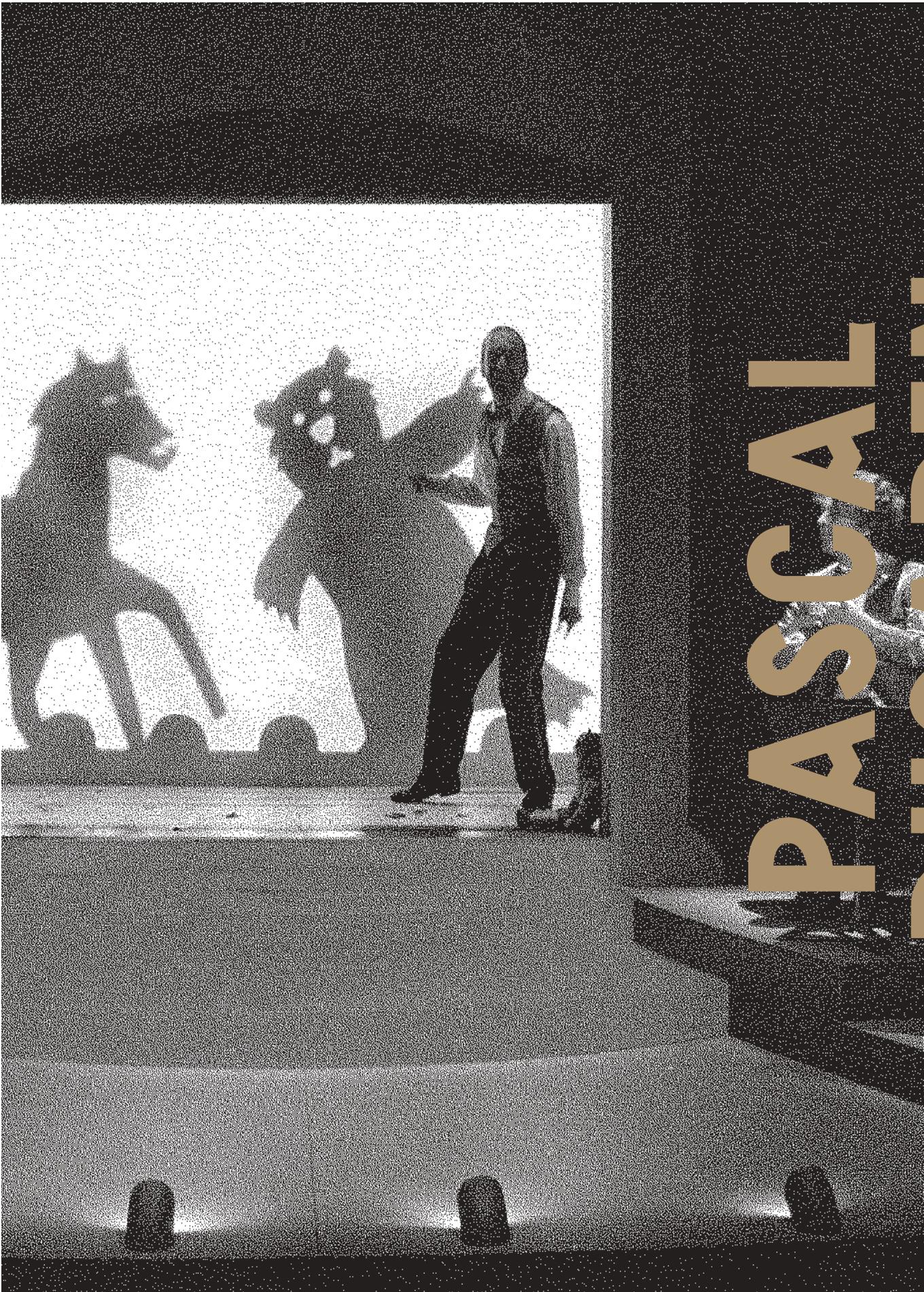
**UNE FORMIDABLE INITIATION À LA MUSIQUE
CONTEMPORAINE, AU RÊVE, À LA POÉSIE.**

Dans la famille de Momo, on est clown de grand-père en petit-fils. Son grand-père à lui, le très célèbre Huberto, est l'un des plus grands et destine son petit-fils à reprendre le flambeau. Pourtant, dans le cirque où ils vivent, Momo préfère largement courir entre les caravanes et regarder Bettina l'acrobate. Heureusement, Momo a pour amis les animaux de la ménagerie. Ils vont l'aider à découvrir qui il est et à trouver sa place sous le chapiteau.

Ce petit «opéra» pour un récitant et quatre musiciens évoque ainsi avec humour et poésie l'univers particulier et mystérieux du cirque. Signé André Wilms, le spectacle saisit l'art du

conte et de l'illusion, du théâtre d'ombres et des marionnettes: c'est une boîte magique où tout devient possible. La partition tendre et expressive de Pascal Dusapin donne au récit sa couleur et son rythme et fait rire violon et violoncelle en écho aux aventures du petit Momo. Marche, valse, tango, berceuse se succèdent pour accompagner l'envol de notre jeune héros.

Pour nous guider dans les arcanes de ce castelet magique, Richard Dubelski est tout à la fois protagoniste, chef du petit orchestre mené tambour battant, et narrateur de cette fable intimiste sur la quête de soi, qui est aussi une formidable initiation à la magie du spectacle vivant et aux sonorités de la musique contemporaine.



PASCAL DUSAPIN

UNIVERSITÉ LYON 2
MUSÉE DES MOULAGES

CONCERT

VENDREDI 28 MARS
20H

EMMANUEL SCARPA

- RITUAL DANCE
- PEPLUM
- FANTASQUE
- THROUGH THE LOOKING GLASS #5
- FREEZE

Commande d'Etat français

SAMUEL SIGHICELLI

- DUPLEX
- CIRCUS 1
- CIRCUS 3
- AL FILO
- TALA

Commande de l'ensemble
Op.Cit.

ENSEMBLE OP.CIT

Direction

GUILLAUME BOURGOGNE

OP.CIT TRIO

Claviers : Frédéric Escoffier

Contrebasse : Brice Berrerd

Batterie : Emmanuel Scarpa

QUATUOR À CORDES

1^{er} violon : Amarylis Billet2nd violon : Céline Lagoutière

Alto : Brice Duval

Violoncelle : Noémi Boutin

QUATUOR DE CUIVRES

Trompette : Michel Herbaux

Cor & percussions :

Jean-Philippe Cochenet

Trombone :

Jean-Baptiste Lacou

Tuba : Yoann Cuzenard

Sonorisation

MAX BRUCKERT

Production Grame /

Biennale Musiques en Scène.

Avec le soutien de

l'Université Lumière Lyon 2.

L'ensemble Op.Cit est soutenu

par la Drac Rhône-Alpes,

la Région Rhône-Alpes et la

Ville de Lyon. Symétrie est

partenaire de l'ensemble.

TARIFS :

DE 8 À 10 €

ŒUVRES, IMPROVISATIONS ET JEUX DE MIROIRS
POUR QUATUOR À CORDES, QUATUOR DE CUIVRES
ET TRIO JAZZ.

«Il n'est pas simple pour un compositeur devant sa table de travail d'avoir une perception juste de ce que donnera une musique non seulement pour un ensemble atypique (et déséquilibré acoustiquement) mais en plus avec une part d'improvisation donnée à un trio amplifié - et qui plus est dont le langage puise dans d'autres habitudes musicales (jazz). En outre, lorsque l'on vous annonce au départ que vous allez «partager» le programme du concert avec un autre compositeur au nom italianisant, que vous ne connaissez pas encore (et qui en plus jouera de la batterie dans le trio), cela ajoute la petite dose d'incertitude suffisante pour faire basculer le projet dans l'aventure. Advienne que pourra!

Et puis viennent la rencontre, les échanges, et l'instinct de survie bien sûr, qui fait que tout trouve une issue... et après deux étapes de travail avec allers-retours entre écriture, improvisation et répétition on arrive à ce qui sera joué là. Je suis heureux de cette rencontre, je crois que c'est devenu un luxe — et je l'ai savouré — de pouvoir composer tout en dialoguant avec les musiciens, un autre compositeur et le commanditaire des pièces (Op.Cit représenté par Guillaume Bourgogne).»

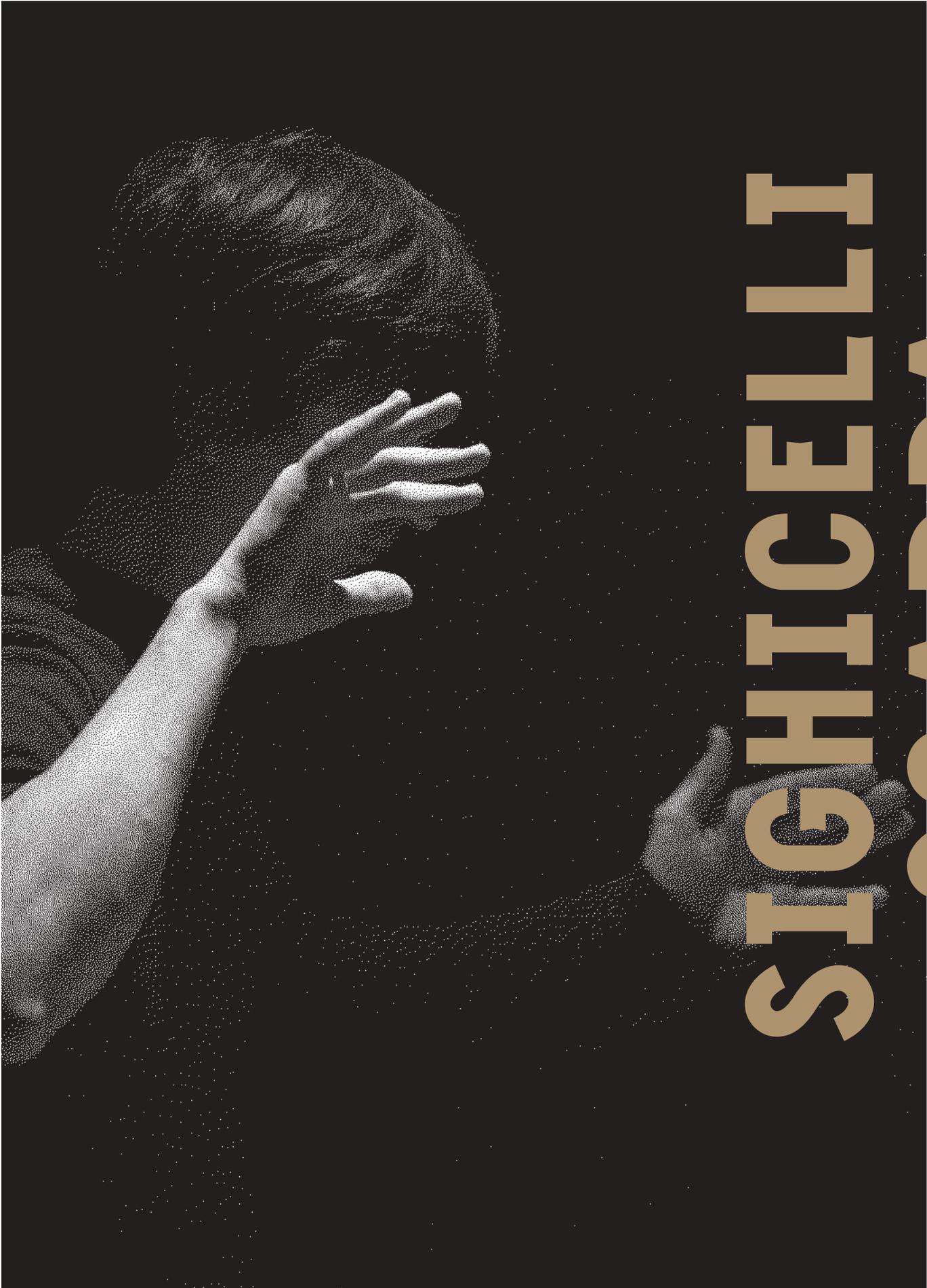
«Que dire après cela ? Que Sighicelli est aussi un nom italianisant et que ce projet aurait pu s'appeler Dual Ritual, mais trêve de plaisanterie.

Bien que nous soyons des musiciens ouverts à toute sorte de propositions et d'expériences, nous n'avons pas les mêmes pratiques et c'est ce qui m'a attiré dans ce projet. Ce qui pouvait nous réunir artistiquement, à savoir cet intérêt pour cette porosité qui peut exister entre l'écrit et l'improvisé, est la base même des projets de l'ensemble Op.Cit et de Dual Ritual en particulier.

Dans ce cas, l'improvisation n'est pas libre, elle est incitée et sertie d'écriture. Ce qui me plaît dans cette situation, c'est tout ce que les instrumentistes peuvent donner de vivant et d'inattendu à la musique que l'on a pensée de son côté, d'où les différentes phases de travail. Car comme disait Sighicelli mais différemment, le plus difficile quand on est devant sa table de travail, c'est justement d'entendre ce que j'appelle le « son vivant ». C'est à dire tout ce qui se situe au-delà des paramètres de la composition, tout ce qui est organique, humain tout simplement.»

Samuel Sighicelli

Emmanuel Scarpa



SIGHICELLI SCARPA





« VOILÀ QU'UN
ESSAIM
DE PETITES BULLES
JAILLIT VERS
LES HAUTEURS,
SON ALLEGRESSE
CHAOTIQUE RAPPELLE
UN LANCER DE BILLES
NACREES BLEUES...
AINSI, LA BULLE
DE SAVON DEVIENT
POUR SON CREATEUR
LE VECTEUR D'UNE
SURPRENANTE
EXPANSION DE
L'ÂME. »



JOURNÉE CUMULUS



TARIF : 10 €

POUR L'ENSEMBLE DES CONCERTS
DE LA JOURNÉE ET SOIRÉE

SUR LES RIVES DE SAÔNE

CONÇUE COMME UNE PROMENADE SUR LES RIVES DE SAÔNE, LA JOURNÉE CUMULUS PROPOSE UNE MULTITUDE D'ESCALES MUSICALES POUR TOUS LES PUBLICS, UNE FAÇON CONVIVIALE ET FESTIVE DE DÉCOUVRIR LES ARTISTES. DE LA CABANE DE ROCHETAILLÉE AUX SUBSTANCES, EN PASSANT PAR LES MUSÉES GADAGNE, LE TEMPLE DU CHANGE OU LE BALCON DE L'ANCIEN PONT D'AINAY, UNE MULTITUDE DE CRÉATIONS SERONT OFFERTES AU PUBLIC. ŒUVRES NOUVELLES, IMPROVISATIONS, PERFORMANCES, THÉÂTRE MUSICAL ET DANSE DANS UNE AMBIANCE DÉCOMPLEXÉE ET DÉTENDUE, LA JOURNÉE CUMULUS DÉCLOISONNE LES APPROCHES TOUT EN FAVORISANT LA RENCONTRE ENTRE LES ACTEURS DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE ET LEUR PUBLIC.



BALADE EN CONCERTS

SAMEDI 29 MARS
11H-19H

AVEC LE SOUTIEN DU GRAND LYON

•
RIVES DE SAÔNE
PASSERELLE DU PALAIS DE JUSTICE,
PROMENADE DE ROCHETAILLÉE,
DEFILE DE SAÔNE, BAS-PORT GILLET,

•
MAISON DU PROJET
11H-19H

WITXES
FIL DE SAÔNE
ŒUVRES ACCESSIBLES
SUR SMARTPHONES

•
PENICHE
CONCERTS 11H, 14H,
15H & 16H

BADAROUX – SELLIER
TEMPS VARIABLE(S)

—
CIE (MIC)ZZAJ

•
THÉÂTRE LES ATELIERS
CONCERT – 12H30

SARHAN – CAVANNA
GARCIA – YOSHIDA
ERVAN KERAVEC

—
ERVAN KERAVEC, cornemuse

•
THÉÂTRE LES ATELIERS
CONCERT – 14H

QUENTIN DUBOIS
VISAGES

—
ENSEMBLE TACTUS

•
SUBSISTANCES
VERRIÈRE
CONCERT – 15H30

XAVIER GARCIA
CONCERT
PARTICIPATIF

—
PUBLIC, téléphones portables
ENSEMBLE OP.CIT
XAVIER GARCIA, live électronique

•
CAUE DU RHÔNE
DANSE – 17H

IUAN HAU CHIANG
LIGHT SHADOW

—
MAËLISS BOZON, danse

•
MUSÉES GADAGNE
PETIT THÉÂTRE
COLUMBIA UNIVERSITY
MILLER THEATER

CONCERTS – 17H & 18H

—
JEAN-BAPTISTE BARRIERE
MIROIRS DISTANTS

—
CAMILLA HOITENGA, flûte
MARGARET LANCASTER, flûte

•
TEMPLE DU CHANGE
CONCERT – 17H

SAARIAHO – SAUNDERS – HERVE
MURMURES

—
LES TEMPS MODERNES
FABRICE PIERRE, direction

SOIRÉE CUMULUS

SAMEDI 29 MARS
20H

•
THÉÂTRE
DE LA CROIX-ROUSSE
CONCERT – 20H

SIGHICELLI – HARVEY
ADES – GOEBBELS – GARCIA
ORCHESTRE
DU CNSMD DE LYON

—
PUBLIC, téléphones portables
CATHERINE JAUNIAUX, voix
LAURA MIKKOLA, piano
ORCHESTRE DU CNSMD DE LYON
PASCAL ROPHÉ, direction

PROMENADE SONORE ET MUSICALE SUR LES RIVES DE SAÔNE

RIVES DE SAÔNE
BALCON DE L'ANCIEN PONT D'AINAY
CABANE DE ROCHETAILLEE
LES PLAGES DU BAS-PORT

PROMENADE SONORE
ET MUSICALE

SAMEDI 29 MARS
11H-19H

WITXES
FIL DE SAÔNE
*(CM) Créations sonores
accessibles sur Smartphones*

Production Grame/
Biennale Musiques
en Scène. Avec le soutien
du Grand Lyon.

PROJET PHARE DU GRAND LYON, LE RÉAMÉNAGEMENT DES RIVES DE SAÔNE PERMET À TOUS LES GRANDS LYONNAIS DE "RENOUER" AVEC LA RIVIÈRE. EN METTANT EN VALEUR L'ENSEMBLE DES VISAGES ET CARACTÉRISTIQUES DE LA SAÔNE, LA PROMENADE PIÉTONNE, AU PLUS PRÈS DE L'EAU ET LA PLUS CONTINUE POSSIBLE, EST LE FIL CONDUCTEUR DU PROJET. UN AXE DE VIE ET DE BIEN-ÊTRE POUR LES HABITANTS QUI VIENT RACCROCHER LA VILLE À LA SAÔNE ET À LA NATURE AVEC DES CRÉATIONS MUSICALES ACCESSIBLES SUR SMARTPHONES TOUT AU LONG DU PARCOURS.

FIL DE SAÔNE

Commande a été passée à Witxes pour accompagner de façon musicale et sonore les différentes étapes du parcours des Rives de Saône, explorant les textures et les sonorités abstraites pour un rendu fascinant. Du balcon de l'ancien pont d'Ainay à la promenade de Rochetaillée, le public sera amené à enrichir sa lecture des magnifiques paysages urbains que constitue la promenade piétonne.

Une expérience sensorielle et éphémère complémentaire au dispositif de Tadashi Kawamata, intégrant une nouvelle dimension au parcours des Rives de Saône: Marcher / Toucher / Voir / «Ecouter». Le public aura la possibilité d'entendre sur son smartphone cette création spécifiquement composée pour chaque étape en lien avec l'esprit et l'histoire du lieu.



PENICHE

CONCERTS

SAMEDI 29 MARS
11H, 14H, 15H & 16H

TEMPS
VARIABLE(S)

Composition musicale
**PIERRE BADAROUX
ET LAURENT SELLIER
CIE (MIC)ZZAJ**

Basse électrique, ukulélé,
harmonium, kalimba, live
electronic, voix
PIERRE BADAROUX

Guitare, guitare préparée,
percussions, futujara, live
electronic, voix
LAURENT SELLIER

Production Grame / Biennale
Musiques en Scène. Avec
le soutien de la Spedidam
et du Grand Lyon.

La Cie (Mic)zzaj est soutenue
à la structuration par la DRAC
Rhône-Alpes, conventionnée
par le Conseil Général de la
Savoie, aidée pour ses projets
par Diapason 73, l'Inspection
Académique de
la Savoie, le service de
l'éducation artistique de la
DRAC Rhône-Alpes, la Région
Rhône Alpes

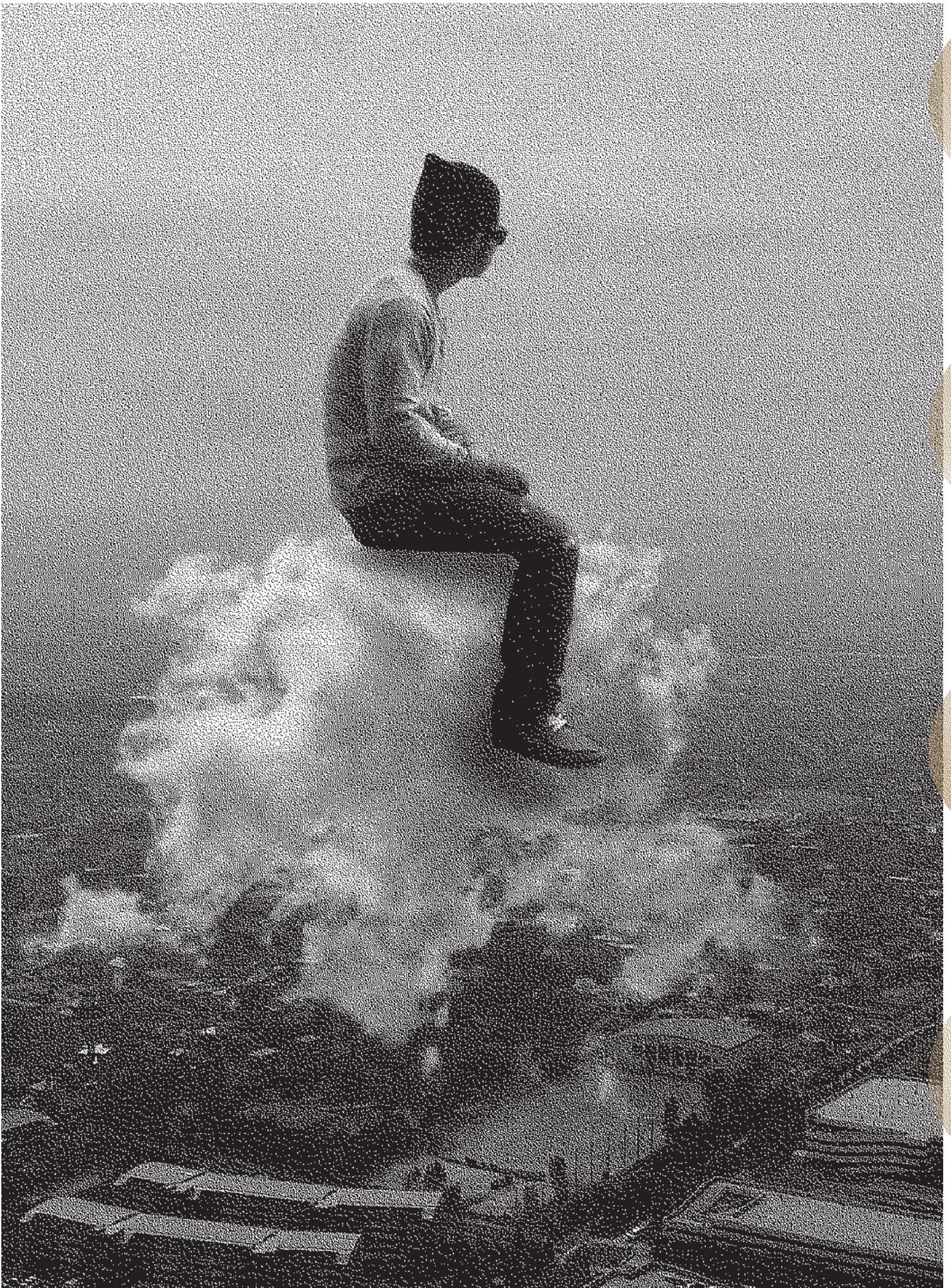
AVEC LA PROMENADE SONORE ET FLUVIALE,
LE PUBLIC SE PLONGE LITTERALEMENT
"DANS UN NUAGE" DE BIEN-ÊTRE SENSORIEL
ET MUSICAL. AMÉNAGÉE EN IMPRESSIONNANTE
PISCINE À BALLE, LA PENICHE SE TRANSFORME
POUR NOUS OFFRIR UN VOYAGE INÉDIT.
LES SPECTATEURS PEUVENT S'Y IMMERGER
AFIN DE PRENDRE ENSEMBLE UN GRAND BAIN
DE MUSIQUE ET DE POÉSIE COLLECTIF CONCOCTÉ
PAR LA COMPAGNIE (MIC)ZZAJ...
UN CONCERT LUDIQUÉ DESTINÉ À TOUT PUBLIC.

Temps variable(s) est une pièce jouée en direct
qui mixe instruments, électronique et voix parlées
sur la question de l'écologie.

Interrogeant tant ce terme que des événements
auquel il renvoie, Pierre Badaroux et Laurent Sellier
nous font voyager à travers des archives sonores,
nous faisant redécouvrir des voix et des événements,
de la poésie et de la littérature, et des univers
sonores oniriques fait d'objets, d'instruments
et diverses transformations.

Dans un espace multi-diffusé, allongez-vous dans
un nuage de balles au rythme de l'eau...

Fondée en 2002, la compagnie (Mic)zzaj s'inscrit
dans un croisement des langages et des formes
artistiques, trouvant son inspiration première
dans la musique. Les projets qu'elle développe,
avec Pierre Badaroux, musicien et compositeur,
font se rencontrer les musiques, l'image, le texte.
Ils portent une attention particulière aux modes
de diffusion du son (multi-diffusion, casques)
et aux modes de réception des oeuvres (scènes
circulaires, spectateurs au coeur du dispositif).
L'univers musical croise les formes écrites,
(jazz contemporain, formes mélodiques ou
répétitives), l'électro-acoustique (paysages sonores,
sons abstraits, transformation en temps réel),
et l'improvisation.



**THÉÂTRE
LES ATELIERS**

—
CONCERT
SAMEDI 29 MARS
12H30

FRANÇOIS SARHAN
CORNEMUSE
(2013)
*pour cornemuse
en do et sons fixés*

—
BERNARD CAVANNA
**L'ACCORD
NE M'USE
PAS LA NUIT**
(2011)
pour cornemuse en do

XAVIER GARCIA
NEW RĀ
(2011)
*pour cornemuse en do
et sons fixés (quadriphonie)*

—
SUSUMU YOSHIDA
⟨INORI⟩₁
(PRIÈRE)
(2011)
pour cornemuse en sib

Cornemuse
ERWAN KERAVEC

Production Grame/
Biennale Musiques
en Scène. Avec le soutien
de la Spedidam
et du Grand Lyon.

**AVIDE D'EXPERIENCES NOUVELLES, ERWAN KERAVEC
CHERCHE À OUVRIR LA CORNEMUSE AUX NOUVEAUX
RÉPERTOIRES ET C'EST CE QU'IL PROPOSE À TRAVERS
CES CRÉATIONS DE PIÈCES SOLISTES DE COMPOSITEURS
CONTEMPORAINS.**

Erwan Keravec est d'abord un joueur de cornemuse bretonne au parcours éclectique. Du Bagad aux Niou Bardophones, il s'est frotté à l'improvisation et aborde aujourd'hui la création contemporaine. Nul ne saurait réellement prédire ce que sera un concert d'Erwan Keravec, tant cet artiste aime être là où on ne l'attend pas — c'est-à-dire partout ou presque. Erwan Keravec est un sonneur de cornemuse. S'il ne néglige nullement les fest-noz, son champ d'investigation n'a pas de borne : il invente même un nouvel instrumentarium ou se frotte volontiers à toutes les déclinaisons de

l'improvisation : impro jazz, impro libre, impro contemporaine, impro dansée...

Il a passé commande de pièces à une poignée de compositeurs de ses amis dont il nous donne ici un aperçu.

Son envie : "montrer que la cornemuse est un instrument universel. C'est à dire imaginer une musique pour cornemuse qui n'évoque pas son origine culturelle. Ou encore et surtout, imaginer une musique qui ne soit que de la musique, qu'elle n'ait aucune autre fonction que celle d'être écoutée..."



THÉÂTRE LES ATELIERS

CONCERT

SAMEDI 29 MARS
14H

QUENTIN DUBOIS

VISAGES

(2013)

pièce de théâtre musical
pour six percussionnistes

ENSEMBLE TACTUS

Production Grame/
Biennale Musiques
en Scène. Avec le soutien
de la Spedidam
et du Grand Lyon.

LE VISAGE UTILISÉ COMME INSTRUMENT DE MUSIQUE DANS UNE ŒUVRE DE THÉÂTRE MUSICAL POUR SIX PERCUSSIONNISTES NON DENUÉE D'HUMOUR ET DE POÉSIE.

Visages constitue un jeu rythmique sur des expressions du visage. Le visage est ici l'instrument principal par lequel des expressions se succèdent et se superposent dans un enchevêtrement rythmique, lumineux et sonore. Les expressions sont utilisées comme des notes de musique auxquelles on ajoute des rythmes et des mouvements créant ainsi des situations théâtrales entre les interprètes.

Chaque expression doit être maîtrisée afin d'être identique chaque fois qu'elle apparaît dans la pièce. Le texte musical de la partition n'est qu'un support à l'interprétation puisqu'il propose un rythme d'enchaînement. Il appartient aux musiciens de se l'approprier pour en faire une véritable pièce de théâtre musical.

APPEL À PARTICIPATION

MOZAÏQUE DE VISAGES SONORES

Pourquoi et Comment
ça marche ???!!

En vue de cette première Lyonnaise du spectacle Visage de Quentin Dubois, l'Ensemble TaCTuS vous convie à participer à la réalisation d'une mosaïque de visages sous la forme d'une bande sonore qui sera diffusée en live lors de la représentation.

MODE D'EMPLOI

1) S'enregistrer ou enregistrer la voix d'un ami décrivant son visage ou celui de quelqu'un d'autre.

A) La durée de la description ne doit pas excéder une minute.

B) Utiliser le support d'enregistrement de votre choix (enregistreur numérique, téléphone, ordinateur...)

C) Soyez naturels, spontanés et inventifs, utilisez vos mots à vous ! Ce qui nous intéresse est la vision que chacun porte sur soi/l'autre au moment présent et à différents stades de la vie !

D) Ne pas se nommer afin de rester anonyme !

2) Nous envoyer le fichier audio (avec la meilleure qualité possible) avant le 15 Février 2014 :

- soit directement sur la boîte mail de TaCTuS : tactus.percussion@gmail.com

- soit en passant par un serveur de transfert.

ENFIN

Une fois que nous aurons réuni tous les enregistrements, nous utiliserons les meilleures descriptions pour créer notre mosaïque sonore de visages. Vous serez ensuite invités à venir la découvrir le 29 Mars 2014 lors de la Journée Cumulus.

A VOS MICROS !!!



CONCERT PARTICIPATIF POUR TÉLÉPHONES PORTABLES

SUBSISTANCES

CONCERT

**SAMEDI 29 MARS
15H30**

SUIVI D'UNE PERFORMANCE DANSEE
À 17H00 AU CAUE DU RHÔNE PAR
MAËLISS BOZON EN COLLABORATION
AVEC LE CNSMD DE LYON

XAVIER GARCIA

BÉLIAL

(CM, commande Grame)
Œuvre participative
pour téléphones portables
et harpe

IBLIS

(CM, commande Grame)
Œuvre participative
pour téléphones portables
et clarinette

MEPHISTO

(CM, commande Grame)
Œuvre participative
pour téléphones portables
et percussions

BELZEBUTH

(CM, commande Grame)
pour téléphones portables

Téléphones portables
PUBLIC

Cornemuse
ERWAN KERAVEC

ENSEMBLE OP.CIT

Laure Beretti (harpe)
Christian Laborie (clarinette)
Emmanuel Scarpa
(percussions)

Live électronique
XAVIER GARCIA

Développement et réalisation
des applications Smartfaust
CHRISTOPHE LEBRETON

Production Grame /
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien
de la Spedidam, du Dicream,
du Grand Lyon et la complicité
des Subsistances.
Dans le cadre du week-end
de création Ça Va
du 27 au 30 mars 2014.

**N'ÉTEIGNEZ PAS VOTRE PORTABLE ! LE FESTIVAL
VOUS CONVIE À PARTICIPER OU TOUT SIMPLEMENT
ASSISTER À CE CONCERT EXCEPTIONNEL.
UN GRAND CONCERT OUVERT À TOUS !**

Simple auditeurs, instrumentistes débutants
ou confirmés, venez jouer, munis de votre
smartphone, la symphonie pour téléphones
composée spécifiquement par Xavier Garcia
et accompagnée par les musiciens de l'Ensemble
Op.Cit. Cela se passe sous la verrière des
Subsistances. Chacun peut vivre, le temps d'un
concert festif et drôle, l'émotion
de la musique d'une manière inoubliable.
« SmartFaust » est le nom de l'application
développée par Grame pour smartphones.
L'originalité du projet est de faire participer le
public à une création musicale instantanée, sans
répétitions préalables ni compétence musicale
particulière en n'utilisant que des téléphones
portables et pratiquement sans toucher l'écran !
SmartFaust est donc ouvert à tous.

Des liens Internet existent pour que le public
puisse pré-installer dans son smartphone les
quelques applications musicales nécessaires.
Celles-ci ont été élaborées par les chercheurs de
Grame à partir du langage Faust. La musique sera
jouée par le public sous la direction « gestuelle »
du compositeur. En effet, c'est le mouvement
des téléphones qui génèrera les sons et non un
« pianotage » sur l'écran.

En devenant « acteur » d'une pièce musicale,
le public éprouvera les sensations d'être « musicien
d'orchestre ». En passant ainsi du côté du « faire »,
il fera certainement l'expérience d'une nouvelle
écoute du son étant lui-même créateur d'une
nouvelle matière sonore.

**INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS
SUR L'APPLICATION SMARTFAUST SUR :**

WWW.BMES-LYON.FR

En remerciement, un Pass Biennale
sera offert aux personnes participant
aux week-ends.



Smartfaust

A VOS PORTABLES, PRÊTS...SONNEZ !

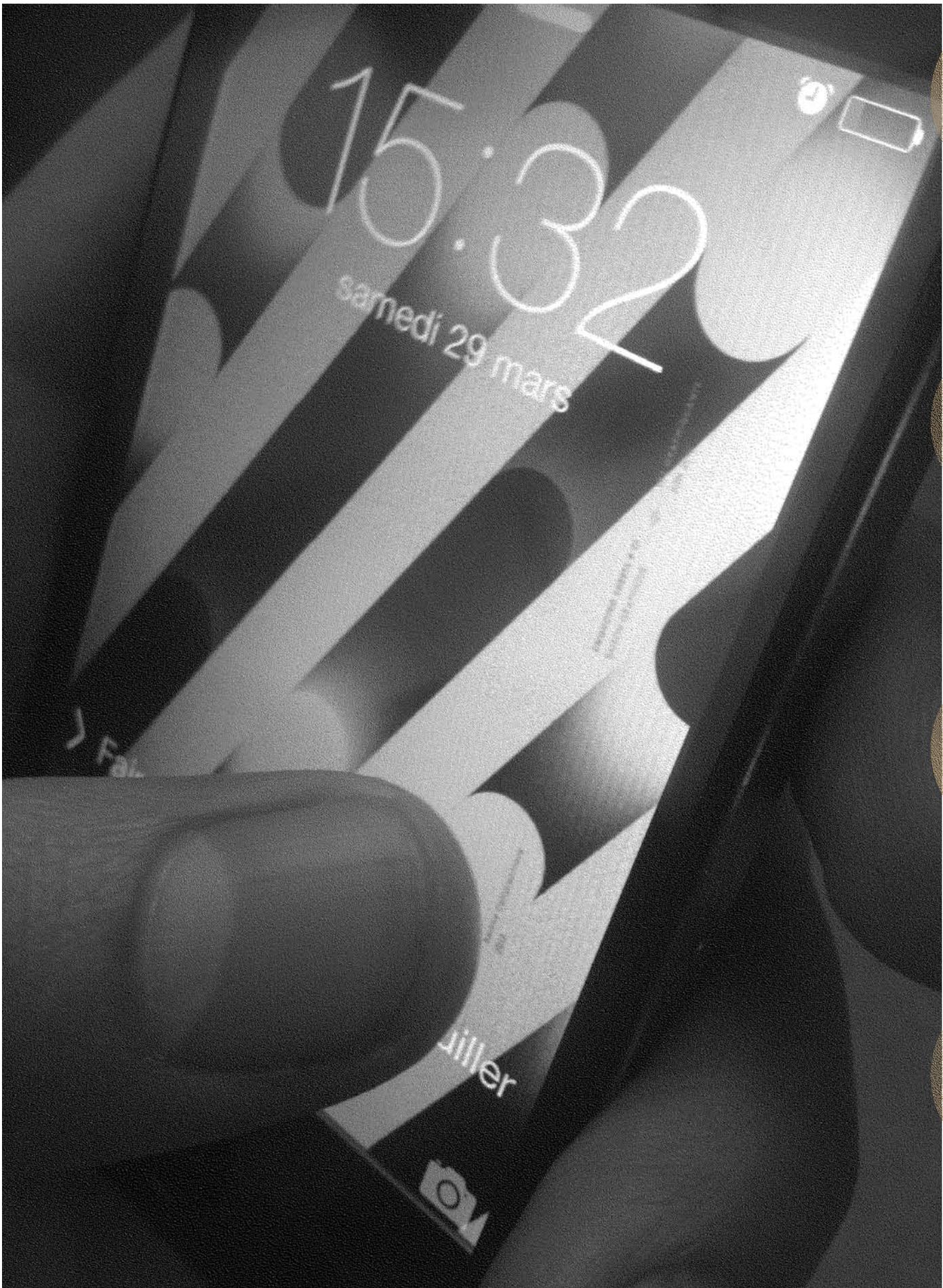
Trois répétitions publiques assurées
par Xavier Garcia, compositeur
et improvisateur de musiques nouvelles
électro-acoustiques et Christophe Lebreton,
développeur des applications SmartFaust.

SUBSISTANCES

**16 MARS
DE 14H30 À 17H30
(AVEC X.GARCIA)**

**22 MARS
DE 14H30 À 17H30
(AVEC X. GARCIA)**

**23 MARS
DE 14H30 À 17H30
(AVEC X.GARCIA, GUILLAUME BOURGOGNE
ET 3 SOLISTES D'OP.CIT)**



15:32
samedi 29 mars

ujiller

TEMPLE DU CHANGE

CONCERT

**SAMEDI 29 MARS
17H**

≈ BORDS DE SCÈNE /
REPÉTITION PUBLIQUE
TEMPLE DU CHANGE
MERCREDI 28 MARS – 19H

Présentation de l'œuvre
de Jean-Luc Hervé par
les membres de l'ensemble
Les Temps modernes.
(sur inscription au-près de Grame)

KAIJA SAARIAHO
**JE SENS UN
DEUXIÈME CŒUR**

(2003)
pour alto, violoncelle et piano

REBECCA SAUNDERS
STIRRINGS STILL

(2006, CF)
pour cinq instrumentistes

JEAN-LUC HERVÉ
DE PRÈS

(CM, commande d'Etat
du Ministère de la Culture
et de la Communication)
pour sept instruments

**ENSEMBLE
LES TEMPS MODERNES**

Direction
FABRICE PIERRE

Production Grame /
Biennale Musiques en Scène.
Avec le soutien de la Spedidam
et du Grand Lyon.

**UN PROGRAMME QUI MET EN SCÈNE LES RELATIONS
DE PROXIMITÉS ET DE DISTANCE, D'INTERIORITY ET
D'EXTERIORITY ET QUI INSTAURE UN VRAI DIALOGUE
ENTRE LES NOTIONS D'ÉCOUTE ET DE SPATIALISATION.**

«*Je sens un deuxième cœur*, pour alto, violoncelle et piano est une commande du Carnegie Hall, dans le but de compléter le cycle inachevé de six sonates pour diverses formations, entrepris par Debussy à la fin de sa vie. L'une des sonates devait être écrite pour hautbois, cor et clavecin, et on m'a proposé de reprendre cette instrumentation, mais je m'en suis finalement écartée. J'ai toujours été fascinée par les relations secrètes qui lient une mère et son enfant à naître. Musicalement, l'idée de deux battements de cœur et du changement constant de leur polyphonie rythmique m'a déjà servi d'inspiration; ici, les connections entre les deux esprits enrichissent la relation. Ces idées ont guidé le développement musical, la manière de partager ce matériau à forte dualité entre les trois instruments et de le laisser se développer selon les caractères de chaque instrument.» K.S

«*Stirring Still* s'inspire de la nouvelle éponyme de Beckett. La pièce est construite comme un collage spatial extrêmement fragile, tranquille et statique — c'est la première que j'ai écrite de cette manière. Les cinq voix se juxtaposent selon les situations architecturales relatives des exécutants. Comme si chaque instrument était un protagoniste, jouant pour soi et coexistant en un espace unique: un peu comme du théâtre abstrait, mais sans action.» R.S

«*Avec De près*, j'ai voulu révéler par la musique notre sensibilité à la topographie d'un lieu — comme une découverte par le son du lieu du concert. L'idée est celle d'un dialogue entre le lieu et les instruments: un même matériau musical est ainsi entendu deux fois, «de près», tout doucement, à l'oreille des auditeurs, et «de très loin» pianississimo, comme à l'extérieur de la salle, au moyen de haut-parleurs disposés à diverses distances du public — la répétition est aussi l'occasion de transformations timbrales et formelles.» J-L. H



MUSÉES GADAGNE, LYON
 PETIT THÉÂTRE

COLUMBIA UNIVERSITY, NYC
 MILLER THEATER

CONCERTS

SAMEDI 29 MARS

17H & 18H

dans la limite des places disponibles

JEAN-BAPTISTE BARRIERE

MIROIRS DISTANTS

(CM, commande de Grame)

pour deux flûtes

et installation interactive

Flûtes

CAMILLA HOITENGA

MARGARET LANCASTER

Coproduction Grame /
 Biennale Musiques en Scène
 et Columbia University
 (Computer Music Center)
 Production : Grame et Image
 Auditive en partenariat avec
 les musées Gadagne (Lyon),
 le Miller Theatre (New York).
 Avec le soutien de :
 INEDIT-Projet ANR,
 Fonds SCAN de
 la Région Rhône-Alpes,
 DICREAM, Orange.
 Avec le soutien de la Spedidam
 et du Grand Lyon.

LE JARDIN DES SONGES EST UNE INSTALLATION FAISANT COMMUNIQUER ARTISTIQUEMENT AUTOUR DE LEURS RÊVES SIMULTANEMENT LES PUBLICS DE LYON ET DE NEW YORK, DANS LES LIEUX D'EXPOSITION ET SUR INTERNET. LES RÊVES DES VISITEURS SONT TRANSFORMÉS, MAIS AUSSI RETRANSMIS ET INTÉGRÉS À UNE BANQUE DE DONNÉES VISUELLES ET SONORES, ENRICHISSANT UNE MÉMOIRE COLLECTIVE. LA PERFORMANCE *MIROIRS DISTANTS* PROLONGE L'INSTALLATION EN FAISANT JOUER ENSEMBLE À TRAVERS INTERNET DEUX FLÛTISTES, L'UNE A LYON, L'AUTRE A NEW YORK, DANS LES PAYSAGES ONIRIQUES VIRTUELS DE L'INSTALLATION.

Il s'agit d'une expérience singulière, à la fois extension de l'installation *Jardin des Songes* et projet autonome : *Miroirs distants* est une performance musicale et visuelle connectée entre Lyon et le Miller Theater de New York. Sur chacune des deux scènes, distantes de plus de 5.000 km, se trouve un grand écran vertical — double de celui avec lequel le visiteur peut visiter le *Jardin des Songes*. Face à chacun d'eux, une flûtiste — à Lyon, Camilla Hoitenga, et à New York, Margaret Lancaster — qui communiquent, par l'image et la musique, à travers cet écran/miroir. Ensemble, elles parcourent les jardins oniriques virtuels de l'installation, avec une logique d'exploration purement musicale et non plus régie par les mouvements des visiteurs dans l'espace.

Se voyant l'une l'autre à travers l'écran/miroir, elles interpréteront une partition superposée à l'image, partiellement préétablie mais mobile elle aussi, car générée en temps réel à partir de matériaux prédéfinis et de l'analyse du jeu instrumental. Fruit d'un projet de recherche mené à Grame, cette « partition dynamique » intègre des éléments de notation traditionnelle à des images dont les structures, les formes et les couleurs, véhiculent elles aussi des indications musicales (modes de jeu, timbres, etc.). Les spectateurs, de part et d'autre de l'Atlantique, assistent à cet étrange spectacle et découvrent comment les deux discours musicaux s'entremêlent pour n'en faire plus qu'un.



THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

CONCERT
SAMEDI 29 MARS
20H

*Ce spectacle sera également
présenté le 27 mars à Genève
dans le cadre du Festival Archipel
et le 28 mars à Grenoble dans
le cadre du Festival Détours de Babel.*

SAMUEL SIGHICELLI
**TROUBLED
GARDENS**
(CM, commande Grame,
Ministère de la Culture
et de la Communication
et Festival Archipel)
pour orchestre

THOMAS ADES
IN SEVEN DAYS
(2010)
pour piano et orchestre

JONATHAN HARVEY
**BODY
MANDALA**
(2008)
pour orchestre

HEINER GOEBBELS
SURROGATE
(1994)
pour orchestre
(extrait de *Surrogate Cities*)

Piano
LAURA MIKKOLA

Voix
CATHERINE JAUNIAUX

Live électronique
XAVIER GARCIA

**ORCHESTRE
DU CNSMD DE LYON**

Direction
PASCAL ROPHE

XAVIER GARCIA
BELZEBUTH
(CM, commande Grame)
pour téléphones portables

Téléphones portables
PUBLIC

**ORCHESTRE
DU CNSMD DE LYON**

Direction
PASCAL ROPHE

Coproduction Grame /
Biennale Musiques en Scène
et CNSMD Lyon.
Avec le soutien de la
Spedidam, du Grand Lyon,
du Dicream,
du Goethe-Institut Lyon
et du Théâtre
de la Croix-Rousse.

ORCHESTRE DU CNSMD DE LYON

Au programme de ce concert, trois compositeurs, trois styles, trois façons uniques de faire sonner l'orchestre. *In Seven Days*, concerto pour piano du jeune compositeur britannique Thomas Adès, le surdoué de sa génération. Sa musique, colorée et pleine d'entrain, illustre de manière imagée les sept épisodes de la Genèse. Quelques touches d'harmonies modales et surannées voisinent avec des accords de jazz et des rythmes syncopés, le tout dans un audacieux élan de modernité. Dans son dernier mouvement, le thème est présenté simplement, tandis que la musique s'évanouit lentement dans le silence, comme pour suggérer que l'œuvre de création est enfin accomplie.

Quant à Samuel Sighicelli, connu pour ses incartades dans l'univers de la musique improvisée et de la musique de spectacle, il nous convie dans *Troubled Gardens* à un somptueux voyage aux jardins des plaisirs qui s'appuie autant sur l'énergie du rock que dans l'écriture des contrastes plus « symphonique » que pop... Heiner Goebbels est lui aussi un adepte de ce genre de mélanges stylistiques. Il parvient dans *Surrogate*, pour voix et orchestre, à suggérer le dernier souffle et la course éperdue de l'individu face à l'impitoyable société consumériste, une forme de manifeste inspiré du texte d'Hugo Hamilton. Une course folle déployée par tout l'orchestre dans un rythme endiablé.

N'éteignez pas votre portable ! Pour clôturer la Biennale Musiques en Scène, le festival vous invite à participer ou tout simplement assister à son concert final : munissez-vous de votre cher Smartphone et venez répéter une symphonie pour téléphones portables !

Inscriptions et renseignements sur :
www.bmes-lyon.fr



LA FABRIQUE DE L'OREILLE

Rencontres organisées
par Grame/ Biennale Musiques
en Scène et Les Subsistances



3 RENCONTRES ANIMÉES PAR
OMER CORLAIX JOURNALISTE,
CRITIQUE, CHRONIQUEUR ET ÉDITEUR

En amont de la biennale musiques en scène, temps fort de la création musicale contemporaine, ne manquez pas la « fabrique de l'oreille » !

Sous forme de tables rondes ouvertes à tous les publics, la « fabrique de l'oreille » offre à chacun la possibilité d'approcher de façon originale et avec toute la force de leur actualité les thèmes abordés par la biennale : « nuage », réseaux, sociétés technologiques avancées, musique, transdisciplinarité, arts numériques... autant de sujets questionnés,

disséqués, dialogués par des invités de marque, eux-mêmes au croisement de toutes les disciplines que sont la composition, l'épistémologie, les projets innovants, les sciences physiques, la politique, la philosophie...

ENTRÉE LIBRE

18H30 – QUAI DES ARTS
LES SUBSISTANCES

Restaurant Quai des Arts
Les Subsistances
8bis Quai Saint-Vincent
69001 Lyon
Bus 14, 19, 31, 40 Arrêt Subsistances
ou Homme de la Roche

Avec la complicité des Subsistances

FABRIQUE DE L'OREILLE #1

MER. 4 DÉCEMBRE 2013
18H30 – QUAI DES ARTS
SUBSISTANCES

Les sociétés technologiques avancées
Le phénomène économique de la dernière « mondialisation » nous amène à devoir affronter désormais de façon assez régulière le surgissement de l'irrégulier, autrement dit, le phénomène des crises. Mutations métaphysiques, crises psychologiques, sociales, économiques, stratégiques, défaillances technologiques ou ruptures scientifiques, Daniel Parrochia, l'un des principaux représentants actuels de l'épistémologie française, en analyse pour nous les différentes formes.

INTERVENANTS

DANIEL PARROCHIA
philosophe et épistémologue

STÉPHANE PENIN
Directeur des relations avec les collectivités, Orange

YANN ORLAREY
compositeur et chercheur

FABRIQUE DE L'OREILLE #2

MER. 29 JANVIER 2014
18H30 – QUAI DES ARTS

Musique, arts numériques et design sonore. Les interactions entre images et sons permettent, à partir des analyses et réflexions du musicologue Philippe Langlois de reconsidérer un pan entier de la création sonore au XX^e siècle : de la période qui précède l'avènement du cinéma sonore, en 1926, en passant par la naissance du design sonore, une recherche de relations organiques structurelles, dans les techniques même de production et d'enregistrement, au-delà de l'illustration décorative. La parole sera également donnée à l'un des créateurs les plus talentueux en ce domaine, compositeur invité du festival Aire de Jeux des Subsistances, Nico Muhly.

INTERVENANTS

PHILIPPE LANGLOIS
musicologue et producteur

NICO MUHLY
compositeur

CHRISTOPHE LEBRETON
réalisateur en informatique musicale

FABRIQUE DE L'OREILLE #3

MER. 26 FÉVRIER 2014
18H30 – QUAI DES ARTS

A qui appartiennent les nuages ? L'expérience Cloud, au CERN, rend compte d'une avancée majeure dans l'élucidation d'une question restée longtemps mystérieuse sur l'impact des rayons cosmiques dans la formation des aérosols -de potentielles `graines` de nuages. Un élément clef pour le climat. Comment donc se forment les nuages et quelles conséquences pour la maîtrise du climat ? Autant d'interrogation auxquelles Jonathan Duplissy, coordinateur de l'expérience Cloud, tentera de nous répondre.

INTERVENANTS

JONATHAN DUPLISSY
physicien

ANNE BLANCHET
plasticienne



BORDS DE SCÈNE

SAMEDI 22 FEVRIER – 15H
MÉDIATHÈQUE DE VAISE

STEVE FIVE – KING DIFFERENT
Rencontre avec OXMO PUCCINO
et ROLAND AUZET
ENTRÉE LIBRE

MARDI 4 MARS – 18H
AMPHIOPERA – LYON

Une présentation de *I Went to the House*
But Did Not Enter de Heiner Goebbels
et de son contexte historique en une
heure environ, par XAVIER ROCKENSTROCLY,
conférencier spécialisé en littérature.
Une approche de l'opéra pédagogique
et accessible à tous. Rencontre organisée
par l'Opéra de Lyon, en partenariat
avec l'Université Catholique de Lyon.

ENTRÉE LIBRE

MARDI 11 MARS – 18H
GOETHE LOFT
Portrait Heiner Goebbels
par le Goethe Institut.

ENTRÉE LIBRE

SAMEDI 15 MARS – 19H15
THÉÂTRE L. TERZIEFF – ENSATT
THREADS

Propos d'avant-concert
en présence des artistes.

ENTRÉE LIBRE

MARDI 18 MARS – 20H
CINE TOBOGGAN – DÉCINES
DE L'EXPERIENCE DES CHOSES
HEINER GOEBBELS

Projection accompagnée d'un échange
avec le public en présence de MARC PERROUD,
réalisateur. Rencontre animée par
JOCELYN DEBART, musicologue (CNSMD-Lyon).

MERCREDI 19 MARS – 19H15
THÉÂTRE L. TERZIEFF – ENSATT
REVENANTE

Propos d'avant-concert
en présence des artistes.

ENTRÉE LIBRE

JEUDI 20 MARS – 19H
AUDITORIUM DE LYON

ENTRE LE CRISTAL ET LA FUMÉE
Propos d'avant-concert

1 heure avant le début du concert.
Intervenant : FRANÇOIS GILDAS TUAL

ENTRÉE LIBRE

VENDREDI 21 MARS – 20H
THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE – OULLINS
MAX BLACK
Bord de scène à l'issue de la représentation
en présence de HEINER GOEBBELS et WILLY BOPP.

MARDI 25 MARS – 18H
MAISON DE LA DANSE
Portrait Ulf Langheinrich
par le Goethe Institut.

ENTRÉE LIBRE

JEUDI 27 MARS – 19H
AUDITORIUM DE LYON
LA MER
Propos d'avant-concert
1 heure avant le début du concert.
Intervenant : FRANÇOIS GILDAS TUA.

ENTRÉE LIBRE

CAMPUS HEINER GOEBBELS

VENDREDI 21 MARS – 14H-17H
ENSATT – THÉÂTRE LAURENT TERZIEFF
Séminaire autour de l'œuvre
de Heiner Goebbels, en présence
de l'artiste. Modération et traduction:
NICOLAS EHLER

Rencontre organisée en partenariat avec
l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et
Techniques du Théâtre, l'Ecole Normale
Supérieure de Lyon, l'Université Lumière
Lyon 2, le Conservatoire National Supérieur
de Musique et de Danse de Lyon, l'Université
Joseph Fournier de Grenoble, l'Ecole de la
Comédie de Saint-Etienne, avec le soutien du
Goethe- Institut.

VISITES GUIDÉES...

LIGHT SHADOW
Visite commentée gratuite le Samedi à 15h
(sur réservation auprès du CAUE du Rhône)
Visite commentée gratuite pour
les groupes scolaires sur rendez-vous
(contacter le CAUE du Rhône: 04 72 07 44 55)

Des visites guidées des différentes
installations visuelles et sonores
de la Biennale seront organisées dans
le courant du festival. Renseignements
sur: www.bmes-lyon.fr

NEW FORUM JEUNE CRÉATION

Rencontre avec les compositeurs lauréats
les 7 et 8 mars aux Substances.

DANS L'ATELIER DU CHŒUR BRITTEN

SAMEDI 8 MARS – 16H
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON
Présentation des œuvres
de Isabel Mundry et de Nicolas Boivin
ENTRÉE LIBRE

TABLE RONDE DU CNSMD DE LYON

MERCREDI 12 MARS – 18H
SUBSTANCES
«L'écriture contemporaine pour la viole
de gambe» avec ERIC FISCHER,
PHILIPPE GOUTTENNOIRE, MARIANNE MULLER.
ENTRÉE LIBRE

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES COMMENTÉES*

JEUDI 21 MARS – 15H
GRAND AMPHI – UNIVERSITÉ LYON 2
Présentation de l'œuvre de Thierry Blondeau
par SEVERINE BALLON.

VENDREDI 28 MARS – 15H
TEMPLE DU CHANGE
Présentation de l'œuvre de Jean-Luc Hervé
par les membres de l'ensemble
Les Temps modernes.
(sur inscription au-près
de Grame, 04 72 07 37 00)*

LE PRIX DES ENFANTS DE LA BIENNALE

Le Prix des enfants de la Biennale sera
décerné le samedi 29 mars à 12h30 en
ouverture de la Journée Cumulus sur les
Rives de Saône. Un jury composé de plusieurs
classes d'écoles primaires désignera,
à l'issue du festival et au terme de
délibération que nous souhaitons
passionnées, le spectacle ou l'installation
visuelle et sonore qui leur parle le plus.



COMPOSITEURS ET ŒUVRES

THOMAS ADÈS

ROYAUME-UNI 1971
IN SEVEN DAYS (2010)
27, 28, 29 MARS

ROLAND AUZET

FRANCE 1964
STEVE V (KING DIFFERENT) (CM)
14-18 MARS

NICOLAS BACRI

FRANCE 1961
MÉTAMORPHOSES (CM) – 19 MARS

JEAN-BAPTISTE BARRIÈRE

FRANCE 1958
MIROIRS DISTANTS (CM) – 29 MARS

GEORGE BENJAMIN

ROYAUME-UNI 1960
UPON SILENCE (1990) – 12 MARS

THIERRY BLONDEAU

FRANCE 1961
BLACK BIRD (CM) – 22 MARS

PHILIPPE BOIVIN

FRANCE
REVENANTES (CM) – 19 MARS

PATRICK BURGAN

FRANCE 1960
ELLE (CM) – 19 MARS

PATRICK BUSSEUIL

FRANCE 1956
QUAND LA CHOUETTE HULULE (CM)
19 MARS

BERNARD CAVANNA

FRANCE 1951
L'ACCORD NE MUSE PAS LA NUIT
(2011) – 29 MARS

CLAUDE DEBUSSY / SALLY BEAMISH

FRANCE 1862-1918 /
ROYAUME-UNI 1956
CELLO SUITE (2006) – 26 MARS
LA MER (1922) – 26 MARS

QUENTIN DUBOIS

FRANCE 1986
VISAGES (2013) – 29 MARS

AURÉLIEN DUMONT

FRANCE 1980
FABLES ASSÈCHÉES (CF 2014)
7 MARS

PASCAL DUSAPIN

FRANCE 1955
MOMO (2002) – 28 MARS

AURÉLIO EDLER-COPES

BRESIL-ITALIE 1976
CONTRE LES MURS (CF 2014)
8 MARS

MORTON FELDMAN

USA 1926-1987
DEUXIÈME QUATUOR À CORDES
(1983)
5 MARS

ALAIN FERON

FRANCE 1954
CHANT DES TÈNBRES (CM)
29 MARS

LUC FERRARI

FRANCE 1929-2005
A LA RECHERCHE DU RYTHME PERDU
(1978) – 26 MARS

PATRICE FOUILLAUD

FRANCE 1949
INTERMEZZO (2008)
12 MARS

XAVIER GARCIA

FRANCE 1959
BÉLIAL, IBLIS, MÉPHISTO,
BELZÉBUTH (CM) – 29 MARS
NEW RĀ (2011) – 29 MARS

DANIELE GHISI

ITALIE 1984
NOSTRE (CM)
21, 22, 23, 28 MARS

BRUNO GILLET

FRANCE
A LA CLAIRVOYANTE (1985)
12 MARS

BRUNO GINER

FRANCE 1960
PLAINTE (2010) – 12 MARS

HEINER GOEBBELS

ALLEMAGNE 1952
–
I WENT TO THE HOUSE
BUT DID NOT ENTER (2008)
6-8 MARS
–
CHANTS DES GUERRES QUE
J'AI VUES (2007, CREATION
DE LA VERSION EN LANGUE
FRANÇAISE) [SONGS OF WARS
I HAVE SEEN]
11-15, 26, 28 MARS

–
STIFTERS DINGE (2007)
[LES CHOSES DE STIFTER]
13-15 MARS
–
SAMPLER SUITE (1994)
20 MARS

–
MAX BLACK (1998)
21-22 MARS

–
SURROGATE (1994)
27, 28, 29 MARS

PHILIPPE GOUTTENOIRE

FRANCE 1962
LES OMBRES NE SONT
PAS VÊTUES (CM) 19 MARS

JONATHAN HARVEY

ROYAUME-UNI 1939
TOWARD A PURE LAND (2005)
27, 28 MARS,
BODY MANDALA (2008)
29 MARS

PHILIPPE HERSANT

FRANCE 1948
LE CHEMIN DE JÉRUSALEM (2003)
12 MARS

JEAN-LUC HERVÉ

FRANCE 1960
DE PRÈS (CM) – 29 MARS

BETSY JOLAS

FRANCE 1926
SONATE Ā TROIS (1956) – 12 MARS

MALIKA KISHINO

JAPON 1971
DIALOGUE INVISIBLE (CM)
19 MARS

HIKARI KIYAMA

JAPON-BELGIQUE 1983
KOJIKI (CF 2014) – 8 MARS

JOHANNES KREIDLER

ALLEMAGNE 1980
SLIDE SHOW MUSIC (CF 2014)
8 MARS

ULF LANGHEINRICH

ALLEMAGNE 1960
MOVEMENT C (2010) –
25-26 MARS

MAURO LANZA

ITALIE 1975
LA BATAILLE DE CARESME
ET DE CHARNAGE (2012)
22 MARS

PHILIPPE LEROUX

FRANCE 1959
LE CRI DE LA PIERRE (2011)
29 MARS

LIZA LIM

AUSTRALIE 1966
INVISIBILITY (1990) – 22 MARS

DAVID LOEB

USA 1939
FANTASIA ON A THEME
OF YUIZE (CM)
12 MARS

GUILLAUME DE MACHAUT

FRANCE 1300-1377
MESSE NOTRE-DAME (XIV^e SIÈCLE)
21, 22, 23, 28 MARS

EDUARDO MOGUILLANSKY

ARGENTINE-ALLEMAGNE 1977
DOPPELSPALT (CF 2014)
8 MARS

ISABEL MUNDY

ALLEMAGNE 1963
NOUVELLE ŒUVRE (CM)
19 MARS

HENRI PURCELL

ROYAUME-UNI 1659-1695
FANTAISIE UPON ONE NOTE
(1680) – 12 MARS

ROQUE RIVAS

CHILI 1975
MUTATIONS OF MATTER (2010)
15 MARS

CAMILLE ROY

FRANCE
RE.VENANTE (CM)
19 MARS

KAIJA SAARIAHO

FINLANDE 1952
JE SENS UN DEUXIÈME CŒUR
(2003) – 29 MARS
DU CRISTAL (1989) – 20 MARS

IRADJ SAHBAI

IRAN-FRANCE 1945
LE CIEL ÉTAIT SANS NUAGE (CM)
19 MARS

KENJI SAKAI

JAPON 1977
BLACK-OUT (CM) – 20 MARS

FRANÇOIS SARHAN

FRANCE 1972
CORNEMUSE (2013) – 29 MARS

REBECCA SAUNDERS

ROYAUME UNI 1967
STILL (2011) – 20 MARS
NOUVELLE ŒUVRE (CF) – 22 MARS
STIRRINGS STILL (2006, CF)
29 MARS

SAMUEL SIGHICELLI

FRANCE 1972
DUPLEX, CIRCUS 1, CIRCUS 3,
AL FILO, TALA (2013) – 28 MARS
TROUBLED GARDENS (CM)
27, 28, 29 MARS

EMMANUEL SCARPA

FRANCE
RITUAL DANCE, PEPLUM,
FANTASQUE,
THROUGH THE LOOKING GLASS #5,
FREEZE (2013)
28 MARS

SHANG-CHI SUN / RYOJI IKEDA

TAIWAN / JAPON 1966
TRAVERSE (2011, CF) – 15 MARS

SHANG-CHI SUN / ROQUE RIVAS

TAIWAN / CHILI 1975
THREADS (CM) – 15 MARS

TORU TAKEMITSU

JAPON 1930-1996
TOWARDS THE SEA II
(1984) – 26 MARS
NOVEMBER STEPS
(1967, CF) – 26 MARS

KASPER T. TOEPLITZ

FRANCE-POLOGNE 1960
CONVERGENCE, SATURATION
& DISSOLUTION (CM)
26 MARS

CHRISTOPHER TRAPANI

USA 1980
CONVERGENCE LINES (CF 2014)
7 MARS

SUSUMU YOSHIDA

JAPON-FRANCE 1947
INORI (PRIÈRE) (2011) – 29 MARS

14 PAYS REPRÉSENTÉS

ALLEMAGNE
ARGENTINE
AUSTRALIE
BELGIQUE
BRÉSIL
CHILI
FINLANDE

IRAN
ITALIE
JAPON
POLOGNE
ROYAUME-UNI
TAIWAN
USA

ORCHESTRES, ENSEMBLES ET CHEFS

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
JONATHAN STOCKHAMMER, direction
EIVIND GULLBERG JENSEN, direction

ORCHESTRE DE L'OPERA DE LYON
**CHANTEURS DU STUDIO
DE L'OPERA DE LYON**
PHILIPPE FORGET, direction

ORCHESTRE DU CNSMD DE LYON
PASCAL ROPHE, direction

HILLIARD ENSEMBLE

ENSEMBLE MUSICA NOVA
LUCIEN KANDEL, direction

CHŒUR BRITTEN
NICOLE CORTI, direction

ENSEMBLE MOSAIK BERLIN

ENSEMBLE CHAMPDACTION
ANVERS

ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN – LYON
PIERRE-ANDRÉ VALADE, direction

ENSEMBLE OP.CIT
GUILLAUME BOURGOGNE, direction

LES TEMPS MODERNES
FABRICE PIERRE, direction

ENSEMBLE TACTUS

QUATUOR BELA

COMPAGNIE (MIC)ZZAJ

CLASSE DE VIOLE
DE MARIANNE MULLER
MARIANA DELGADILLO ESPINOZA,
direction

SOLISTES

SÉVERINE BALLON, violoncelle
HELENE BRESCHAND, harpe
ELEONORE EULER-CABANTOUS, harpe
FLORENTINO CALVO,
mandoline et guitare
CEDRIC CONCHON, violoncelle
XAVIER GARCIA, live électronique
ANNE GASTINEL, violoncelle
ALEXANDRA GREFFIN, violon
CAMILLA HOITENGA, flûte
CATHERINE JAUNIAUX, voix
ERWAN KERAVEC, cornemuse
MARGARET LANCASTER, flûte
LAURA MIKKOLA, piano
KIFU MITSUHACHI, shakuhachi
MARINA MOTH, clarinette
OXMO PUCCINO, artiste rappeur
EMMANUELLE RÈVILLE, flûte
MICHAEL SLATTERY, ténor
KUMIKO SHUTO, biwa
KASPER T. TOEPLITZ,
live électronique
CAROLIN WIDMANN, violon

DANSEURS, COMÉDIENS

MAËLISS BOZON, danse
RICHARD DUBELSKI,
comédien et cymbalum
MAUREEN LAW, danse
ANNA PAOLA LESO, danse
RUBEN RENIERS, danse
THIBAUT VINGON, jeu
ANDRÉ WILMS, comédien
et metteur en scène

METTEURS EN SCÈNE

ROLAND AUZET, conception,
musique et mise en scène
HEINER GOEBBELS, conception,
musique et mise en scène
JEAN-PIERRE JOURDAIN,
metteur en scène

AUTEURS

SAMUEL BECKETT, écrivain
MAURICE BLANCHOT, écrivain
T.S. ELIOT, écrivain
FRANZ KAFKA, écrivain
GEORG CH. LICHTENBERG, écrivain
LEIGH SAUERWEIN, écrivain
GERTRUDE STEIN, écrivaine
PAUL VALÉRY, écrivain

FABRICE MELQUIOT,
texte et dramaturgie
LUDWIG WITTGENSTEIN,
philosophe

CHORÉGRAPHE, RÉALISATEUR, PLASTICIENS

MARC PERROUD, réalisateur
TING HAO YEH, vidéo
SHANG-CHI SUN, chorégraphe

JEAN-BAPTISTE BARRIÈRE,
plasticien
ANNE BLANCHET, plasticienne
ANNE SOPHIE BOSCH, plasticienne
ROMAIN BOULAY, plasticien
IUAN HAU CHIANG, plasticien
HEINER GOEBBELS, plasticien
GERALDINE KOUZAN, plasticienne
ULF LANGHEINRICH, plasticien
JULIEN MIJANGOS, plasticien
CHRISTIAN RIZZO, plasticien

new.forum
Jeune création



DG Éducation et culture

Programme «Culture»



Concerts des Lauréats du New Forum Jeune Création 2012-2014, concours international de composition, soutenu par la Commission Européenne :

23 janvier 2014 à 19h
Hau, Festival für neue Musik
Ultraschall
/ Berlin (Allemagne)

04 février 2014 à 20h
Studio de théâtre deSingel
/ Anvers (Belgique)

07 mars 2014 à 20h
08 mars 2014 à 19h et 20h30
Les Subsistances,
Biennale Musiques en Scène
/ Lyon (France)

<http://www.newforum-jeunecreation.eu/>

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne et de Impuls neue Musik. Cette communication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

DANSE + ART CONTEMPORAIN + BIENNALES

MUSIQUES + ÉLECTRONIQUE

PATRIMOINE + DÉCOUVERTE

MODE + EXPOSITION

CINÉMA + ÉVÈNEMENT

CULTURE + CRÉATIVITÉ

GRANDLYON
MÉTROPOLE CRÉATIVE

Territoire en effervescence, espace de créations, lieu d'imagination, le Grand Lyon participe aujourd'hui à la diffusion de la culture et de la créativité. Il porte les Biennales de Lyon « Art contemporain et Danse », coordonne les Journées Européennes du Patrimoine, frissonne sur les Quais du Polar, vibre au rythme des Nuits Sonores et fait résonner l'amour du cinéma sur tout le territoire grâce au Festival Lumière. CULTURE + CRÉATIVITÉ, ou comment des événements majeurs participent au rayonnement de toute une agglomération.

www.grandlyon.com

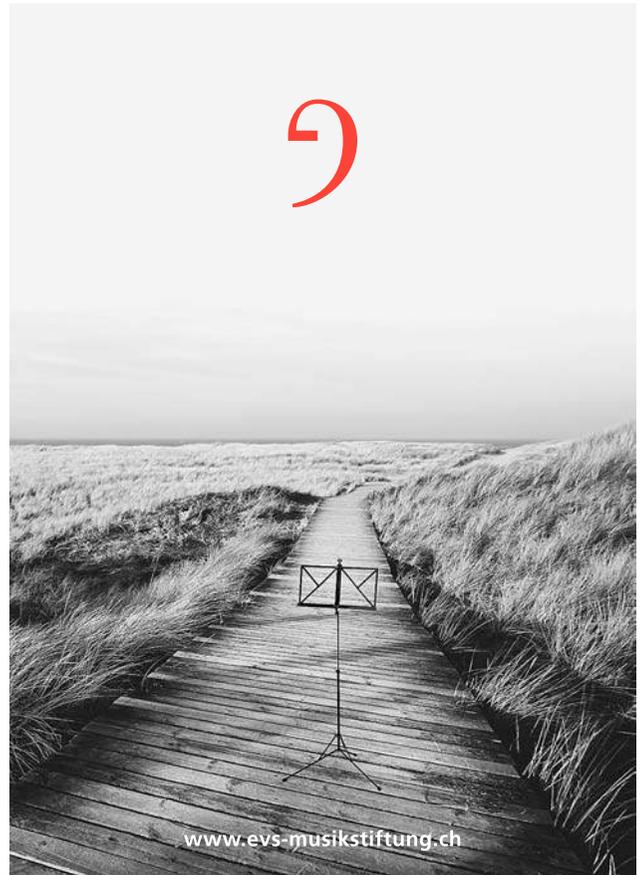
LOXAM EVENT

Loxam Event, le partenaire location de vos événements, vous offre un service et une équipe de professionnels dédiés à votre événement :

- ▲ un interlocuteur unique tout au long de votre opération ;
- ▲ une équipe disponible 24h/24, 7j/7 ;
- ▲ le parc matériel du N°1 de la location professionnelle, disponible partout en France.

**LOXAM EVENT,
exclusivement événementiel !**

Tél. 0826 16 4000 - event@loxam.com
www.loxam-event.com



audio visual & lighting for event

SOLUTIONS TECHNIQUES AUDIOVISUELLES

PARTENAIRE DE LA BIENNALE

www.al-e.fr

PARTENARIAT TER RHÔNE-ALPES



ALLEZ-Y AVEC TER !

➤ Pour 40€ par an, la carte TER illico LIBERTÉ c'est jusqu'à 50% de réduction* sur vos trajets avec TER Rhône-Alpes. Le week-end, partagez vos réductions avec 1, 2 ou 3 personnes de votre choix.



* sur le tarif normal

PLUS D'INFOS SUR TER-SNCF.COM (RHÔNE-ALPES)

écompagnie - RC-Lyon B 421 203 555 - pour SNCF/TER Communication - DF/F/JC - 01/2014





LE PETIT BULLETIN

L'hebdo, le mensuel,
le site, l'appli

**CINÉMA / EXPOSITIONS
THÉÂTRE / DANSE
CONCERTS / ANIMATIONS**

à Lyon, Grenoble et Saint Étienne
www.petit-bulletin.fr

MUSIQUES

LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.

L'actualité culturelle au quotidien sur telerama.fr

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux

KIBLIND

CULTURE VISUELLE
VISION CULTURELLE

MAGAZINE TRIMESTRIEL
DISTRIBUTION FRANCE & BRUXELLES

47
•
MISE
13-14
|
CULTURE VISUELLE
EN
FRANCE
CULTURELLE

KIBLIND

SAISON 2014
DU 15 OCTOBRE
AU 15 JANVIER
2015
100%
OFFERT
EN
LIBRAIRIE

GRATUIT
kibind.com

KIBLIND.COM

MOUVEMENT.NET

Rejoignez une communauté composée de 170 000 internautes* attentifs et curieux de la création contemporaine.

Un site nouvelle version

Un site web conçu pour la mobilité et visible sur 100% des mobiles

Une newsletter bimensuelle distincte du site: des contenus et des offres exclusifs.

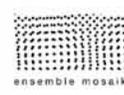
Et toujours
Une revue bimestrielle
144 pages, 9 €.
En kiosque et librairies.

* visiteurs uniques enregistrés en décembre 2013



Rhône-Alpes

GRANDLYON



UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

LA BIENNALE EST PRODUITE PAR GRAME,
CENTRE NATIONAL DE CREATION MUSICALE,
AVEC LE SOUTIEN DE PARTENAIRES
INSTITUTIONNELS

—
Ministère de la Culture
et de la Communication :

Direction Générale
de la Création Artistique (DGCA)

Sous-direction des Affaires européennes
et internationales (SDAEI)

Direction Régionale des Affaires
Culturelles Rhône-Alpes (DRAC)

Région Rhône-Alpes

Grand Lyon

Ville de Lyon

Commission Européenne -
Programme Culture

avec un réseau fidèle d'institutions
culturelles et musicales de Lyon
et de la région.

LES LIEUX PARTENAIRES

Auditorium de Lyon
CAUE du Rhône
Célestins, Théâtre de Lyon
Ciné Toboggan - Décines
La BF15
Les Détours de Babel,
festival des musiques du monde
contemporain - Grenoble
Les Subsistances
Lux-Scène nationale de Valence
Maison de la Danse
Musée d'art contemporain de Lyon
Musées Gadagne
Opéra de Lyon
Opéra Théâtre de Saint-Etienne
Temple du Change
Théâtre de la Croix-Rousse
Théâtre de la Renaissance
Théâtre de Vienne
Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Théâtre National Populaire - Villeurbanne
Théâtre Les Ateliers

Cité de la voix de Vézelay
Columbia University
Digital Art Center de Taipei
Festival Archipel de Genève
Fondation Royaumont
Printemps des arts de Monte-Carlo

CNSMD - Lyon
Conservatoire de Lyon
Conservatoire de Musique
de Villefranche
Ecole Nationale Supérieure de Lyon
ENSATT
Université Lumière Lyon 2

LES ENSEMBLES/ COMPAGNIES PARTENAIRES

ChampdAction
Chœur Britten
Compagnie Shang-Chi Sun
ensemble mosaik
Ensemble Orchestral Contemporain
Ensemble Op.Cit
Ensemble TaCTus
Epidemic
Gmem, centre national
de création musicale - Marseille
Image Auditive
Les Temps modernes
Musica Nova
Quatuor Béla
Sleaze art
Mic(zzaj)

SOCIÉTÉS CIVILES ET AUTRES PARTENAIRES

FCM
SACEM
SACD
SPEDIDAM
ONDA
Agence Nationale de la Recherche (ANR)
Bureau de représentation
de Taipei en France
CNC - DICRÉAM
Consejo Nacional de la Cultura y
las Artes para el Formento de la Música
nacional - Gobierno de Chile
Impuls neue musik
Institut Français
Goethe-Institut Lyon
Pro Helvetia
Direction de la Communication /
Ville de Lyon
Only Lyon / Office de Tourisme de Lyon

MÈCÈNAT & SPONSORING

7^e sens
ALE (Audio visual & Lighting for Event)
Ateliers Guedj
Cargo location
Cumulus
Fatton
Fondation Coupleux-Lassalle
Fondation Ernst von Siemens,
musikstiftung
GL Events
Grand Hôtel de la Paix
Hôtel Ariana
Hôtel Carlton
Hôtel Simplon
In Extensio Rhône-Alpes
Loxam
Movea
Séjours et affaires
SNCF
Transmusic

PARTENAIRES MÉDIAS

Kibлинд
Le Petit Bulletin
Le Progrès / Lyon Plus
Mouvement
Télérama

LIEUX

LA BF 15

11 QUAI DE LA PÊCHERIE
69001 LYON
TEL. 04 78 28 66 63

—
MÉTRO A :
STATION CORDELIERS
BUS C3, C14 :
ARRÊT LA FEUILLEE

CAUE DU RHÔNE

6BIS QUAI SAINT-VINCENT
69001 LYON

Accès public côté place
TEL. 04 72 07 44 55

—
MÉTRO D : STATION VALMY
BUS 4, 3, 19, 31, C14, 45, 40 :
ARRÊT PONT KOENIG RD/ RG

LES SUBSISTANCES

8 BIS QUAI SAINT-VINCENT
69001 LYON
TEL. 04 78 39 10 02

—
BUS C14, 19, 31, 40 :
ARRÊT SUBSISTANCES

AMPHIOPÉRA LYON

1 PLACE DE LA COMÉDIE
69001 LYON
T. 0026 305 325

—
MÉTRO A, C :
STATION HÔTEL DE VILLE

THÉÂTRE LES ATELIERS

5 RUE PETIT DAVID
69002 LYON
T. 04 78 37 46 30

—
MÉTRO A : STATION CORDELIERS,
BELLECOUR
MÉTRO D : STATION SAINT-JEAN

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

4 RUE CHARLES DULLIN
69002 LYON
TEL. 04 72 77 40 00

—
MÉTRO D : STATION VIEUX LYON

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

1 PLACE DES ARCHIVES
69002 LYON
T. 04 78 92 32 50

—
TRAMWAY T1 : ARRÊT SUCHET
MÉTRO A : STATION PERRACHE

AUDITORIUM – ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

149 RUE GARIBALDI
69003 LYON
TEL. 04 78 95 95 95

—
MÉTRO LIGNE B :
STATION PART-DIEU
TRAMWAY T1 :
ARRÊT PART-DIEU-SERVIENT
BUS C9, C13 :
ARRÊT PART-DIEU-AUDITORIUM
OU PART-DIEU-SERVIENT

MUSÉE DES MOULAGES DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

3 RUE RACHAIS
69003 LYON

—
MÉTRO D : STATION GARIBALDI

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

PLACE JOANNES AMBRE
69004 LYON
TEL. 04 72 07 49 49

—
MÉTRO C : STATION HENON

ENSATT

4 RUE SŒUR BOUVIER
69005 LYON
TEL. 04 78 15 05 05

—
BUS LIGNES C20E, 46 ET 49 :
ARRÊT SAINT-IRÈNÉE
LIGNES C20, C21 ET 55 :
ARRÊT SAINT-ALEXANDRE
EN FUNICULAIRE :
STATION SAINT-JUST

MUSÉES GADAGNE

1 PLACE DU PETIT COLLEGE
69005 LYON
TEL. 04 78 42 03 61

—

METRO D : STATION VIEUX LYON
BUS : C3, C14, 19, 31, 40, S1

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

CITÉ INTERNATIONALE
81 QUAI CHARLES DE GAULLE
69006 LYON
TEL. 04 72 69 17 17

—

BUS C1, C4, C5 : ARRÊT
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

GRAND AMPHITHÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

18 QUAI CLAUDE BERNARD
69007 LYON

—

METRO D : STATION GUILLOTIÈRE
TRAMWAY T1 : ARRÊT CLAUDE BERNARD
BUS 35 : ARRÊT RUE DE L'UNIVERSITÉ

MAISON DE LA DANSE

8 AVENUE JEAN MERMOZ
69008 LYON
TEL. 04 72 78 18 18

—

TRAMWAY T2 :
ARRÊT BACHUT-MAIRIE DU 8^E
BUS 23 ET 24 :
ARRÊT BACHUT-MAIRIE DU 8^E
BUS 34 : ARRÊT
CAZENEUVE-BERTHELOT

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE- VILLEURBANNE

8 PLACE DU DOCTEUR
LAZARE-GOUJON
69100 VILLEURBANNE

—

METRO A : STATION GRATTE-CIEL
BUS C3 : ARRÊT PAUL-VERLAINE
BUS 27, 69 ET C26 :
ARRÊT MAIRIE DE VILLEURBANNE

CINÉ TOBOGGAN

14 AV. JEAN MACÉ
69150 DÉCINES
TEL. 04 72 93 30 00

—

TRAMWAY T3 :
ARRÊT DÉCINES CENTRE

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE OULLINS

7 RUE ORSEL
69600 OULLINS
TEL. 04 72 39 74 91

METRO B : ARRÊT GARE D'OULLINS

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE

PLACE DES ARTS
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
TEL. 04 74 65 15 40

LE LUX À LA BOURSE DU TRAVAIL

PLACE DE LA PIERRE
26000 VALENCE
TEL. 04 75 82 44 15

THÉÂTRE DE VIENNE

4 RUE CHANTELOUVE
38200 VIENNE
TEL. 04 74 85 00 05

OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES
42000 SAINT-ÉTIENNE
TEL. 04 77 47 83 40

BILLETTERIE

EN AMONT SUR LE SITE INTERNET
DE LA BIENNALE.

A PARTIR DU 1^{ER} FEVRIER A L'OFFICE
DE TOURISME DU GRAND LYON

DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H A 18H

PLACE BELLECOUR 69002 LYON
BILLETTERIE@GRAME.FR

T. 04 72 07 43 18

RENSEIGNEMENTS ET ACCUEIL

GRAME, CENTRE NATIONAL
DE CREATION MUSICALE

11 cours de Verdun (Gensoul)

F - 69002 Lyon

T. 04 72 07 37 00

RÉDUCTIONS ET OFFRES

ACHAT DES PASS

auprès du Bureau de la Biennale :

04 72 07 43 18

ou billetterie@grame.fr

PASS JOURNÉE CUMULUS : 10 €

pour l'ensemble de la Journée Cumulus

Carte donnant accès à l'ensemble

des événements musicaux

de la journée du 29 mars, dans la limite

des places disponibles.

PASS BIENNALE : 8 €

Carte donnant droit à des tarifs réduits

sur tous les événements musicaux

de la Biennale et sur l'exposition

au macLYON

OFFRES MOINS DE 12 ANS :

Entrée libre pour les concerts

(n°3, n°4, n°9), les concerts du Musée

des Moulages, de l'Amphithéâtre de l'Univer-

sité Lyon 2, et la Journée Cumulus.

ETUDIANTS :

1 place achetée = 1 place offerte

pour (n°3, n°4, n°9), les concerts

du Musée des Moulages, de l'Amphithéâtre

de l'Université Lyon 2,

et la Journée Cumulus.

La carte « M'ra » est acceptée
en règlement des manifestations.

TARIFS INSTALLATIONS ET EXPOSITIONS

JARDIN DES SONGES

musées Gadagne

TIME-PASSING-THROUGH TRAVEL

CAUE Rhône

UNFOLDING

La BF15

Entrée Libre

LIGHT SHADOW,

TIME-PASSING-THROUGH TRAVEL

lux°, scène nationale de Valence

Tarifs : de 2 à 2,5 €

LISTEN PROFOUNDLY

Mac Lyon

Tarifs : de 4 à 6 €

Tarif avec le Pass Biennale : 4 €

TARIFS SPECTACLES

N°1 / DEUXIEME QUATUOR

À CORDES M. FELDMAN

• Musée d'art contemporain
Entrée libre dans le cadre
de l'inauguration

N°2 / I WENT TO THE HOUSE

BUT I DIDN'T ENTER

• Théâtre National Populaire
Spectacle dans le cadre
Tarifs TNP : de 11 à 30 €
Tarif avec le Pass Biennale : 24 €

N°3 ET N°4 / NEW FORUM

JEUNE CREATION

• Les Subsistances
Tarif : 10 €
Tarif avec le Pass Biennale : 8 €

N°5 / CHANTS DES GUERRES

QUE J'AI VUES

• Célestins, Théâtre de Lyon
Tarifs : de 9 à 35 €
Tarifs réduits avec
le Pass Biennale : de 13 à 27 €
Tarifs réduits sur présentation
du billet d'entrée au
Centre d'histoire de la résistance
et de la déportation (CHRD) :
de 15 à 31 €

N°6 / FANTAISIES

• Les Subsistances
Entrée libre

N°7 / STIFTERS DINGE

• Théâtre National Populaire
Spectacle dans le cadre
d'abonnement au TNP
ou Tarif avec le Pass Biennale : 15 €

N°8 / STEVE V (KING DIFFERENT)

• Théâtre de la Renaissance
Tarifs : de 9 à 30 €
Tarif avec le Pass Biennale : 22 €

N°9 / THREADS

• ENSATT
Tarif : 10 €
Tarif avec le Pass Biennale : 8 €

N°10 / DE L'EXPERIENCE

DES CHOSES

• Ciné Toboggan
Tarifs : de 4,90 à 5,80 €
Tarif avec le Pass Biennale : 5,30 €

N°11 / REVENANTE

• ENSATT
Tarifs : de 12 à 20 €
Tarif avec le Pass Biennale : 12 €

N°12 / ENTRE LE CRISTAL

ET LA FUMÉE

• Auditorium de Lyon
Tarifs : de 8 € à 16 €
Tarif avec le Pass Biennale : 11 €

N°13 / MAX BLACK

• Théâtre de la Renaissance
Tarifs : de 8 à 20 €
Tarifs avec le Pass Biennale : 8 € à 12 €

N°14 / INVISIBILITÉ

• Grand Amphi Lyon 2
Tarif : 10 €
Tarif avec le Pass Biennale : 8 €
Tarif double concerts
N°14 et N°15 : 15 €

N°15 / CHANTS DES SPHERES

• Grand Amphi Lyon 2
Tarif : 10 €
Tarif avec le Pass Biennale : 8 €
Tarif double concerts
N°14 et N°15 : 15 €

N°16 / MOVEMENT C

• Maison de la Danse
Tarifs : 9 à 29 €
Tarifs réduits avec
le Pass Biennale : 22 et 26 €

N°17 / OVER THE CLOUDS

• Musée des moulages Lyon 2
Tarif : 10 €
Tarif avec le Pass Biennale : 8 €

N°18 / LA MER

• Auditorium de Lyon
Tarifs : de 10 € à 36 €
Tarifs avec le Pass Biennale :
de 8 à 31 €

N°19 / MOMO

• Théâtre de la Renaissance
Tarifs : de 9 à 20 €
Tarifs avec le Pass Biennale :
de 6,50 à 9 €

N°20 / DUAL RITUAL

• Musée des moulages Lyon 2
Tarif : 10 €
Tarif avec le Pass Biennale : 8 €

HORS LES MURS

CHANTS DES SPHERES

• Théâtre de Villefranche
Tarifs : 12,5 à 24 €
Tarif avec le Pass Biennale : 15 €
• Théâtre de Vienne
Tarifs : 10 à 20 €

CHANTS DES GUERRES QUE J'AI VUES /

• Opéra Théâtre de Saint-Etienne
Tarif : 15 €

CALENDRIER

MER. 5 MARS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 18H30
LISTEN PROFOUNDLY

Inauguration (exposition du 6 Mars au 20 Avril)

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 20H
DEUXIÈME QUATUOR
À CORDES

Concert

JEU. 6 MARS

MUSÉES GADAGNE 19H
JARDIN DES SONGES

Vernissage (exposition du 7 au 29 Mars)

THÉÂTRE NATIONAL 20H
POPULAIRE, VILLEURBANNE
N°2 – I WENT TO THE
HOUSE BUT DID NOT ENTER

Concert Scénique de Heiner Goebbels

VEN. 7 MARS

LA BF15 10H
UNFOLDING

Brunch rencontre
(exposition du 31 Janvier au 22 Mars)

CAVE DU RHÔNE 18H
LIGHT SHADOW-TIME-
PASSING TROUGH-TRAVEL

Vernissage (exposition du 8 au 29 Mars)

THÉÂTRE NATIONAL 20H
POPULAIRE, VILLEURBANNE
N°2 – I WENT TO THE
HOUSE BUT DID NOT ENTER

Concert Scénique de Heiner Goebbels

LES SUBSISTANCES 20H
N°3 – NEW FORUM
JEUNE CRÉATION 1

Concert

SAM. 8 MARS

LES ARCHIVES MUNICIPALES 16H
DANS L'ATELIER
DU CHŒUR BRITTEN

Présentation d'œuvres

LES SUBSISTANCES 19H ET 20H30
N°4 – NEW FORUM
JEUNE CRÉATION 2

Concerts

THÉÂTRE NATIONAL 20H
POPULAIRE, VILLEURBANNE
N°2 – I WENT TO THE
HOUSE BUT DID NOT ENTER

Concert Scénique de Heiner Goebbels

MAR. 11 MARS

GOETHE LOFT 18H
PORTRAIT
HEINER GOEBBELS

Rencontre du Goethe-Institut

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON 20H
N°5 – CHANTS DES
GUERRES QUE J'AI VUES

Concert scénique

MER. 12 MARS

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON 20H
N°5 – CHANTS DES
GUERRES QUE J'AI VUES

Concert scénique de Heiner Goebbels

LES SUBSISTANCES 20H
N°6 – FANTAISIES

Concert précédé d'une table ronde à 18 h

JEU. 13 MARS

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON 20H
N°5 – CHANTS DES
GUERRES QUE J'AI VUES

Concert scénique de Heiner Goebbels

THÉÂTRE NATIONAL 20H
POPULAIRE, VILLEURBANNE
N°7 – STIFTERS DINGE

Théâtre musical de Heiner Goebbels

VEN. 14 MARS

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON 20H
N°5 – CHANTS DES
GUERRES QUE J'AI VUES

Concert scénique de Heiner Goebbels

THÉÂTRE NATIONAL 20H
POPULAIRE, VILLEURBANNE
N°7 – STIFTERS DINGE

Théâtre musical de Heiner Goebbels

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE à 20H
OULLINS
N°8 – STEVE V
(KING DIFFERENT)

Opéra Multimédia

SAM. 15 MARS

THÉÂTRE NATIONAL 16H
POPULAIRE, VILLEURBANNE
N°7 STIFTERS DINGE

Théâtre musical de Heiner Goebbels

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON 20H
N°5 CHANTS DES
GUERRES QUE J'AI VUES

Concert scénique de Heiner Goebbels

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE 20H
OULLINS
N°8 – STEVE V
(KING DIFFERENT)

Opéra Multimédia

THÉÂTRE LAURENT TERZIEFF 20H
ENSATT
N°9 – THREADS

Danse et vidéo

LUN. 17 MARS

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE 20H
OULLINS
N°8 – STEVE V
(KING DIFFERENT)

Opéra Multimédia

MAR. 18 MARS

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE 20H
OULLINS
N°8 – STEVE V
(KING DIFFERENT)
Opéra Multimédia

CINÉ TOBOGGAN – DÉCINES 20H30
N°10 – DE L'EXPIÉRIENCE
DES CHOSES
Film documentaire sur Heiner Goebbels,
suivi d'une rencontre

MER. 19 MARS

THÉÂTRE LAURENT TERZIEFF 20H
ENSATT
N°11 – REVENANTE
Concert anniversaire

JEU. 20 MARS

AUDITORIUM DE LYON 20H
N°12 – ENTRE LE CRISTAL
ET LA FUMÉE
Concert symphonique

VEN. 21 MARS

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE 20H
OULLINS
N°13 – MAX BLACK
Théâtre musical de Heiner Goebbels,
suivi d'une rencontre

THÉÂTRE DE 20H30
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
HORS LES MURS :
CHANTS DES SPHÈRES
Concert

SAM. 22 MARS

GRAND AMPHI – 18H
UNIVERSITÉ LYON 2
N°14 – INVISIBILITÉ
Récital

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE 20H
OULLINS
N°13 – MAX BLACK
Théâtre musical de Heiner Goebbels

GRAND AMPHI – 20H
UNIVERSITÉ LYON 2
N°15 CHANTS DES SPHÈRES
Concert

LUN. 24 MARS

EAST GALLERY, 19H
MAISON FRANÇAISE, COLUMBIA
UNIVERSITY – NEW YORK
HORS LES MURS :
JARDIN DES SONGES
Vernissage

MAR. 25 MARS

MAISON DE LA DANSE 20H45
N°16 – MOVEMENT C
Danse et vidéo, spectacle précédé
d'une rencontre à 18h

MER. 26 MARS

MUSÉE DES MOULAGES 20H
DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
N°17 – OVER THE CLOUDS
Concert

OPERA THÉÂTRE 20H
DE SAINT-ETIENNE
HORS LES MURS :
CHANTS DES GUERRES
QUE J'AI VUES
Concert scénique

MAISON DE LA DANSE 20H45
N°16 – MOVEMENT C
Danse et vidéo

JEU. 27 MARS

AUDITORIUM DE LYON 20H
N°18 – LA MER
Concert symphonique

VEN. 28 MARS

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE OULLINS 19H
N°19 – MOMO
Spectacle tout public

MUSÉE DES MOULAGES 20H
DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
N°20 – DUAL RITUAL
Concert

THÉÂTRE DE VIENNE 20H30
HORS LES MURS :
CHANTS DES SPHÈRES
Concert

SAM. 29 MARS JOURNÉE CUMULUS

PENICHE 11H, 14H, 15H, 16H
TEMPS VARIABLE(S)

THÉÂTRE LES ATELIERS
ERWAN KERAVEC 12H30
VISAGES 14H

LES SUBSTANCES 15H30
CONCERT PARTICIPATIF

CAUE DU RÖHNE 17H
LIGHT SHADOW
PERFORMANCE M.BOZON

TEMPLE DU CHANGE 17H
MURMURES

MUSÉES GADAGNE – LYON 17H ET 18H
MILLER THEATER – NEW YORK
MIROIRS DISTANTS

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE 20H
SOIRÉE CUMULUS
CONCERT SYMPHONIQUE
& PARTICIPATIF

VEN. 4 AVRIL

LUX°, SCÈNE NAT. DE VALENCE 18H
LIGHT SHADOW – TIME-
PASSING TROUGH-TRAVEL
Vernissage (exposition du 5 au 16 Avril)

EQUIPE GRAME & BIENNALE

MICHELE DACLIN

Présidente

JAMES GIROUDON

Direction artistique & générale

YANN ORLAREY

Direction scientifique

DAMIEN POUSSET

Délégation artistique Biennale

VANESSA LASSAIGNE

Administration

JEAN-CYRILLE BURDET

Direction technique

THIERRY FORTUNE

Adjoint à la Direction technique

ERIC DUTRIEVOZ

Régisseur général son

ALINE VALDENAIRE

assistée de Camille Chapron,
Ioana Popa, stagiaires Biennale

CATINCA DUMITRASCU

Assistante de production Biennale

DOMINIQUE FOBER & STEPHANE LETZ

Recherche

CHRISTOPHE LEBRETON & MAX BRUCKERT

Studios

PHILIPPE ROIRON

Techniques informatique et audio

CAMILLE JAUBERT

Communication
assistée de Mariadele Gorgoglione,
Mélicca Azé, Lucas Malingrèy,
stagiaires Biennale

MURIEL GIRAUD

Comptabilité et gestion financière

FLORENCE DUPERRAY

Assistance administration

SALIHA SAGHOUR

Accueil, résidences et secrétariat

MAXIME VAVASSEUR

Billetterie Biennale

Équipe d'accueil bénévole

et techniciens intermittents

CRÉDITS

DIRECTION DE PUBLICATION

Damien Pousset

TEXTES

Jérémie Szpirglas, Damien Pousset,
en collaboration avec Camille Jaubert

GRAPHISME

Les Graphiquants

IMPRESSION

Imprimerie Rey

PHOTOGRAPHIES

p.16 Heiner Goebbels © W. Bergmann
p.23 Land IV © U. Langheinrich / p.25 © DR
p.27 Time Passing Through Travel © DR
p.29 Unfolding Taipei © Anne Sophie Bosc
p.31 Light drawing outdoor © A. Blanchet
p.35 Morton Feldman ©© R. Bogaerts - Anefo
p.36 I went to the house © M. Del Curto
p.41 Songs of wars © DR
p.43 Henry Purcell, portrait by John Closterman
p.45 Stiffers Dingé © M. Del Curto
p.47 Steve V (King different) © DR
p.49 Threads © DR
p.51 Stiffers Dingé © M. Del Curto
p.53 Anne Gastinel © S. Gallois Naïve
p.55 Carolin Widmann © K. Rudolph
p.57 Max Black © M. Del Curto
p.59 Séverine Ballon © R. Titaud
p.61 Ensemble Musicanova © M. Joly
p.63 Movement-C © U. Langheinrich / p.65 © DR
p.67 Toru Takemitsu © Schott Music Co. Ltd
p.69 Momo © P. Victor
p.71 Guillaume Bourgogne © C. Brossard
p.77 © D. Marat / p.79 Erwan Keravec © P. Perennec
p.81 Visages © DR / p.83 © DR
p.85 Rebecca Saunders © K. Schander
p. 87 Deux songes de Maeterlink © JB. Barrière
p.89 Orchestre du CNSMD Lyon © B. Adilon

DANS LE NUAGE AVEC
HEINER GOEBBELS

LYON
MUSIQUES
BIENALE
EN SCÈNE
2014



WWW.BMES-LYON.FR